Thérapies assistées par psychédéliques et travail social : étude qualitative des perceptions et de la posture professionnelle des travailleurs sociaux établis au Québec

Maybel Gelly

École de travail social, Université McGill, Montréal

Mémoire présenté comme exigence partielle de la Maîtrise en travail social

Décembre 2024

© Maybel Gelly, 2024

Résumé

La présente recherche vise à explorer l'état des connaissances et les perceptions des travailleurs sociaux (TS) établis au Québec au sujet des thérapies assistées par psychédéliques (TAPs). L'objectif est de mieux comprendre la posture professionnelle des TS et le rôle que pourrait jouer la discipline du travail social dans l'émergence de ces thérapies en santé mentale. Au cours des 20 dernières années, de nombreuses études ayant examiné la sécurité et l'efficacité des TAPs montrent qu'elles s'annoncent prometteuses pour le traitement de divers troubles de santé mentale, dont le trouble de stress post-traumatique et la dépression sévère. Les TS sont très présents dans les services sociaux et de santé au Canada et travaillent auprès de personnes qui pourraient être intéressées par ces thérapies et en bénéficier. La recherche montre aussi que le contexte et l'environnement dans lesquels a lieu la thérapie semblent avoir un impact déterminant sur la qualité de l'expérience psychédélique et sur les bienfaits thérapeutiques ressentis. Le travail social, avec son approche psychosociale et écosystémique de la santé mentale, pourrait certainement contribuer à enrichir la compréhension du concept de contexte et environnement dans les TAPs. Toutefois, la discipline du travail social demeure à ce jour peu présente dans les études psychédéliques.

Les données de cette étude qualitative ont été recueillies grâce à des entrevues individuelles semi-dirigées réalisées auprès de huit TS qui travaillent au Québec. L'analyse thématique met en lumière leur perception généralement favorable aux TAPs et leur intérêt pour de la formation continue à ce sujet. Les résultats décrivent aussi certaines de leurs préoccupations en matière de sécurité et montrent que les TS ont une bonne compréhension des éléments qui composent le contexte et l'environnement de la TAP, tels que présentés dans la littérature sur les psychédéliques. Leur posture professionnelle est guidée par certaines des approches propres au travail social, dont les approches personne-environnement et sensible au trauma. Les résultats de cette recherche ont des implications importantes pour le travail social, puisqu'ils éclairent la contribution spécifique que pourrait avoir la discipline dans les services de TAP en santé mentale. Ils mettent aussi en relief le besoin de mieux définir les rôles possibles des TS dans les équipes multidisciplinaires qui dispensent ces thérapies.

Mots-clés : thérapies assistées par psychédéliques, travail social, contexte et environnement, recherche qualitative, formation continue.

Abstract

This research aims to explore the state of knowledge and perceptions of Quebec social workers regarding psychedelic-assisted therapies (PATs). The objective is to better understand their professional response to these therapies and the role that the social work discipline could play in their emergence in mental health interventions. Throughout the past 20 years, numerous studies that have examined the safety and efficacy of PATs show that these therapies hold promise for the treatment of a variety of mental health disorders, including post-traumatic stress disorder and severe depression. Social workers play an important role in Canadian health and social services, working with people who might be interested in and could benefit from these treatments. Research also shows that the set and setting in which the experience takes place appears to have a decisive impact on the outcome of PATs. Social work, with its psychosocial and ecosystemic approach to mental health, could certainly contribute to a better understanding of the concept of set and setting. However, the discipline of social work is rarely included in psychedelic studies to date.

The data for this qualitative study were collected through individual semi-structured interviews with eight Quebec-based social workers. The thematic analysis highlights the generally favorable perception of PATs that social workers have and their interest in continuing education on the topic. The results also describe their concerns about PATs. They demonstrate a good understanding of the concept of set and setting. Furthermore, social workers note that the provision of this type of therapy would benefit from integrating some of the approaches specific to social work, including the person-environment approach and the trauma-informed approach. The results of this research have important implications for social work, given that they shed light on what might be the discipline's specific contribution to the implementation of PATs in mental health services. They highlight the need to better define the role of social workers in the multidisciplinary teams that deliver these therapies.

Keywords: psychedelic-assisted therapies, social work, set and setting, qualitative research, continuing education.

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier sincèrement tous les participants à cette recherche, qui m'ont généreusement accordé leur temps et ont rendu ce projet possible. Ç'a été très stimulant pour moi d'entendre votre point de vue sur un sujet qui me passionne et vos réponses riches et éclairantes ont nourri ma réflexion.

J'aimerais aussi remercier tout spécialement, Katherine Maurer, ma.mon superviseur.e de recherche, qui m'a été d'une aide précieuse pour me rendre au bout de l'écriture de ce mémoire. Merci, Kate, pour ta gentillesse et ton soutien lorsque j'ai eu des périodes plus difficiles. Je me suis toujours sentie accompagnée. Merci aussi à Mélanie Berthiaume, qui a généreusement accepté de réviser ce mémoire de son oeil avisé.

Un grand merci à ceux et celles qui ont été présents tout au long de ma démarche. Mario, tes encouragements et tes bons conseils m'ont donné confiance et aidée à aller de l'avant avec mon projet. Isabelle et Alain, merci pour votre accueil toujours généreux, votre amitié m'est précieuse. Et merci, Richère, pour les rires et les bons repas partagés dans la toute dernière étape de la rédaction de ce mémoire.

Merci à mes parents. À mon père, Yvon, qui m'accompagne tous les jours de sa présence, malgré qu'il ne soit plus avec nous depuis quelques années déjà, et à ma mère, Denise, qui est une source d'inspiration pour son grand coeur et son énergie vitale à toute épreuve. Enfin, merci du fond du coeur à mon amoureux, Alexandre, qui rend ma vie chaque jour plus belle.

Table des matières

Résumé **2**

Abstract **3**

Remerciements **4**

Liste des sigles **8**

Chapitre 1 : Introduction **9**

1.1 Contextualisation de la recherche sur les psychédéliques *10*

1.2 Pertinence pour la discipline du travail social *13*

1.3 Approche théorique *14*

1.4 Objectifs de la recherche *18*

1.5 Position de l'étudiante chercheure *19*

Chapitre 2 : Recension des écrits **21**

2.1 La recherche sur les psychédéliques *21*

2.1.1 Psilocybine et MDMA 22

2.1.2 Mécanismes d'action des TAPs et modalités psychothérapeutiques 27

2.2 Le concept de contexte et environnement *32*

2.2.1 L'alliance thérapeutique 34

2.2.2 La préparation 36

2.2.3 L'environnement direct de la session 37

2.2.4 L'intégration 38

2.2.5 Le contexte socio-culturel 39

2.3 Travail social et psychédéliques *42*

2.4 Questions de recherche.....47

Chapitre 3 : Méthodologie.....49

3.1 Approche de recherche.....49

3.2 Considérations éthiques.....50

3.3 Population, recrutement et échantillon.....51

3.4 Collecte de données.....53

3.5 Analyse des données.....54

Chapitre 4: Résultats.....58

4.1 État des connaissances des participants sur les TAPs.....58

4.1.1 Niveau auto-évalué de connaissances et sources des connaissances.....58

4.1.2 Intérêt pour de l'éducation et de la formation.....59

4.2 Expériences directes et indirectes avec les psychédéliques.....61

4.2.1 Expériences personnelles.....61

4.2.2 Expériences de proches ou de connaissances.....63

4.3 Ouverture et optimisme face aux TAPs.....64

4.4 Préoccupations à l'égard des TAPs.....67

4.4.1 Risques associés aux TAPs.....68

4.4.2 Questionnements sur les compétences des thérapeutes.....71

4.4.3 Importance cruciale du consentement éclairé.....72

4.5 Contribution du travail social aux TAPs et aux études psychédéliques.....74

4.5.1 Accompagnement psychosocial.....74

4.6.2 Intégration de l'approche personne-environnement dans les modèles de TAPs. .78

4.5.3 Défense de la justice sociale.....81

5 : Discussion.....83

5.1 Pertinence pour les TS d'être éduqués sur les TAPs.....84

5.2 Perception favorable à l'égard d'un nouveau modèle de thérapie.....85

5.3 Questionnements éthiques en lien avec la sécurité des TAPs.....87

5.4 Posture professionnelle cohérente avec les approches personne-environnement et sensible au trauma.....89

5.5 Accompagnement psychosocial et défense des droits.....92

5.6 Limites de la recherche.....94

5.7 Recherche future.....96

Conclusion.....98

Références bibliographiques.....101

Annexe I : Formulaire de consentement.....135

Annexe II : Invitation à participer à la recherche.....139

Annexe III : Guide d'entrevue.....140

Liste des sigles

C-et-E: Contexte et environnement

ECNO : État de conscience non ordinaire

LSD : Acide lysergique diéthylamide

MAPS : Multidisciplinary Association for Psychedelic Studies

MDMA : 3,4-méthylènedioxy-N-méthylamphétamine

OTSTCFQ : Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec

PAS : Programme d'accès spécial de Santé Canada

RH : Respiration holotropique

TAP : Thérapie assistée par psychédéliques

TAP-MDMA : Thérapie assistée à la MDMA

TCC : Thérapie cognitivo-comportementale

TS : Travailleur social

TSPT : Trouble de stress post-traumatique

Chapitre 1 : Introduction

Le potentiel des substances psychédéliques pour le traitement de divers troubles psychiatriques suscite présentement de l'intérêt dans le domaine de la santé mentale au Canada et ailleurs dans le monde. Au Canada, les thérapies assistées par psychédéliques (TAPs) sont accessibles depuis janvier 2022 par le biais du Programme d'accès spécial établi par Santé Canada pour des personnes qui ne répondent pas aux traitements conventionnels pour des troubles tels l'anxiété en contexte de fin de vie, la dépression sévère et le trouble de stress post-traumatique (TSPT; de la Salle et al., 2024; Mocanu et al., 2022). Les travailleurs sociaux (TS) occupent une place de plus en plus importante dans les services de soins primaires en santé mentale au Canada et leur champ de pratique couvre tout un ensemble de services psychosociaux fournis aux individus et aux familles (Ashcroft et al., 2018; 2019). Au Québec, par exemple, ils représentent le deuxième corps professionnel le plus à l'emploi dans le domaine des services psychosociaux offerts par le réseau de la santé et des services sociaux (Couturier, 2023).

La polyvalence des TS et leur présence dans les services sociaux les placent en bonne position pour jouer un rôle central dans le déploiement des TAPs et contribuer à l'établissement de pratiques qui respectent les valeurs et l'éthique de leur profession (Hutchison et Bressi, 2018; 2020). Cependant, la présence de la discipline du travail social dans les études psychédéliques demeure pour le moment limitée et, à notre connaissance, moins d'une dizaine d'écrits ont été publiés sur les implications spécifiques de ces thérapies pour la profession (p. ex., Ellow, 2022; Hutchison et Bressi, 2018; 2020; Parker et Wood, 2024). Compte tenu de l'accélération des approbations légales pour l'utilisation thérapeutique supervisée des psychédéliques et de l'intérêt grandissant du public, il apparaît primordial de mieux connaître le point de vue des TS qui

travaillent au Québec et d'investiguer de quelle façon ils conçoivent le rôle de leur profession dans la provision des TAPs.

1.1 Contextualisation de la recherche sur les psychédéliques

La consommation de plantes psychoactives, tels l'ayahuasca, le cactus San Pedro et les champignons psilocybes, est utilisée par les humains à des fins religieuses, thérapeutiques et heuristiques depuis des centaines, voire des milliers d'années, et ce sur tous les continents (George et al., 2022; Grof, 2019; Samorini, 2019; Schultes et al., 2002). Dans le dernier siècle, les substances psychédéliques ont suscité l'intérêt de nombreux chercheurs dans les universités et les départements de psychiatrie pour leurs propriétés singulières et leur potentiel thérapeutique. La découverte de l'acide lysergique diéthylamide (LSD) et de ses puissantes qualités psychoactives par Albert Hoffman en 1943 a inspiré une première vague de recherche et donné lieu à plusieurs études cliniques sur l'effet du LSD sur différents troubles psychotiques ainsi que sur la dépendance à l'alcool (Nichols et Walter, 2020). Au Canada et aux États-Unis, des équipes de chercheurs étudiaient déjà le potentiel du LSD comme traitement pour l'alcoolisme dans les années 1960, et ce jusqu'au début des années 1970 (Dyck et Farrell, 2018; Krebs et Johansen, 2012). Malgré des résultats encourageants, la guerre idéologique déclarée contre les drogues par le gouvernement Nixon dans les années 60 a mené à la classification du LSD dans la catégorie 1 du « Controlled Substance Act » en 1970. Les substances incluses dans cette classification sont considérées comme n'ayant pas d'usage médical reconnu et un fort potentiel d'abus (Drug Enforcement Administration, 2020). Cet arrêt mit temporairement un terme à la recherche clinique légale et à l'exploration d'un nouveau paradigme thérapeutique (Carhart-Harris et Goodwin, 2017; Nichols et Walter, 2020). Après une pause forcée d'environ une vingtaine d'années, la recherche sur les psychédéliques a repris dans les années 90 et les TAPs suscitent à nouveau l'enthousiasme en psychiatrie. Au

moment où leur article a été publié, Perkins et al. (2021) dénombraient environ une centaine d'études en cours sur les mécanismes d'action et le potentiel thérapeutique des psychédéliques. Ces études forment un ensemble de données probantes de plus en plus vaste et diversifié, qui tend à montrer que ces substances sont efficaces et sécuritaires lorsqu'administrées dans un contexte supervisé, avec du soutien psychologique. Elles ouvrent ainsi une nouvelle avenue pour le traitement de troubles tels le TSPT (Mitchell et al., 2021; Mithoefer et al., 2012; Mithoefer et al., 2019; Monson et al., 2020) ainsi que la dépression sévère ou la détresse existentielle de fin de vie (Carhart-Harris et al., 2016; Griffiths et al., 2016; Grob et al., 2010; Ross et al., 2016) et la dépendance à l'alcool ou au tabac (Bogenschutz et al., 2015; Johnson et al., 2014). Aux États-Unis, les résultats prometteurs ont mené à la désignation de « breakthrough therapy » par la Food and Drug Administration en 2018 pour les thérapies assistées par la 3,4-méthylènedioxy-N-méthylamphétamine (MDMA) pour le traitement du TSPT (Multidisciplinary Association for Psychedelic Studies; 2020). Cette désignation indique que l'administration de la substance conduit à une amélioration importante des symptômes selon un critère d'évaluation cliniquement significatif par rapport aux autres traitements disponibles (Food and Drug Administration, 2018). Cette désignation a aussi été accordée en 2018 pour les thérapies assistées par la psilocybine, l'élément psychoactif des champignons magiques, pour traiter la dépression sévère (Reiff et al., 2020). Au Canada, les substances psychédéliques sont régies par la Loi sur les aliments et drogues (Gouvernement du Canada, 1985) et par la Loi réglementant certaines drogues et autres substances (Gouvernement du Canada, 1996) et leur production, vente et possession sont illégales, à moins d'être autorisées par Santé Canada. La modification apportée en 2022 au Règlement sur les aliments et drogues, avec l'introduction du Programme d'accès spécial (PAS) de Santé Canada, facilite maintenant l'accès à la MDMA et à la psilocybine pour des patients « souffrant d'affections

graves et potentiellement mortelles », pour qui « les traitements conventionnels ont échoué, ne conviennent pas, ou ne sont pas disponibles » (Gouvernement du Canada, 2023). Le PAS est présentement la principale voie d'accès légal aux traitements avec la psilocybine et il est à prévoir que le rythme des demandes va s'accélérer dans les prochaines années, en raison des résultats positifs des études cliniques et des demandes grandissantes de personnes à la recherche d'un soulagement à des troubles de santé mentale persistants (Mocanu et al., 2022).

Toute une série de livres, documentaires et reportages diffusés récemment (p. ex., Chandler, 2022; Ouatik, 2023; Pollan, 2018; Schwartzberg, 2019; Walker et Ellwood, 2022) a également contribué à démystifier les psychédéliques et à faire connaître ce type de thérapie au grand public. Certains de ces documents présentent avec enthousiasme les propriétés singulières de ces substances ainsi que des témoignages émouvants de personnes que les champignons psilocybes ou la MDMA ont aidées à surmonter une dépression ou les symptômes du TSPT. Parallèlement aux thérapies administrées légalement, les psychédéliques sont fréquemment consommés hors des contextes cliniques à des fins récréatives, spirituelles ou thérapeutiques (Carbonaro et al., 2016; Glynos et al., 2023). Un sondage réalisé récemment auprès de 2384 Canadiens ayant déjà consommé une substance psychédélique, dont seulement 3,6 % dans un contexte clinique, montre que le tiers des participants (33,7 %) l'a fait pour traiter un problème de santé et plus de la moitié (57,9 %) dans le but d'améliorer le bien-être et la santé mentale (Glynos et al., 2023). La prévalence de problèmes de santé mentale et l'accès à des soins psychosociaux professionnels sont des sujets de préoccupation de plus en plus présents dans les services sociaux canadiens (Couturier, 2023). Au Québec, l'épidémie de COVID-19 et les mesures sanitaires mises en place ont exacerbé une situation déjà difficile, faisant passer la proportion de personnes qui perçoivent leur santé mentale comme étant passable ou mauvaise d'environ 5 % en 2019 à environ 8 % en 2021. Si les besoins

pour des services professionnels ne cessent d'augmenter, la part du budget alloué à la santé mentale dans le réseau de la santé et des services sociaux est quant à elle en baisse marquée depuis 2015. Il semble donc plausible de penser que de plus en plus de gens vont chercher à avoir accès à un traitement psychédélique.

1.2 Pertinence pour la discipline du travail social

Les TS jouent un rôle prépondérant dans les services en santé mentale au Canada (Ashcroft et al., 2018) et leurs tâches dans les équipes multidisciplinaires sont variées, allant d'activités cliniques, comme les interventions psychosociales auprès des personnes et des familles, jusqu'à des activités non cliniques, comme la gestion de cas, la coordination de plans de traitements et la défense des droits des patients (Ashcroft et al., 2019; Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec [OTSTCFQ], 2012). Ils travaillent souvent auprès de populations marginalisées qui sont affectées de façon disproportionnée par des problèmes de santé mentale graves, comme le TSPT ou la dépression sévère, et à qui les TAPs pourraient éventuellement bénéficier (Hutchison et Bressi, 2020). En conformité avec les normes de leur profession en matière de compétence et d'éthique, il est du devoir des TS de demeurer à l'affût des innovations, de perfectionner leurs compétences professionnelles et de défendre un accès juste et équitable aux traitements pour les personnes qui en ont le plus besoin (OTSTCFQ, 2019).

Les essais cliniques sur les TAPs incluent toute une gamme de modalités psychothérapeutiques et les approches théoriques et cliniques en termes de modèles de traitements restent encore à définir (Cavarra et al., 2022). Pour Bartlett et al. (2023), il est impératif que le champ des études psychédéliques au Canada adopte une approche interdisciplinaire et intègre les méthodologies et les approches épistémologiques de différentes disciplines, afin de mieux appréhender toute la complexité et le potentiel thérapeutique des psychédéliques. Il est à noter que

le travail social est absent de la liste des disciplines que ce groupe de chercheurs propose pour la création d'un programme universitaire en études psychédéliques, liste qui inclut entre autres la philosophie, la sociologie, les sciences politiques et l'anthropologie. Il semble pourtant essentiel que la discipline s'implique davantage dans la discussion sur les psychédéliques et mette de l'avant les valeurs de justice sociale et d'autodétermination des personnes ainsi que les approches psychosociale, écologique, systémique, centrée sur la personne et anti-oppressive qui lui sont propres (Roc et Hébert, 2013). Ainsi, une plus grande présence du travail social dans la recherche psychédélique pourrait à la fois enrichir les connaissances et le spectre d'interventions des TS en santé mentale et contribuer au développement de modèles de TAPs éthiques et équitables.

1.3 Approche théorique

Ce projet de recherche est guidé par l'approche de la réflexion critique telle que proposée par Fook et Gardner (2007). La réflexion critique est ici comprise à la fois comme une théorie et un processus, qui permettent de mettre en lumière les suppositions, idées et croyances qu'a un individu sur la société et les phénomènes sociaux, afin de souligner l'influence de ces idées sur sa pratique professionnelle. La réflexion critique implique la remise en question profonde des prémisses sur lesquelles se construisent notre pensée, nos émotions et nos actions. L'objectif ultime de cette remise en question est de provoquer des prises de conscience qui vont ensuite se transformer en actions pour faire évoluer les mentalités, les pratiques professionnelles, les structures sociales et la société en général. Cette approche trouve ses fondements dans quatre traditions théoriques, soit la théorie de la critique sociale; l'approche réflexive de la théorie et de la pratique; la réflexivité; et le post-modernisme(Fook, 2016; Fook et Gardner, 2007). Ce sont les trois premières approches qui soutiennent la présente recherche.

Dans un premier temps, la théorie de la critique sociale fournit un cadre conceptuel pour mieux comprendre les liens entre les individus et les structures sociales ainsi que les rapports d'oppression ou de domination existant dans ces structures. Du point de vue du travail social, cette approche encourage les TS à examiner de façon critique les tendances et les idéologies sous-jacentes aux politiques sociales mises en oeuvre, afin de déterminer si elles correspondent ou non aux valeurs de leur discipline (Askeland et Fook, 2009). Dans le cas particulier de l'émergence des TAPs en santé mentale, une perspective fondée sur la réflexion critique en travail social poserait par exemple les questions suivantes : Est-ce que l'intégration de ces thérapies dans les services en santé mentale soutient les valeurs propres au travail social, tels les principes de justice sociale et d'équité ainsi que l'autonomie et l'autodétermination des individus? Comment la notion de pouvoir s'articule-t-elle dans les modèles de traitement proposés et les relations thérapeute/patient? Ce nouveau genre de thérapie permet-il aux TS d'améliorer leurs pratiques professionnelles? Y ont-ils un espace pour utiliser les approches de leur discipline et faire valoir leurs compétences? L'approche qualitative choisie pour réaliser la présente recherche est cohérente avec la démarche de réflexion critique sous-jacente à ce genre de questions et permettra d'explorer le positionnement des TS face à un modèle de traitement encore peu connu dans la discipline.

La perspective critique en travail social s'interroge aussi sur la construction même de la « maladie mentale » et sur le modèle biomédical dominant en psychiatrie. Manchester (2015), par exemple, incite les TS oeuvrant dans le domaine de la santé mentale à contester la médicalisation des comportements et des émotions par le biais de diagnostics psychiatriques et de traitements médicamenteux. Le travail social critique résiste à une interprétation étroite du « dysfonctionnement » des individus et comprend l'interdépendance entre les problèmes sociaux, par exemple la pauvreté, les mauvaises conditions de logement ou le manque d'éducation, et les

problèmes de santé mentale (Ross et al., 2023). Les TS critiques s'engagent dans des pratiques anti-oppressives dans le but de démanteler les structures de pouvoir ainsi révélées. Dans le domaine des psychédéliques aussi, des voix s'élèvent pour remettre en question la médicalisation de ces substances et le fait que les TAPs soient administrées dans un paradigme psychiatrique et biomédical réductionniste. Sloshower (2018) propose un paradigme de traitement critique, interdisciplinaire et réflexif pour les TAPs. L'expérience psychédélique est complexe, touche à plusieurs dimensions de l'expérience humaine et est influencée par le contexte et l'environnement dans lesquels elle a lieu. Les modèles de TAPs devraient donc se déployer au-delà des aspects biologique et psychologique pour refléter cette complexité en intégrant des approches théoriques multiples, provenant tout autant des écoles de psychologie reconnues (p. ex., cognitivo-comportementale, psychodynamique, axée sur le trauma), des perspectives philosophique et écologique que des courants alternatifs (p. ex., naturopathie, approche holistique). La perspective critique de Noorani (2020) met quant à elle en relief le double standard créé, d'une part, par la médicalisation des psychédéliques, ainsi transformés en drogues de prescription légales, et, d'autre part, par la consommation illicite de ces mêmes substances acquises de façon illégale. Cette situation crée deux catégories de consommateurs, soit ceux qui ont accès aux psychédéliques légalement, par les voies médicales et de façon supervisée, et les autres, qui la consomment de façon illicite. Ce traitement différencié reflète les dynamiques de pouvoir et les injustices structurelles envers les groupes marginalisés, qui font souvent face à des barrières dans l'accès aux soins de santé en raison de revenus limités ou parce qu'ils n'ont pas de régime d'assurance santé.

L'approche de réflexion critique sert aussi à éclairer les liens entre la théorie et la pratique dans le monde professionnel (Fook, 2022; Fook et Gardner, 2007). À l'intérieur des organisations, cette approche privilégie une culture de discussion, d'apprentissage et de changement, où les

professionnels s'inspirent de leurs propres expériences pour amener des perspectives nouvelles sur leur champ de pratique et sur les normes institutionnelles. Cette démarche réflexive engendre des hypothèses et des possibilités jusqu'alors inexplorées, qui peuvent ensuite servir de base pour le développement de nouvelles approches et pratiques. Le processus de va-et-vient entre la pratique et la théorie contribue ainsi au développement et à l'amélioration des pratiques professionnelles. Il s'agit d'une approche inductive, qui valorise non seulement l'acquisition de connaissances par le biais des expériences personnelles et des différentes activités de formation, mais aussi l'apport de l'intuition et de la créativité dans la génération d'idées nouvelles pouvant s'appliquer à la pratique. La démarche réflexive prend un sens particulier dans la présente recherche, puisque l'utilisation personnelle des psychédéliques est ici considérée comme un mode de connaissance valable sur les TAPs et que le fait d'avoir soi-même vécu ce type d'expérience peut influencer la posture professionnelle face à ce type de thérapie.

Enfin, la réflexion critique implique aussi une démarche de réflexivité qui amène le praticien ou le chercheur à prendre conscience de l'influence de sa propre identité sociale, de ses idéologies, préjugés et croyances sur sa compréhension du monde et sa façon de faire de la recherche (Fook 2016; Fook et Gardner, 2007). Pour Braun et Clarke (2022a), la réflexivité dans une démarche de recherche qualitative implique que le chercheur explore les éléments qui construisent son point de vue subjectif, par exemple : son identité sociale et politique; les approches théoriques priorisées dans sa discipline; l'expérience qu'il possède en matière de recherche; son degré de connaissances du sujet de recherche; et son positionnement personnel par rapport à ce sujet. La réflexivité en recherche qualitative implique un processus dynamique entre le chercheur, les participants et les connaissances générées par l'échange qui a lieu entre eux pendant la recherche. Il s'agit aussi d'un processus continu, qui se développe et se déploie tout au long de la

démarche. L'écriture d'un journal de recherche est l'une des méthodes utilisées pour documenter ce processus et faire évoluer la réflexion du chercheur.

Tel que mentionné précédemment, les TAPs demeurent un sujet peu discuté en travail social et le positionnement de la discipline par rapport à l'émergence de ce nouveau paradigme de traitement en santé mentale reste encore à définir. L'approche de la réflexion critique (Fook, 2016; Fook et Gardner, 2007) fournit un cadre conceptuel qui permettra de mettre en relief les hypothèses et les approches théoriques sous-jacentes au discours des participants sur les TAPs et de voir comment ma propre conception du sujet évolue au fil des entrevues. C'est à partir de ce processus de réflexion critique et de cocréation des connaissances qu'a été réalisé le présent projet de recherche qualitative.

1.4 Objectifs de la recherche

L'objectif de cette recherche est de mettre en lumière l'état des connaissances et les perceptions au sujet des psychédéliques et des TAPs des TS qui travaillent au Québec. La présente étude se penche sur la pertinence d'intégrer de l'éducation sur les TAPs dans le cursus du travail social et sur l'intérêt des TS à recevoir de la formation à ce sujet. Elle examine leur posture professionnelle et éthique ainsi que leurs inquiétudes et leurs attentes en lien avec un type de thérapie qui utilise les états de conscience non ordinaires (ECNOs) induits par les psychédéliques. Elle s'intéresse aussi à la façon dont les TS perçoivent leur rôle face à l'émergence des TAPs dans l'offre de services en santé mentale ainsi qu'aux liens entre les approches spécifiques au travail social et les modèles possibles de provision de ces thérapies. Fondée sur une approche qualitative et une perspective critique, cette recherche vise à explorer quelle pourrait être la contribution spécifique des TS dans les services de TAPs au Québec et à fournir des orientations futures pour la recherche et la pratique du travail social dans ce domaine émergent.

1.5 Position de l'étudiante chercheure

J'ai commencé à m'intéresser au potentiel thérapeutique des ECNOs en 2010, suite à la lecture du livre du psychiatre tchèque Stanislav Grof intitulé « Pour une psychologie du futur : le potentiel de guérison des états modifiés de conscience » (2009). Grof, un pionnier de la recherche sur les psychédéliques, y présente une nouvelle cartographie de la psyché inspirée des observations faites pendant les centaines de sessions de LSD et de respiration holotropique (RH) qu'il a facilitées pendant plus de 40 ans. La RH est une démarche d'exploration intérieure qui a été développée dans les années 70, lorsque la classification du LSD comme substance illégale aux États-Unis a mis un terme à la recherche sur les psychédéliques. La RH permet d'atteindre des ECNOs sans utiliser de substances psychoactives. Pour Grof, les ECNOs possèdent un grand potentiel heuristique et thérapeutique et contribuent à une compréhension plus vaste et complète de la psyché humaine. Ma propre démarche d'exploration avec les psychédéliques et la RH fait partie des expériences les plus profondes et transformatrices que j'aie vécues, un phénomène souvent rapporté par les personnes ayant vécu ce type d'expériences (Carbonaro et al., 2016; Griffiths et al., 2018). Plus encore que mes expériences personnelles avec les ECNOs, ce sont les témoignages de nombreux proches, amis ou collègues ainsi que de participants à des ateliers de RH auxquels j'ai pris part, comme facilitatrice ou participante, qui m'ont permis de voir que les prises de conscience vécues pendant ce type d'exploration intérieure peuvent contribuer au bien-être et à la santé mentale des individus.

J'étais consciente de la subjectivité de ma posture en tant que chercheure lorsque j'ai entrepris le présent projet de recherche. La démarche de réflexivité expliquée précédemment (Braun et Clarke, 2022a; Fook, 2016; Fook et Gardner, 2007) a pour objectif de mettre en lumière mes propres perceptions et mes biais face aux psychédéliques et aux TAPs et de rendre plus explicite la posture à partir de laquelle je réalise cette recherche. L'écriture d'un journal de

recherche m'a été utile pour articuler mon identité sociale et identifier les facteurs ayant un impact sur ma conception du sujet de recherche et sur l'interprétation du discours des participants.

Les démarches thérapeutiques qui utilisent l'exploration intérieure au moyen des ECNOs m'ont toujours paru cohérentes avec certains des principes qui sont au coeur de la pratique du travail social, par exemple l'autodétermination des personnes et la mise en valeur de leurs forces ainsi que la croyance en la capacité humaine de se développer (OTSTCFQ, 2019). Bien que cela ne soit pas l'objet de ma recherche, je trouve injuste et dérangeant le double standard relevé précédemment (Noorani, 2020), en vertu duquel l'utilisation des psychédéliques est légale dans un contexte clinique supervisé par des professionnels de la santé, tout en étant illégale pour des personnes qui n'ont pas accès à ces thérapies et qui font le choix de se procurer et de consommer ces substances par leurs propres moyens. Je me questionne aussi sur la médicalisation des psychédéliques et le modèle biomédical qui prévaut actuellement dans les essais cliniques (Sloshower, 2018). Je crois que la discipline du travail social, avec le paradigme personne-environnement et les approches écosystémique et psychosociale de la santé mentale qui lui sont spécifiques (Roc et Hébert, 2013), est particulièrement bien outillée pour amener une perspective globale dans la discussion actuelle sur les TAPs. C'est le désir de mieux comprendre quelle pourrait être l'implication potentielle du travail social dans les TAPs et les études psychédéliques, un domaine où la présence des TS est pour le moment limitée, qui a motivé ce projet de recherche. Tel qu'il est montré dans la recension des écrits présentée dans le prochain chapitre, la complexité des mécanismes d'action des psychédéliques et des TAPs en appelle à une approche intégrée et interdisciplinaire qui permettrait de mieux appréhender toutes les dimensions de cette approche thérapeutique (Bartlett et al., 2023). Comme le soulignent Hutchison et Bressi (2018; 2020), il est essentiel que le travail social fasse entendre sa voix et participe à la discussion.

Chapitre 2 : Recension des écrits

Ce chapitre a pour objectif de présenter l'état des connaissances actuelles sur les thérapies assistées par psychédéliques (TAPs) et d'établir certains des concepts importants dans la recherche psychédélique. La première section dresse le portrait de la recherche sur les psychédéliques comme traitements pour certains troubles de santé mentale et présente les mécanismes d'action des TAPs et les différents modèles thérapeutiques utilisés. La deuxième section définit le concept de contexte et environnement (C-et-E) dans la littérature sur les psychédéliques et décrit les différents éléments extra-pharmacologiques considérés comme essentiels à l'efficacité et à la sécurité de ce type de thérapie. Dans la dernière section, il sera question de la recherche qui s'intéresse plus particulièrement aux liens entre la discipline du travail social et les traitements psychédéliques en santé mentale ainsi qu'à la place des travailleurs sociaux (TS) dans la provision des TAPs.

2.1 La recherche sur les psychédéliques

Le terme « thérapie assistée par psychédéliques » réfère à un modèle de thérapie qui combine la prise d'une dose élevée d'une substance psychédélique avec des interventions en psychothérapie, qui ont lieu avant ou après les sessions psychédéliques (Horton et al., 2021; Reiff et al., 2020). La recherche sur les psychédéliques a connu un essor majeur dans les dernières décennies et des dizaines d'essais cliniques se sont penchés sur leur potentiel thérapeutique pour tout un éventail de troubles de santé mentale réfractaires aux traitements conventionnels. Plusieurs méta-analyses et revues systématiques ont été publiées au sujet des deux substances les plus étudiées, soit la psilocybine (p. ex., Andersen et al., 2021; Galvão-Coelho et al., 2021; Hodge et al., 2023; Ko et al., 2023; Romeo et al., 2020) et la 3,4-méthylènedioxy-N-méthylamphétamine (MDMA; p. ex., Smith et al., 2022; Tedesco et al., 2021). L'intérêt croissant pour les

psychédéliques et les résultats encourageants des études sont salués par certains comme une occasion de faire avancer la psychiatrie et de stimuler la pharmacothérapie, un domaine où les percées innovantes se sont faites rares dans la dernière décennie (Barber et Aaronson, 2022; Gobbi et al., 2022; Schenberg, 2018).

2.1.1 Psilocybine et MDMA

Les psychédéliques dits classiques incluent la psilocybine, l'ayahuasca, le LSD et la 5-méthoxy-diméthyltryptamine (Inserra et al., 2021). Des essais cliniques appuient l'efficacité et la sécurité des thérapies assistées par la psilocybine pour traiter la dépression et la détresse existentielle en fin de vie (Griffiths et al, 2016; Grob et al., 2010; Ross et al., 2016) ainsi que la dépression résistante (Carhart-Harris et al., 2016; Davis et al., 2021a). Chez des gens avec un cancer en stade avancé, ce genre de thérapie contribuerait à améliorer le bien-être et la qualité de vie à court et moyen terme et à soulager la dépression et les sentiments d'angoisse, d'isolation et de démoralisation souvent ressentis par les personnes affectées (Grob et al., 2010; Ross et al., 2016). Dans l'étude de Ross et al. (2016), par exemple, le taux de réponse des 11 participants en termes de diminution des symptômes de la dépression et de l'anxiété était entre 60 et 80 % six mois après le traitement. Ces personnes ont aussi rapporté des bienfaits sur leur qualité de vie et des attitudes plus positives face à la fin de vie et à la mort. De même, 13 participants à des essais cliniques (46 % de femmes; âge moyen = 50 ans) ont révélé dans une étude de suivi qualitative (Swift et al., 2017) que les expériences vécues pendant les sessions de psilocybine, qualifiées de profondes et significatives, ont mené à une diminution de l'anxiété liée au cancer. Parmi les thèmes ressortis, on retrouve une compréhension différente de la mort et du cancer ainsi qu'un sentiment de connexion spirituelle et d'ouverture sur les autres et sur le monde. La recherche s'est aussi penchée sur le potentiel de la psilocybine pour traiter la dépendance à l'alcool et au tabac. Une étude pilote de 10

participants, dont l'âge moyen était de 40,1 ans et qui incluait 40 % de femmes, a fourni des données préliminaires montrant une relation entre une session de psilocybine et une diminution de l'usage d'alcool dans les semaines suivantes (Bogenschutz et al., 2015). Une autre étude pilote, incluant 10 hommes et 5 femmes dont l'âge moyen était de 51 ans, suggère que la thérapie assistée à la psilocybine pourrait être un adjuvant efficace aux modèles actuels pour traiter le tabagisme (Johnson et al., 2014). Ces essais pilotes ont démontré la faisabilité des traitements à la psilocybine pour les dépendances et montré une efficacité supérieure aux traitements conventionnels. Par exemple, 80 % des participants à l'étude de Johnson et al. (2014) demeuraient abstinent 6 mois après la thérapie. Dans l'ensemble des études citées plus haut, les sessions à forte dose de psilocybine sont bien tolérées par les participants et ne présentent pas d'effets cliniques indésirables significatifs (p. ex., Bogenschutz et al., 2015; Davis et al., 2021a; Griffiths et al, 2016; Johnson et al., 2014). Les réactions indésirables les plus courantes pendant le pic de l'effet sont de la détresse psychologique, des maux de tête, de l'anxiété, de la confusion et de la désorientation. Dans tous les cas, ces réactions ont été temporaires. Les méta-analyses tendent à montrer que les résultats des essais cliniques avec la psilocybine sont prometteurs, mais que plus d'études sont nécessaires pour en établir de façon probante l'efficacité (Andersen et al., 2021; Galvão-Coelho et al., 2021; Ko et al., 2023; Romeo et al., 2020).

Les psychédéliques dits empathogènes ou entactogènes, dont fait partie la MDMA, sont reconnus pour favoriser le sentiment d'empathie et de connexion avec les autres (Inserra et al., 2021). La MDMA est le psychédélique le plus étudié à l'heure actuelle pour le traitement du trouble de stress post-traumatique (TSPT). La majorité des essais cliniques qui en examinent la sécurité et l'efficacité proviennent de la Multidisciplinary Association for Psychedelic Studies (MAPS; Tedesco et al., 2021), une organisation sans but lucratif fondée en 1986 qui a entre autres pour

mission de soutenir la recherche sur les psychédéliques. Des essais cliniques de phase 2 menés par Mithoefer et al. (2011) auprès d'individus avec un diagnostic de TSPT chronique résistant aux traitements conventionnels semblent appuyer l'efficacité de ce type de thérapie. Leurs résultats montrent que 83 % des personnes (*n* = 12; 83 % de femmes; âge moyen = 40,2 ans) ayant reçu le traitement avec la MDMA ne répondaient plus aux critères du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, 4e édition (DSM-IV) pour le TSPT, comparativement à 25 % dans le groupe placebo (*n* = 8; 87 % de femmes; âge moyen = 40,8 ans). D'autres essais cliniques de phase 2 menés auprès d'anciens combattants, de pompiers et de policiers souffrant de TSPT ont obtenu des résultats similaires (Mithoefer et al., 2018), avec 67 % des 24 participants qui ne répondaient plus aux critères de l'évaluation clinique du TSPT 12 mois après le traitement. Des entrevues qualitatives de suivi réalisées auprès de 19 des participants à cette dernière étude ont révélé que les bienfaits des traitements allaient au-delà de la réduction des symptômes du TSPT, incluant par exemple une meilleure connaissance de soi, une amélioration des relations avec les autres ainsi que le désir de vivre une vie plus active, avec de nouvelles activités (Barone et al., 2019). Deux méta-analyses (Smith et al., 2022; Tedesco et al., 2021) examinant les études sur la thérapie assistée par la MDMA (TAP-MDMA) appuient ces résultats et suggèrent que la combinaison de la MDMA et d'une démarche en psychothérapie pourrait s'avérer un traitement efficace et sécuritaire pour le TSPT. Les effets indésirables les plus communs de la MDMA sont, pendant la session, l'anxiété, les maux de tête, la fatigue et les tensions musculaires, et, jusqu'à sept jours après la session, la fatigue, l'anxiété et l'insomnie (Mithoefer et al. 2018).

Les chercheurs semblent s'entendre pour dire que, malgré des résultats dans l'ensemble prometteurs, plus de recherche est nécessaire pour démontrer l'efficacité des TAPs et fonder la pratique sur des données probantes (Andersen et al., 2021; Galvão-Coelho et al., 2021; Goldberg et

al., 2020; Ko et al., 2023; Luoma et al., 2020; Schimmers et al., 2022). Parmi les limites les plus souvent mentionnées à l'égard de la méthodologie et des protocoles d'études, on retrouve la difficulté d'effectuer des essais à double-insu avec placebo, vu la nature même des psychédéliques, et d'ainsi pouvoir distinguer les effets qui découlent des propriétés psychoactives de la substance de ceux qui dépendent plutôt du contexte thérapeutique global (Bender et Hellerstein, 2022; Galvão-Coelho et al., 2021; Gukasyan et Nayak, 2022; Hovmand et al., 2023). De plus, bien que les essais cliniques tendent à montrer que les psychédéliques sont sécuritaires d'un point de vue médical, certains chercheurs pensent néanmoins que les risques d'effets indésirables, tant sur les plans physiologique que psychologique, sont sous-étudiés. Une revue systématique d'études cliniques avec les psychédéliques classiques et la MDMA, réunissant en tout près de 600 participants, souligne que la plupart d'entre elles n'incluent pas d'analyse systématique des effets indésirables associés aux traitements et que ces derniers, lorsque rapportés, ne font généralement pas l'objet de descriptions détaillées (Breeksema et al., 2022). De plus, il est possible que les risques d'effets indésirables persistants soit minimisés en raison des processus de sélection qui favorisent les participants en santé et des environnements hautement contrôlés dans lesquels se déroulent les études (Bender et Hellerstein, 2022; Breeksema et al., 2022). En effet, les critères de sélection excluent souvent les participants plus vulnérables avec, par exemple, des troubles concomitants ou des idées suicidaires, ce qui remet en question la généralisation des résultats et leur application à des individus qui pourraient présenter des risques plus élevés d'effets indésirables. Johnston et al. (2023) soulignent aussi l'importance d'inclure plus de personnes âgées de 60 ans et plus afin d'examiner la sécurité et l'efficacité des TAPs auprès de cette population, particulièrement touchée par les troubles psychologiques associés au deuil ou à la détresse provoquée par des maladies graves et la fin de vie.

Une autre limite importante, repérée dans la majorité des études, est le nombre limité de participants aux essais cliniques. Malgré l'engouement pour les TAPs, les échantillons demeurent pour le moment encore restreints, même dans les méta-analyses qui cumulent les études, et il est donc difficile de déterminer l'ampleur de l'effet du traitement sur des populations plus larges (Earleywine et Herrmann, 2022). En outre, les chercheurs soulèvent le manque de diversité de ces échantillons, non seulement en termes de profil psychologique et psychiatrique, mais aussi en termes de caractéristiques sociodémographiques, comme l'ethnicité (Aday et al., 2020; Goldberg et al., 2020; Hovmand et al., 2023; Ko et al., 2023) et la diversité de genre (p. ex., Hovmand et al., 2023; Ko et al., 2023). Les participants aux études menées jusqu'à aujourd'hui sont majoritairement blancs, éduqués et d'âge moyen. Il est impératif que la recherche psychédélique future pallie cette sous-représentation de la diversité ethnique et socioculturelle et inclue davantage de personnes provenant des communautés noires, autochtones et d'autres ethnicités, afin de mieux comprendre l'impact des caractéristiques socioculturelles sur les effets des TAPs (Michaels et al., 2018; Williams et al, 2019). Les mécanismes d'action des TAPs semblent largement dépasser l'aspect bio-pharmacologique et, à cet égard, la recherche future devrait aussi tenir compte du rôle des déterminants sociaux de la santé dans les modèles de thérapie utilisés (Bartlett et al., 2023).

La diversité devrait être représentée non seulement chez les participants, mais aussi dans les équipes de chercheurs, encore une fois majoritairement composées d'individus blancs occidentaux (Williams et al., 2019). Ce manque de diversité renforce les dynamiques de pouvoir liées à l'ethnicité et limite l'établissement d'environnements culturellement appropriés et sécuritaires pour fournir les TAPs à des populations historiquement marginalisées (Buchanan, 2020; George et al., 2019; Williams et Labate, 2019). Non seulement les équipes devraient-elles se diversifier en termes d'ethnicité, mais il est aussi essentiel que les thérapeutes acquièrent des compétences pour

travailler de façon éthique avec des personnes racisées, afin que les TAPs soient culturellement sécuritaires. En travail social, le concept de sécurité culturelle réfère à un ensemble de pratiques et d'attitudes professionnelles qui font la promotion de l'humilité culturelle et des soins sensibles à la culture, aux valeurs et aux traditions des personnes qui utilisent les services sociaux, en particulier les communautés autochtones (Green et al., 2016; Kirmayer et Jarvis, 2019). Dans les services en santé mentale, la sécurité culturelle requiert entre autres une reconnaissance des dynamiques de pouvoir en jeu ainsi que le respect des choix et de l'expertise des individus en lien avec leur propre santé. Dans la littérature psychédélique, certains chercheurs en appellent par ailleurs à une plus grande reconnaissance de la contribution des populations autochtones qui travaillent depuis longtemps avec ces substances et qui ont développé un savoir et des compétences sur leurs effets et leur potentiel bien avant l'arrivée des scientifiques occidentaux (Ens, 2021; George et al., 2019). Ces chercheurs avancent qu'une approche plus critique à l'égard de la recherche sur les psychédéliques permettrait entre autres de déconstruire les récits narratifs qui reproduisent un modèle colonialiste et l'invisibilisation des voix autochtones.

2.1.2 Mécanismes d'action des TAPs et modalités psychothérapeutiques

Les effets des psychédéliques sur les dimensions neurobiologique et psychologique des individus sont nombreux et variés et leurs mécanismes d'action thérapeutique sont encore largement incompris. Une revue exhaustive de l'état de la recherche sur les principaux effets neurobiologiques des psychédéliques révèle que ces substances induisent tout un éventail de réactions et de changements complexes dans le fonctionnement du cerveau et des systèmes biologiques du corp humain (Inserra et al., 2021). Du point de vue de la psychiatrie, les études suggèrent que les psychédéliques : 1) agiraient comme des agents de neuroplasticité, c'est-à-dire qu'ils pourraient modifier et réorganiser les connexions neuronales dans le cerveau (p. 224); 2)

activeraient les systèmes antiinflammatoire et immunomodulatoire, impliqués entre autres dans les états de dépression et d'anxiété (p. 229); et 3) agiraient comme des modulateurs dans la régulation des systèmes de neurotransmetteurs, dont la sérotonine et la dopamine, affectés par certains troubles psychiatriques (p. 233).

Du point de vue de la psychologie, Grof (1985), qui a participé aux débuts de la recherche sur le LSD et a assisté à des centaines de sessions avec cette substance, décrit les psychédéliques comme des amplificateurs ou catalyseurs qui semblent activer des processus mentaux déjà présents dans la psyché. Ce mécanisme pourrait faciliter l'émergence à la conscience et le traitement de matériel émotionnel et cognitif refoulé. L'hypothèse de l'expérience psychédélique comme d'un catalyseur puissant des phénomènes psychiques et émotionnels a été avancée de façon récurrente pour expliquer les effets thérapeutiques sur des troubles comme le TSPT, la dépression ou l'anxiété (Grinspoon et Doblin, 2001; Hutchison et Bressi, 2020; Krediet et al., 2020; Mithoefer et al., 2011). La MDMA, par exemple, inhibe l'activité de l'amygdale, ce qui contribue à diminuer le sentiment de peur et pourrait favoriser le traitement émotionnel et cognitif de matériel traumatique (Hutchison et Bressi, 2018; Krediet et al., 2020). Cette substance augmente aussi la production d'ocytocine, une hormone qui joue un rôle important dans la stimulation de comportements prosociaux, ce qui pourrait entre autres renforcer l'alliance thérapeutique et le sentiment de confiance en autrui. Il apparaît donc plausible que l'état psychologique et émotionnel induit par l'expérience psychédélique potentialise le processus de psychothérapie.

Différentes approches psychothérapeutiques sont utilisées pendant les rencontres qui précèdent et qui suivent le traitement (Horton et al., 2021). Les interventions pré- et post-session psychédélique répertoriées par Horton et al. (2021) incluent : la thérapie cognitivo-comportementale (TCC); l'utilisation thérapeutique de la musique; l'entretien motivationnel; la

thérapie de groupe; les thérapies psychodynamiques et psychanalytiques; le balayage corporel; l'écriture; et la méditation. Pour Bogenschutz et Forcehimes (2017), qui étudient le potentiel de la psilocybine dans le traitement de l'alcoolisme, les différentes interventions menées tout au long du processus agissent en synergie avec les effets du traitement psychédélique pour en potentialiser les bienfaits thérapeutiques. Par exemple, l'entrevue motivationnelle pourrait aider à préciser les intentions des participants avant une session, tandis que la TCC ou la pleine conscience pourraient être utilisées après les sessions, afin de consolider les prises de conscience et les émergences spirituelles vécues. La TCC est aussi parfois utilisée lors des rencontres préparatoires ou d'intégration dans le traitement à la dépendance au tabac et aux opioïdes (Garcia-Romeu et al., 2015; Johnson et al., 2014). Dans l'étude de Monson et al. (2020), la TCC assistée par la MDMA est utilisée pour des couples dont l'un des conjoints souffre de TSPT. Les groupes de soutien sont une autre modalité thérapeutique que l'on retrouve parfois pour faciliter l'intégration. Dans les années 60-70, des études menées sur les effets du LSD dans le traitement de l'alcoolisme incluaient déjà des thérapies de groupe (Krebs et Johansen, 2012). Plus récemment, le protocole de l'étude d'Anderson et al. (2020) sur la thérapie assistée par la psilocybine pour traiter la démoralisation chez des aînés vivant avec le VIH inclut un modèle de psychothérapie de groupe axé sur les soins de fin de vie. L'étude de Griffiths et al. (2018) inclut aussi des groupes de soutien ouverts après les sessions, où les participants peuvent discuter entre eux et avec des facilitateurs de leur expérience et du processus d'intégration.

Bien que la plupart des études incluent des interventions psychologiques, qu'elles soient fondées sur des données probantes ou non, il s'agit d'un élément de la TAP qui fait rarement partie des variables examinées et leur impact réel sur les résultats demeure inconnu (Horton et al., 2021; Luoma et al., 2020). Pour les TAPs-MDMA, par exemple, les résultats des études ne permettent

pas de conclure que l'utilisation de la MDMA sans le soutien d'une psychothérapie aurait les mêmes effets en termes de bienfaits et d'amélioration des symptômes ni de déterminer si une approche fonctionne plus qu'une autre (Smith et al., 2022). D'autres chercheurs croient que la recherche future gagnerait à s'intéresser davantage au volet psychothérapie des TAPs et à examiner les différents modèles présentement utilisés (Horton, 2021; Luoma et al., 2020; McNamee et al., 2023). Parmi les 11 études examinées par Horton (2021), une seule inclut la psychothérapie comme variable indépendante pour mesurer l'impact des modalités de traitement sur les effets thérapeutiques des TAPs. Il semble pourtant pertinent d'explorer plus en profondeur l'influence de l'approche thérapeutique choisie et du type d'interventions administrées comme facteurs de médiation pour évaluer l'efficacité d'une TAP. Hutchison et Bressi (2018), qui se sont penchés sur les mécanismes d'action des TAPs-MDMA pour le TSPT, recommandent qu'il y ait plus de transparence sur les approches utilisées lors des rencontres qui n'incluent pas la prise de MDMA, afin de mieux comprendre dans quelle mesure la substance influence l'ensemble du processus thérapeutique. Des essais cliniques qui randomiseraient les composantes thérapeutiques (approche utilisée, durée et quantité des interventions, quantité des contacts avec les thérapeutes, etc.) tout en gardant constant le dosage des substances psychédéliques aideraient à mieux comprendre le rôle spécifique joué par les différentes approches présentement mises en oeuvre dans les TAPs (Luoma et al., 2020).

Le travail de psychothérapie avec des états de conscience non ordinaires (ECNOs) soulève aussi des questions éthiques en lien avec les relations entre les thérapeutes et les participants. Les TAPs impliquent la consommation de substances qui modifient l'état de conscience et peuvent augmenter la suggestibilité, perturber la perception des limites relationnelles, accroître les dynamiques de transfert, réveiller des traumas d'enfance et placer les thérapeutes dans une position

de pouvoir (Brennan et Belser, 2022). Pour Nayak et Johnson (2021), la suggestibilité accrue pendant l'expérience psychédélique peut aussi rendre les individus plus vulnérables à des croyances non fondées et même provoquer la production de faux souvenirs, ce qui pourrait potentiellement causer des dommages psychologiques. Alors que les TAPs sont de plus en plus présentes dans le domaine de la santé mentale, il apparaît important que la recherche se penche sur la question de la suggestibilité et du consentement dans les états psychédéliques (McNamee et al., 2023) ainsi que sur celle du respect de l'autonomie et de l'intégrité des personnes tout au long du processus (Devenot et al., 2022). Dans ses recommandations pour la formation des thérapeutes psychédéliques, Phelps (2017) définit l'éthique et l'intégrité comme un domaine de compétence essentiel, qui inclut : la conscience de ses motivations personnelles pour ce travail; l'intégrité dans la protection des limites relationnelles avec les participants; la capacité de développer une alliance thérapeutique; une connaissance des théories de l'attachement et du transfert/contre-transfert; et la capacité de prendre soin de soi (p. 469).

La littérature citée précédemment montre que le domaine des psychédéliques est en pleine effervescence et que les sujets d'études sont variés. Les essais cliniques qui examinent la sécurité et l'efficacité des psychédéliques, surtout la psilocybine et la MDMA, pour des troubles de santé mentale sévères tendent à montrer des résultats prometteurs. La recherche en psychiatrie et en neurosciences étudie aussi la complexité des effets biologiques des psychédéliques sur le fonctionnement du cerveau et tente d'en comprendre les mécanismes d'action. Parallèlement à ces études, un corpus critique formé de chercheurs qui s'interrogent sur des questions comme la diversité et l'inclusion, l'accessibilité et le respect de principes éthiques dans le monde des psychédéliques est aussi en train de se constituer. Tout un pan de la recherche s'intéresse en outre aux différents aspects non pharmacologiques ayant une influence sur la TAP ainsi qu'au

développement de modèles de provision optimaux. Un sujet qui revient de façon récurrente dans cette littérature est l'importance du contexte et de l'environnement dans l'expérience psychédélique, ce dont il sera question dans la prochaine section.

2.2 Le concept de contexte et environnement

Le concept de « contexte et environnement » (C-et-E; n.b. set and setting en anglais) est utilisé dans les études psychédéliques pour décrire un ensemble de facteurs autres que la substance elle-même qui ont un impact sur les effets ressentis et sur l'expérience vécue pendant la session ainsi qu'à plus long terme. Richards (2017), l'une des figures de proue de la recherche psychédélique contemporaine, explique ainsi l'influence déterminante du contexte sur la qualité de l'expérience :

> It is now understood that the promise of psychedelic substances in accelerating psychotherapy and spiritual growth is not a simple biochemical response independent of set and setting. One does not ingest a psychedelic as a simple medication, such as when one takes aspirin to relieve a headache. Rather it appears to be the unique phenomenology encountered during the period of drug-action that determines whether the substance will prove helpful, harmful, or neutral. (p. 328)

L'expérience psychédélique se construit donc autour de phénomènes qui concernent à la fois les traits de personnalité du participant, la nature de sa relation avec les personnes présentes pendant la session ainsi que l'environnement physique immédiat et l'environnement socio-culturel plus large dans lesquels a lieu la TAP. Hartogsohn (2017) retrace l'histoire et l'évolution de ce concept depuis le 19e siècle jusqu'à l'époque contemporaine. Des études menées dans les années 50-60 identifiaient déjà la personnalité du patient, l'équipe de recherche, la relation entre le patient et cette équipe, l'environnement physique et le contexte social comme étant des variables extra-pharmacologiques déterminantes de l'action de ce qu'on appelait à l'époque les « hallucinogènes ». Le terme « set and setting » (i.e., C-et-E) a été consacré par Timothy Leary et ses collègues dans les années 60 pour formuler l'hypothèse que le C-et-E dans lequels sont pris les psychédéliques serait le facteur le plus déterminant du contenu de l'expérience vécue. Pour eux, le contexte (set) réfère

entre autres aux traits psychologiques de l'individu, à son degré de préparation, à son état mental et émotionnel ainsi qu'à ses craintes et à ses attentes face à l'expérience psychédélique. L'environnement (setting) réfère d'abord à l'endroit physique où a lieu l'expérience, puis à l'environnement relationnel et social des participants, et enfin à leur contexte socio-culturel plus large.

Dans les 20 dernières années, quelques publications phares ont discuté de l'importance de tenir compte du C-et-E dans les études où on administre des doses élevées de psychédéliques. S'appuyant sur les sessions menées avec la psilocybine à John Hopkins sur plus d'une cinquantaine de participants, Johnson et al. (2008) proposent leurs recommandations pour minimiser les effets indésirables possibles et les risques pour la sécurité. Parmi ces recommandations, on retrouve : la sélection minutieuse des participants et l'exclusion de personnes avec certains problèmes de santé physique ou mentale; une préparation minutieuse; les compétences humaines de l'équipe de recherche; un environnement physique sécuritaire et agréable. Carhart-Harris et al. (2018b) réaffirment l'importance du contexte et proposent une feuille de route pour optimiser le contexte dans les modèles de TAPs, suggérant qu'il est probable que les résultats positifs des essais cliniques plus récents soient en partie dus à l'attention spéciale portée à la création d'un contexte favorable. Tel qu'il sera discuté ultérieurement, les variables qui composent le C-et-E font rarement l'objet d'une analyse détaillée dans les essais cliniques. La recherche qualitative fournit cependant des données précieuses et détaillées sur leur importance dans l'expérience psychédélique, comme le montre la revue systématique réalisée par Breeksema et al. (2020), composée de 15 études, avec un total de 178 participants. Parmi les thèmes mis en lumière par cette revue comme étant des facteurs déterminants des résultats à court, moyen ou long terme, plusieurs concernent le C-et-E, dont les suivants : une relation de confiance et de connexion avec les thérapeutes ou guides; les rencontres

de préparation et d'intégration; l'utilisation de la musique; et un environnement physique sécuritaire. Les résultats des TAPs dépendraient ainsi en partie de la synergie entre les propriétés pharmacologiques particulières des psychédéliques et les divers éléments du C-et-E. Le C-et-E établit un environnement thérapeutique dont l'objectif est de favoriser la sécurité physique et psychologique tout au long de la démarche. Ses composantes principales sont les suivantes : l'alliance thérapeutique; la préparation; l'environnement direct de la session; l'intégration; et le contexte socioculturel.

2.2.1 L'alliance thérapeutique

L'alliance thérapeutique est reconnue dans la recherche psychédélique comme un facteur déterminant de la qualité de l'expérience pendant la session et du bon déroulement des rencontres préparatoires et d'intégration. Le concept d'alliance thérapeutique réfère au consensus entre le thérapeute et le patient sur l'objectif et les tâches de la thérapie ainsi que sur la relation de confiance qui se développe entre eux (Gukasyan et Nayak, 2022). Dans le cas des TAPs, il semblerait y avoir aussi une corrélation entre l'établissement d'un lien chaleureux et basé sur la confiance entre les participants et les thérapeutes, appelés aussi « monitors », « sitters » ou « guides », et des expériences positives (Carhart-Harris et al., 2018a; Johnson et al. 2008; Murphy et al., 2022). Au fil de ses nombreuses années comme thérapeute psychédélique, Richards (2017) a observé que le climat favorable généré par un lien interpersonnel solide et fondé sur le respect amène le participant à aborder la session avec une attitude positive et intériorisée ainsi qu'avec l'ouverture et le courage requis pour faire face à tout contenu qui pourrait se présenter à la conscience. Hutchison et Bressi (2018) identifient l'alliance thérapeutique comme un élément particulièrement important pour le travail avec des personnes ayant vécu des traumas, qui ont tendance à ressentir un sentiment de déconnexion et de méfiance dans les relations interpersonnelles. Ces chercheurs conceptualisent

l'action combinée des effets induits par la MDMA (prosociaux et inhibiteurs de la peur) et du sentiment de sécurité créé par la qualité de présence et l'empathie du thérapeute comme étant l'un des facteurs clés de l'efficacité des TAPs-MDMA. Ainsi, le maintien d'une relation solide entre le thérapeute et le client tout au long de la démarche thérapeutique encouragerait l'exploration sécuritaire d'événements traumatiques passés et pourrait potentialiser les bienfaits de la TAP. En revanche, des rapports dépersonnalisés et superficiels avec les équipes de traitement ainsi que des environnements cliniques aseptisés et froids semblent être des facteurs susceptibles de provoquer un sentiment d'insécurité chez les participants pendant l'effet de pointe de la substance (Hartogsohn, 2017; Johnson et al., 2008). Bien que l'hypothèse de la relation thérapeutique comme facteur déterminant de la qualité de l'expérience psychédélique revient de façon récurrente dans la littérature (par ex., Carhart-Harris et al., 2018a; Horton et al., 2021; Johnson et al., 2008), il s'agit d'une variable qui demeure encore très peu étudiée dans les études actuelles (Murphy et al., 2022). Afin de mieux en connaître l'impact, il serait utile que certains aspects de l'alliance thérapeutique soient évalués de façon systématique à l'aide de mesures psychométriques valides et fiables dans les essais cliniques futurs (Andersen et al., 2021; Gukasyan et Nayak, 2022).

Les 11 essais cliniques avec les psychédéliques classiques examinés par Horton et al. (2021) respectaient tous une approche de soutien thérapeutique non directif pendant la session, en cohérence avec l'idée que la personne est l'experte d'elle-même et possède ses propres ressources intérieures. De même, le Manuel de traitement de la MAPS pour les TAPs-MDMA (Mithoefer, 2017) recommande que les interventions des thérapeutes, généralement une dyade composée d'une femme et d'un homme, soient limitées au minimum. Le soutien offert peut prendre la forme d'une présence calme et empathique, d'une écoute active exempte de jugement, d'un toucher réconfortant, mais non invasif, ou d'une invitation à intérioriser l'expérience et à accueillir avec

ouverture ce qui se manifeste. Comme il a été vu précédemment, certaines questions éthiques sont soulevées par la nature des relations interpersonnelles dans les ECNOs. Dans le modèle proposé par Brennan et Belser (2022) pour les essais cliniques, une attention particulière est accordée aux pratiques éthiques dans les relations entre thérapeutes et participants. Le programme de formation des futurs thérapeutes proposé dans ce modèle inclut des discussions sur des sujets comme les dynamiques de pouvoir, l'utilisation du toucher et le consentement ainsi que des techniques pour que les thérapeutes soient conscients de la façon dont leur propre matériel psychologique peut faire surface pendant les sessions. Les compétences relationnelles des thérapeutes favorisent une relation de confiance et l'établissement d'un cadre thérapeutique clair en préparation des sessions psychédéliques.

2.2.2 La préparation

L'étape de la préparation est cruciale pour établir le C-et-E dans lequel se déroulera la TAP et discuter du cadre éthique, entre autres en termes de relations interpersonnelles avec les thérapeutes, et des interactions possibles pendant les sessions, par exemple le type d'interventions menées ou l'utilisation du toucher (Mithoefer, 2017). Dans les directives pour les études réalisées à John Hopkins (Johnson et al., 2008) ainsi que pour celles de la MAPS (Mithoefer, 2017), les séances préparatoires servent aussi à réviser le formulaire de consentement avec les participants ainsi qu'à leur expliquer en détails le protocole et la logistique de la recherche, incluant sa durée et le nombre de sessions prévues. Le consentement inclut de l'information exhaustive sur les effets possibles de la substance administrée, dont les sensations difficiles sur les plans physique, émotionnel et psychologique, ainsi que sur les risques et effets indésirables pouvant survenir. La possibilité de retirer son consentement et d'arrêter les traitements à tout moment pendant l'étude doit être mentionnée aux participants. On profite aussi des rencontres préparatoires pour

administrer les questionnaires et autres instruments de mesures et d'évaluation propres aux différentes études. Les premières rencontres visent aussi à recueillir de l'information sur les aspects importants et les événements marquants de la vie du participant, sur ses relations sociales, ses croyances et sa philosophie de vie. Elles incluent en outre des discussions sur ses craintes et préoccupations face à la thérapie et servent à préciser son intention et ses motivations ainsi qu'à établir les objectifs thérapeutiques (Horton et al., 2021; Johnson et al., 2008; Mithoefer, 2017). Dans leurs directives pour guider les sessions de psilocybine, Johnson et al. (2008) avancent que le lien de confiance développé avec l'équipe de recherche et les thérapeutes principaux pendant l'étape de la préparation aiderait aussi à minimiser le risque de réactions de peur, d'anxiété et de paranoïa qui peuvent émerger pendant la session psychédélique. Des participants à des études qualitatives (Barone et al., 2019; Noorani et al., 2018) ont aussi nommé les rencontres préparatoires et l'établissement d'une relation solide avec l'équipe de traitement comme des facteurs favorisant les bienfaits à long terme de la thérapie.

2.2.3 L'environnement direct de la session

En général, les sessions avec la prise de substance durent chacune autours de huit heures et se déroulent dans un endroit chaleureux et sécuritaire. Dans le manuel de traitement de la MAPS (Mithoefer, 2017), on précise que l'espace devrait être privé, tranquille, confortablement meublé et garni de fleurs, d'oeuvres d'art et d'objets esthétiquement plaisants. Le participant est invité à s'étendre sur un sofa et à couvrir ses yeux avec un masque pour bloquer les distractions visuelles provenant de l'extérieur. Des écouteurs lui permettent d'entendre une liste de musique préparée pour l'occasion (Griffiths et al., 2006; Horton et al., 2021; Johnson et al., 2008). La musique est considérée depuis les débuts de la recherche sur les psychédéliques comme un élément important de l'environnement et elle semble jouer un rôle central dans l'expérience. Une étude qualitative

menée auprès de 19 personnes vivant avec une dépression sévère (genre et âge moyen non rapportés) a montré que pour la majorité des participants, la musique a suscité tout un spectre d'influences, parfois perçues de façon positive (un sentiment de calme et de sécurité, d'être accompagné, des visualisations significatives, etc.), parfois négative (de la résistance, des émotions difficiles, etc.; Kaelen et al., 2018). L'utilisation de la musique peut aussi servir à réduire les stimuli extérieurs et à intérioriser l'expérience ainsi qu'à apporter du soutien psychologique pendant des moments plus difficiles, en aidant à naviguer les sentiments et émotions qui émergent. Récemment, Okano et al. (2022) se sont appuyés sur le Manuel de traitement de la MAPS (Mithoefer, 2017) et sur des entrevues avec des facilitateurs d'expérience ayant affiné leur approche thérapeutique au fil des essais cliniques pour établir une liste exhaustive des variables qui constituent l'environnement physique et socioculturel de la thérapie, dont : la salle de traitement (le type de meubles disponibles dans la pièce, la présence de fenêtres ou d'une salle de bain, etc.); les accessoires utilisés pour le bien-être des participants (masque pour les yeux, matériel d'art, couvertures, instruments de musique, etc.); les oeuvres d'art et images; l'éclairage; la musique; la nourriture; l'équipement médical disponible; etc. L'étude de ces variables, qui ne sont pas détaillées dans la recherche actuelle, est cruciale pour mieux comprendre l'influence de l'environnement et optimiser les effets du traitement ainsi que pour augmenter la validité externe et la fiabilité des essais cliniques.

2.2.4 L'intégration

La majorité des études réalisées dans les dernières décennies avec la psilocybine et la MDMA incluent des rencontres d'intégration après et entre les sessions psychédéliques (Carhart-Harris, 2018a; Horton et al., 2021; Reiff et al., 2020). Leur nombre et leur durée ainsi que les approches thérapeutiques utilisées varient selon les protocoles. Le but de ces rencontres est de

permettre à la personne de revenir sur sa session, de réfléchir et d'approfondir l'expérience, afin de mieux en comprendre et en interpréter le contenu. Ces sessions sont particulièrement utiles pour intégrer les expériences difficiles sur les plans psychologique et émotionnel et leur donner du sens (Mithoefer, 2017). Toutes sortes d'interventions sont mises en oeuvre à cette étape de la thérapie, empruntées à différentes approches thérapeutiques, tel que déjà mentionné, dont l'entrevue motivationnelle, la TCC, l'écriture d'un journal ou les rencontres de groupes (Earleywine et al., 2022; Horton et al., 2021).

Le travail d'intégration après la session a pour objectif de soutenir la croissance personnelle et les changements de comportements motivés par les prises de conscience vécues pendant les ECNOs (Aixalà, 2022; Richards, 2017). Des entrevues qualitatives menées auprès de thérapeutes offrant des services de counselling et d'intégration, dont plusieurs TS, ont amené Earleywine et al. (2022) à définir l'intégration comme « a bridge from the psychedelic experience to everyday life that helps clients make sense of their experience in a personalized way, leading to lasting behavior change and a sense of wholeness or completion » (p. 6). Ce processus d'intégration est de plus en plus compris comme une étape cruciale pour maximiser les bienfaits des TAPs et amener des changements positifs à long terme, changements qui peuvent se déployer dans toutes les dimensions de l'individu, autant sur les plans psychologique, émotionnel et physique que spirituel et social (Aixalà, 2022).

2.2.5 Le contexte socio-culturel

Les éléments clés du C-et-E qui viennent d'être présentés sont surtout axés sur la psychologie individuelle et se limitent à l'environnement immédiat des personnes. Toutefois, les expériences psychédéliques, tout comme la recherche à ce sujet, n'ont pas lieu en vase clos. Elles s'inscrivent dans un environnement socioculturel et un contexte historique et politique plus vaste.

Carhart-Harris et al. (2018b) formulent l'hypothèse que l'environnement socioculturel (statut légal des psychédéliques, politiques sur les drogues, représentation des psychédéliques dans les médias et l'opinion publique, etc.) a une influence sur l'état d'esprit dans lequel sont consommées les substances et sur les résultats et bienfaits à long terme de l'expérience psychédélique. Ces résultats auraient ensuite à leur tour un impact sur la perception des psychédéliques dans l'opinion publique et ainsi de suite, dans une boucle de rétroaction. Cette boucle de rétroaction met en lumière la relation dynamique entre le C-et-E socioculturel et l'expérience ainsi que l'influence réciproque de l'un sur l'autre.

Hartogsohn (2017) donne en exemple de cette rétroaction la guerre déclarée aux drogues dans les années 60 aux États-Unis et les messages véhiculant que le LSD détruisait le cerveau et endommageait les chromosomes. Le climat de paranoïa et de peur provoqué par ce discours alarmiste et les politiques sociales coercitives de l'époque auraient été responsables d'une augmentation de l'occurrence de mauvaises expériences (bad trips) avec le LSD. Par le même processus, la surestimation du potentiel thérapeutique des TAPs provoquée par l'engouement actuel de la recherche et le discours médiatique ambiant pourrait créer un effet d'anticipation et des attentes irréalistes et démesurées chez les participants aux études cliniques (Noorani et Martell, 2021; Yaden et al., 2022). Ce phénomène, appelé « psychedelic hype » ou « psychedelic bubble », pourrait influencer l'état d'esprit dans lequel les participants se présentent aux études et, par conséquent, les résultats, un autre exemple de la boucle de rétroaction décrite par Carhart-Harris et al. (2018b). Cette relation dynamique entre l'expérience psychédélique et le C-et-E peut aussi être comprise par le biais de l'approche écologique en travail social. La perspective écologique reconnaît que la personne et son environnement forment un système interdépendant (Germain, 1973; Greene, 2008) et, comme le notent Golden et al. (2022), les décisions que prennent les

individus au sujet de leur santé, comme la prise d'une médication ou le choix de suivre un traitement expérimental, sont influencées par les contextes individuel, interpersonnel, communautaire, politique et socioculturel dans lesquels ils évoluent. La recherche sur le principe de sécurité culturelle dans les services sociaux aide d'ailleurs à mieux comprendre cette relation dynamique en examinant la culture comme un facteur déterminant de la santé mentale sur deux plans (Green et al., 2016; Kirmayer et Jarvis, 2019). D'une part, l'identité culturelle des individus influence la façon dont ils perçoivent la santé, le type de traitements qu'ils considèrent efficaces, le genre de soutien qu'ils aimeraient recevoir, etc. D'autre part, les cultures organisationnelles ou communautaires ont à leur tour un impact considérable sur les utilisateurs, par exemple en perpétuant des pratiques discriminatoires et oppressives ou, au contraire, en faisant la promotion de politiques qui favorisent l'accès équitable aux services et le respect des choix individuels. Ces influences mutuelles entre les systèmes constituent le C-et-E global dans lequel les individus reçoivent des services.

La recherche psychédélique met en relief de façon récurrente l'importance du C-et-E dans les résultats des TAPs. Toutefois, comme le remarquent Golden et al. (2022), il n'y a pas encore de consensus sur le sujet et le C-et-E demeure « la boîte noire » des études psychédéliques. On n’en comprend toujours pas les mécanismes et comment les divers éléments spécifiques (préparation, environnement physique, musique, intégration, etc.) ont un impact sur les effets ressentis et les résultats en termes de bienfaits thérapeutiques. Des chercheurs ont proposé des avenues de recherche pour étudier ces questions. Gukasyan et Nayak (2022), par exemple, suggèrent de s'inspirer des études en psychothérapie, en particulier de la recherche sur les facteurs communs, pour créer des protocoles qui manipulent de façon expérimentale des variables comme l'alliance thérapeutique ou l'effet d'anticipation. Breeksema et al. (2020) en appellent pour leur part à

explorer plus en profondeur l'expérience du point de vue des participants à l'aide d'entrevues qualitatives, tandis qu'Okano et al. (2022) proposent la création et l'utilisation de lignes directrices claires pour documenter l'environnement physique dans lequel a lieu la thérapie, par exemple avec des photos et des descriptions détaillées. Le développement de la recherche qui s'intéresse spécifiquement aux variables du C-et-E pourrait ainsi contribuer à créer une base de données permettant d'améliorer de façon significative les résultats des TAPs et d'établir les meilleures pratiques, fondées sur des données probantes.

La complexité du concept de C-et-E et le fait qu'il englobe toutes les dimensions de l'expérience humaine requièrent une perspective interdisciplinaire (Bartlett et al., 2023). Les différentes variables qui composent le C-et-E peuvent être étudiés sous des angles variés et intéressent plusieurs disciplines, dont la sociologie, la philosophie et même les sciences politiques. La prochaine section examinera plus en détails quelle est la place du travail social dans la littérature psychédélique jusqu'à maintenant.

2.3 Travail social et psychédéliques

Plusieurs des questions soulevées dans les sections précédentes présentent un intérêt particulier pour le travail social, par exemple le potentiel thérapeutique des TAPs pour des troubles de santé prévalent dans les populations marginalisées, l'accessibilité aux traitements ou encore la perspective écologique liée au C-et-E. À notre connaissance, le premier article à s'intéresser plus spécifiquement aux liens entre les TAPs et le travail social est celui de Hutchison et Bressi, paru en 2018, dans lequel les chercheurs discutent des implications de ces nouveaux traitements pour la discipline. Cet article présente une réflexion sur l'accessibilité et l'acceptabilité des TAPs-MDMA au regard des valeurs fondamentales et des principes éthiques du travail social ainsi que sur leurs mécanismes d'action et leur efficacité pour le traitement du TSPT. Les auteurs relèvent que le

modèle actuel de provision respecte les principes des soins sensibles au trauma, entre autres en encourageant une relation thérapeutique « clinician-as-partner », fondée sur la collaboration et l'autodétermination des clients. Les chercheurs croient que les TAPs-MDMA sont en accord avec les valeurs de dignité et d'autodétermination des personnes propres au travail social et qu'elles pourraient s'intégrer dans la pratique des TS cliniciens qui travaillent avec des gens souffrant de traumas. Promouvoir l'accès aux TAPs pour des groupes qui font historiquement face à des barrières à l'accès aux soins de santé, comme les personnes racisées, les populations rurales ou les personnes à faibles revenus, leur apparaît d'ailleurs comme un rôle tout désigné pour les TS.

En 2020, Hutchison et Bressi explorent plus en détails quelle pourrait être la place du travail social dans la recherche sur les psychédéliques et la mise en oeuvre des TAPs. Ils entrevoient le rôle des TS dans ce domaine en quatre volets : 1) évaluer les besoins des patients et déterminer si les TAPs sont appropriées; 2) coordonner les soins entre les différents intervenants et fournisseurs de services; 3) aider les individus dans le processus de prise de décisions éclairées en lien avec leur santé; et 4) se familiariser avec la littérature scientifique sur les TAPs et contribuer à la recherche. Les TS sont déjà impliqués dans les interventions psychopharmacologiques et travaillent souvent en collaboration avec les médecins pour assister les patients et s'assurer du bon déroulement des traitements (Bentley et al., 2005). Ils se sentent compétents pour effectuer tout une gamme de tâches et d'activités auprès de personnes qui prennent une médication psychoactive, par exemple fournir de la psychoéducation sur les effets de la médication, discuter des sentiments et préoccupations, offrir du soutien dans la prise de décisions sur le cours des traitements, procéder à l'évaluation des risques et de l'efficacité de la médication, proposer des interventions psychosociales complémentaires ou encore référer les clients aux ressources pertinentes. Pour Hutchison et Bressi (2020), il semble clair que les TS possèdent les compétences de base requises

pour faire partie des équipes de provision des TAPs et devraient avoir accès à des programmes de formation visant à les préparer à informer les patients et à administrer les traitements.

Toujours dans le domaine du travail social, Parker et Wood (2024) se sont penchés sur le potentiel des TAPs pour les gens qui vivent avec un trouble lié à l'usage de substances. L'intervention en dépendances est un champ de pratique où il semble particulièrement pertinent que les TS soient informés et demeurent à l'affut des développements en matière de TAPs. Bien que les résultats des essais cliniques pour traiter les dépendances soient pour le moment préliminaires et que plus d'études soient nécessaires pour en établir l'efficacité, les TAPs semblent une avenue prometteuse pour traiter un problème de santé qui a des conséquences néfastes tant sur le plan individuel que socioéconomique (van der Meer et al., 2023). Selon les données disponibles actuellement, il s'agit de traitements qui pourraient être efficaces après seulement une ou quelques doses et qui auraient l'avantage d'être beaucoup moins coûteux que les thérapies présentement disponibles dans des centres spécialisés (Parker et Wood, 2024). Les TS auraient donc un rôle important à jouer sur le front des politiques sociales afin de défendre l'accès aux TAPs à des populations marginalisées, pour qui les coûts sont souvent une barrière à l'accès aux soins. Ce rôle est cohérent avec le code d'éthique et les valeurs et lignes directrices de la profession en lien avec principe fondamental de promotion de la justice sociale et de défense d'un accès équitable aux soins de santé (Association canadienne des travailleurs sociaux [ACTS], 2024).

On retrouve aussi des TS parmi les professionnels de la santé qui ont été sondés dans les dernières années sur leurs perceptions au sujet des psychédéliques et des TAPs (Armstrong et al., 2023; Kucsera et al., 2023; Niles et al., 2021; Reynolds et al., 2021). Ils représentent 36 % des professionnels interrogés (n = 856; 64,3 % de femmes; âge moyen = 49 ans) dans l'enquête de Armstrong et al. (2023), qui compare leurs perceptions avec celles de psychologues et de

psychiatres. Il est intéressant de noter que parmi ces trois corps professionnels, les TS sont ceux qui sont le plus portés à croire que les TAPs présentent des inconvénients et qui sont le moins portés à croire que les TAPs peuvent apporter des améliorations durables à la qualité de vie des patients. Ils ont aussi une moins bonne compréhension de ce que sont les TAPs que les psychiatres et les psychologues. Une recherche qualitative menée au États-Unis auprès de 15 TS (10 femmes; 1 personne non-binaire; âge moyen = 39 ans), afin d'investiguer leurs connaissances, attitudes et engagement professionnel au sujet des TAPs, va dans le même sens, avec 73 % des participants qui possèdent une connaissance superficielle des TAPs en raison d'une exposition minimale à la littérature scientifique et de l'absence de visibilité de ce sujet dans leur études en travail social (Ellow, 2022). En dépit de ces connaissances limitées et de préoccupations concernant les risques posés par les psychédéliques, les TS interviewés sont généralement d'accord pour dire que les TAPs sont conformes avec les normes éthiques de leur profession en termes d'autonomie et d'autodétermination. La majorité d'entre eux conçoivent les soins en santé selon une approche écologique et croient que leur rôle dans les TAPs devrait se concentrer sur l'aspect « personne-environnement », par exemple les relations avec la famille et le réseau de soutien, plutôt que sur l'aspect médical du traitement. Une autre étude, quantitative cette fois, s'est penchée sur les perceptions de 95 étudiants à la maîtrise en travail social dans des universités californiennes (89,1 % de femmes; 1,1 % de personnes non binaires; âge moyen = 30,6 ans), montrant une corrélation entre des facteurs comme la consommation préalable de psychédéliques ou l'appartenance religieuse des participants et leur perception de l'utilisation thérapeutique des psychédéliques (Nickles, 2023). Les résultats montrent entre autres une corrélation positive entre une perception favorable aux TAPs et les variables « consommation préalable de psychédéliques » et « religiosité élevée ».

Les TS font déjà partie des professionnels de la santé qui fournissent des TAPs dans les études cliniques et ils sont présents à toutes les étapes du processus, que ce soit pendant la session psychédélique ou lors de la préparation et de l'intégration. Dans les études de John Hopkins avec la psilocybine, par exemple, le thérapeute principal qui accompagne le participant tout au long du traitement est un psychologue ou un TS clinicien (Johnson et al., 2008). Dans les 11 études examinées par Horton et al. (2021) dans une revue systématique sur les thérapies assistées par la psilocybine, les TS représente 11,4 % des professionnels impliqués. Des TS possédant une maîtrise en travail social font aussi partie des professionnels qui fournissent des services d'intégration aux expériences psychédéliques interviewés par Earleywine et al. (2022). Leur pratique inclut entre autres l'approche systémique, la pleine conscience, le travail avec la respiration et la thérapie narrative. Au Canada, une étude de cas a été réalisée auprès de deux TS agréés ayant de l'expérience dans le domaine des TAPs afin de savoir comment ils intégraient ces thérapies dans leur pratique et quelles étaient leurs motivations à le faire (Koenig, 2024). Cette recherche montre que les TS sont soucieux de respecter les limites éthiques et juridiques qui guident le travail avec les psychédéliques et qu'ils s'impliquent surtout sur le plan de la réduction des méfaits et des séances de préparation et d'intégration. Les participants croient que les TS sont des bons candidats pour occuper un rôle de premier plan dans les TAPS et pour administrer les sessions psychédéliques si la législation le permet là où ils pratiquent. Leur intérêt pour les TAPs réside principalement dans leur insatisfaction à l'égard des résultats des traitements médicaux pathologisants ou des thérapies par la parole conventionnelles pour des troubles liés au trauma, en particulier le TSPT.

Comme le suggèrent les études, il semble y avoir un rôle à jouer pour les TS, que ce soit dans les équipes qui administrent les substances ou pour des activités connexes comme la

coordination des soins, les relations avec la famille et les proches ou la préparation et l'intégration. L'importance cruciale accordée au C-et-E et son influence sur les résultats des traitements portent aussi à croire que les approches personne-environnement et sensible au trauma, communément employées en travail social (Roc et Hébert, 2013), pourraient contribuer au développement de normes optimales pour la provision des TAPs. Les bases théoriques et les modèles de traitement restent toutefois à définir pour les TS qui vont participer aux TAPs et plus de recherche est nécessaire pour établir les meilleures pratiques professionnelles dans la discipline (Hutchison et Bressi, 2020).

2.4 Questions de recherche

La présente recherche s'inscrit dans une volonté de contribuer à un corpus pour le moment limité d'études qui établissent un lien entre les TAPs et la pratique du travail social. La recherche effectuée jusqu'à présent se concentre surtout aux États-Unis, où la psychothérapie fait partie du champ de pratique des TS cliniques (National Association of Social Workers, 2005). La recherche doctorale réalisée par Ellow (2022), par exemple, s'est penchée sur des questions similaires aux nôtres et a investigué le point de vue de TS américains. Au Québec, l'exercice de la psychothérapie est encadrée par la Loi modifiant le Code des professions et d'autres dispositions législatives dans le domaine de la santé mentale et des relations humaines, adoptée par l'Assemblée nationale du Québec en 2009 (Gouvernement du Québec, 2021). Cette loi stipule que pour exercer la psychothérapie, les TS doivent être titulaires d'un permis délivré par l'Ordre des psychologues du Québec. Il nous apparaît donc important d'explorer plus en détails quelle pourrait être l'implication de la profession dans ce contexte. À notre connaissance, la présente étude est la première à effectuer une enquête de ce genre au Québec. Les questions exploratoires sont les suivantes :

1. Quel est l'état des connaissances sur les psychédéliques et les TAPs des TS établis au Québec et quel est leur intérêt pour recevoir de la formation à ce sujet?

2. Comment les TS établis au Québec perçoivent-ils les psychédéliques et les TAPs?

3. Quelle est la posture professionnelle des TS établis au Québec face aux TAPs?

4. Quels rôles les TS entrevoient-ils pour leur profession dans la mise en oeuvre des TAPs dans le domaine de la santé mentale?

Chapitre 3 : Méthodologie

3.1 Approche de recherche

Afin de répondre aux questions de recherche, c'est une approche qualitative qui a été privilégiée, guidée par l'approche de réflexion critique (Fook, 2016; 2022; Fook et Gardner, 2007). Ce choix méthodologique s'avère pertinent pour cette étude, puisqu'il permet de comprendre l'expérience et le point de vue des participants, de générer du sens et de formuler des hypothèses par le biais de données textuelles riches et descriptives (Merriam, 2016). L'approche qualitative est cohérente avec le caractère exploratoire de la présente étude, dont l'objectif principal est de se familiariser avec un phénomène émergent et d'acquérir de nouvelles connaissances sur un sujet qui n'a pas encore été abordé sous l'angle particulier qui nous intéresse. En effet, bien que les thérapies assistées par psychédéliques (TAPs) soient de plus en plus étudiées et désormais plus accessibles au Canada, entre autres par le biais du Programme d'accès spécial de Santé Canada (PAS), il s'agit d'un sujet encore peu discuté dans le domaine du travail social au Québec.

La recherche qualitative est un processus inductif, où le chercheur examine les données collectées pour identifier des modèles ou des tendances, lesquels seront ensuite utilisés pour obtenir un portrait global de la situation et générer des hypothèses et des conclusions (Merriam, 2016). C'est à partir de ces hypothèses que seront développés une théorie ou un ensemble de propositions qui permettront d'expliquer et de mieux comprendre les résultats obtenus. Dans la discipline du travail social plus spécifiquement, la recherche qualitative cherche entre autres à explorer les liens entre l'expérience vécue, les pratiques réflexives de la population étudiée, les connaissances nouvellement acquises et le champ de pratique des travailleurs sociaux (TS; Carey, 2012). C'est donc le récit détaillé formé par les opinions, descriptions, perceptions, attitudes et

expériences des TS interrogés qui constitue le fondement de l'analyse et le point de départ pour définir quel serait un modèle de TAP cohérent avec les valeurs du travail social, par exemple le respect de la justice sociale et de l'autodétermination des personnes ou encore les principes d'éthique et d'engagement dans la profession (Association canadienne des travailleurs sociaux [ACTS], 2024; Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec [OTSTCFQ], 2019). C'est justement dans cette intention que cette recherche a été menée, puisque nous espérons que les réflexions des participants et les constats qui se dégageront des résultats pourront participer au développement des pratiques professionnelles des TS en matière de traitements psychédéliques.

3.2 Considérations éthiques

Le présent projet de recherche a reçu l'approbation du Research Ethics Board Office de l'université McGill (# 22-06-081), le 1er décembre 2022. Le cadre éthique décrit dans l'Énoncé de politique des trois Conseils[1]: éthique de la recherche avec des êtres humains (Gouvernement du Canada, 2022) a été observé à toutes les étapes de la recherche. Les principes directeurs de Respect pour les personnes, Préoccupation pour le bien-être et Justice définis dans cet énoncé ont été respectés, en portant une attention spéciale à la notion de confidentialité, puisque certaines questions portaient sur la consommation personnelle de substances dont la possession est dans certains cas illégale et dont l'usage demeure parfois stigmatisé ou mal perçu. Les répondants ont été avisés qu'ils pouvaient refuser de répondre à ces questions s'ils le désiraient et qu'ils pouvaient à tout moment mettre fin à l'entrevue.

Pour assurer la confidentialité des participants, les enregistrements et les transcriptions des entretiens ne sont identifiables que par un numéro. Les transcriptions ont été dépersonnalisées, en

[1] Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH); Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG); Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)

retirant toute référence susceptible de révéler l'identité, par exemple le lieu de travail. Dans la section des résultats, les citations qui portent sur la consommation personnelle de substances psychédéliques ne sont pas identifiées d'un numéro de participant, comme c'est le cas pour toutes les autres citations. Les enregistrements et les transcriptions des entretiens n'existent qu'en version numérique. Les documents numériques, y compris la liste des codes, avec les noms, numéros de téléphone, adresses et courriels des participants ainsi que les enregistrements et les transcriptions des entretiens sont stockés et sauvegardés dans le OneDrive McGill de l'étudiante chercheure principale et du.de la superviseur.e de recherche, un service nuagique contrôlé et approuvé par l'Université McGill. Le consentement libre et éclairé est un principe fondamental de la recherche impliquant des êtres humains. Un formulaire de consentement (Annexe I) expliquant l'objectif et les procédures de l'étude a été remis à chaque participant, qui l'a signé et remis à l'étudiante chercheure. Aucun risque ou impact négatif n'a été anticipé suite à la participation à cette étude.

3.3 Population, recrutement et échantillon

La population ciblée par ce projet de recherche est constituée de TS qui travaillaient au Québec au moment de l'entrevue et qui désiraient partager leur opinion sur un type de thérapie qui n'est pas encore bien connu des travailleurs de la santé au Québec. Les critères de sélection des participants incluaient : 1) être inscrit à l'OTSTCFQ; 2) travailler au Québec; 3) avoir deux ans ou plus de pratique comme TS; 4) comprendre et parler le français ou l'anglais. Deux méthodes ont été choisies pour l'échantillonnage, soit l'échantillonnage non probabiliste et l'échantillonnage boule-de-neige. La méthode non probabiliste, l'une des plus couramment utilisées et des plus efficaces en recherche qualitative, consiste à sélectionner délibérément des personnes qui correspondent aux critères de sélection et sont considérées comme étant aptes à fournir des données pertinentes au sujet d'étude (Carey, 2012). La méthode boule-de-neige consiste à demander aux personnes ayant

participé à l'étude de diffuser l'annonce de recrutement dans leur réseau et de référer des personnes qui pourraient être intéressées à participer. Dans un premier temps, un message courriel a été envoyé au Centre de recherche sur l'enfance et la famille de l'université McGill ainsi qu'à l'OTSTCFQ pour solliciter la participation de TS qui correspondaient à la population ciblée. Le Centre de recherche sur l'enfance et la famille a accepté la demande et une invitation à participer à la recherche (Annexe II) a été diffusée dans une infolettre. L'OTSTCFQ a refusé la demande. Environ une dizaine de demandes de participation a aussi été faite auprès d'organismes qui emploient des TS, dont des organismes communautaires et des centres de traitement de la dépendance, et d'individus particuliers, dont certains étaient déjà connus par l'étudiante chercheure. Quatre participants ont été recrutés de cette façon. Les quatre autres participants ont été recrutés au moyen de la méthode boule-de-neige.

L'échantillon de cette étude est composé de huit personnes, dont sept femmes et un homme. Les participants sont tous des personnes blanches. Six participants ont réalisé l'entrevue en français et deux autres en anglais. Les citations extraites des entrevues réalisées en anglais ont été traduites en français, afin de préserver l'anonymat des participants anglophones. Les participants avaient entre 29 et 47 ans au moment de l'entrevue, avec une moyenne d'âge de 37,6 ans. Six d'entre eux résidaient et travaillaient sur l'île de Montréal et les deux autres, dans la région de la Capitale-Nationale. Trois d'entre eux avaient un baccalauréat en travail social comme niveau d'études le plus élevé, tandis que les cinq autres avaient obtenu une maîtrise en travail social ou en thérapie conjugale et familiale. La plupart des répondants travaillaient dans le réseau de la santé ou dans des ressources communautaires, auprès de clientèles variées, incluant des personnes hospitalisées en soins palliatifs ou en oncologie, des personnes en situation d'itinérance, des personnes vivant avec des dépendances et des personnes victimes de violence sexuelle ou entre partenaires intimes.

Le profil des répondants correspond aux critères d'inclusion mentionnés précédemment, à l'exception d'une répondante qui n'était pas inscrite à l'OTSTCFQ et d'une autre qui avait seulement une année de pratique dans la profession. Suite à des discussions avec le.la superviseur.e de recherche, elles ont quand même été incluses dans notre étude. La première participante cumulait plusieurs années d'expérience comme intervenante en service social et montrait un intérêt marqué pour la recherche sur les psychédéliques. Il semblait pertinent et même essentiel qu'elle participe à l'étude, en cohérence avec l'approche de réflexion critique déjà définie (Fook et Gardner, 2007), qui valorise la pluralité des voix et des points de vue ainsi que l'inclusion de perspectives critiques. La seconde participante, bien qu'inscrite comme TS à l'OTSTCFQ depuis seulement un an au moment de l'entrevue, avait quand même une expérience de quelques années comme intervenante sociale. Les six autres participants avaient entre 2,5 et 7 ans de pratique comme TS, avec une moyenne de 4,4 années de pratique.

3.4 Collecte de données

L'entrevue individuelle semi-dirigée a été choisie comme stratégie de collecte de données qualitatives dans cette recherche. Le guide d'entrevue créé pour ce genre d'entretien inclut une combinaison de questions structurées, qui sont posées à tous les participants afin d'obtenir les informations spécifiques désirées, et de questions plus spontanées, motivées par leurs réponses, pouvant amener des idées nouvelles ou aborder le sujet sous un angle imprévu (Merriam, 2016). L'ordre dans lequel les questions sont posées peut varier d'un participant à l'autre pour assurer la fluidité de l'entretien et s'adapter au contenu des réponses obtenues.

Le formulaire de consentement a été remis par courriel aux participants, qui l'ont signé et renvoyé à l'étudiante chercheure préalablement à l'entrevue ou tout juste après. Les entrevues, d'une durée approximative de 45 minutes, ont été réalisées avec l'application de communication à

distance Microsoft Teams. Les entrevues ont toutes été enregistrées et stockées dans un site d'hébergement infonuagique sécurisé et crypté. L'étudiante chercheure a commencé l'entrevue en présentant les objectifs de la recherche et les modalités de l'entrevue. Les participants ont répondu à des questions socio-démographiques sur leur âge, ethnicité, niveau d'études, lieu de résidence et de travail, nombre d'années de pratique comme TS et milieu de pratique. Il leur a ensuite été demandé si eux-mêmes ou des gens qu'ils connaissaient avaient déjà consommé des substances psychédéliques. Puis, les entrevues se sont poursuivies avec des questions sur les connaissances sur les TAPs et l'intérêt pour de la formation à ce sujet. Des questions ont ensuite été posées dans le but d'explorer, d'une part, la perception et le positionnement professionnel des participants par rapport aux TAPs et, d'autre part, le rôle qu'ils entrevoient pour les TS et le travail social dans leur mise en oeuvre. Le guide d'entrevue (Annexe III) a été utilisé pour recueillir ces informations. Les entrevues ont été menées sans contrainte de temps et tous les thèmes ont été abordés. Les entrevues se sont terminées en demandant aux participants s'ils avaient de l'information à ajouter qui n'avait pas été demandée et qui leur semblait pertinente, puis ils ont été remerciés pour leur participation. La transcription ultérieure des entrevues a été réalisée à partir de la transcription générée de façon automatique par l'application Microsoft Teams et les fichiers audios ont été utilisés pour en vérifier l'exactitude. Les informations qui pouvaient identifier les participants ont été retirées de la transcription et les documents Word ont été sauvegardés sous un identifiant numérique randomisé pour en assurer la confidentialité dans le OneDrive McGill de l'étudiante chercheure principale.

3.5 Analyse des données

La démarche d'analyse qualitative comprend la classification et l'interprétation de matériel textuel, dans le but de mettre en lumière les structures implicites et explicites à partir desquelles le sens est créé (Merriam, 2016). En cohérence avec l'approche de la réflexion critique (Fook, 2016;

Fook et Gardner, 2007), c'est la méthode de l'analyse thématique réflexive telle que définie par Braun et Clarke (2022a) qui été choisie pour guider l'analyse des données recueillies dans le cadre de cette recherche. L'analyse thématique réflexive reflète les valeurs fondamentales du paradigme de recherche qualitatif en mettant en relief le rôle inévitable de la subjectivité du chercheur dans les étapes de codage, de thématisation et d'interprétation qui mènent à l'analyse des résultats. Cette méthode d'analyse a fourni un cadre flexible pour évoluer d'une approche au départ inductive vers une approche plus déductive au fil des entrevues.

Dans un premier temps, un travail de repérage a été effectué pour identifier tous les thèmes pertinents à l'objectif de la recherche. Après chaque entrevue, les transcriptions produites par l'application Microsoft Teams ont été d'abord relues, sans écouter l'enregistrement audio, pour corriger les erreurs grammaticales et les erreurs de sens facilement reconnaissables. Ce premier nettoyage des données écrites m'a permis de me familiariser avec le contenu et a facilité la vérification faite ultérieurement avec l'enregistrement pour assurer l'exactitude de la transcription. La lecture des premières entrevues s'est d'abord appuyée sur une démarche inductive, afin de dégager les principaux codes et thèmes en relation avec les questions de recherche. Pour Braun et Clarke (2022a), les codes et les thèmes se développent comme dans un dialogue entre les données recueillies et l'interprétation subjective du chercheur. Le sens créé dans le processus d'analyse est imprégné des perspectives théoriques et de l'angle de recherche de ce dernier.

Après avoir réalisé quelques entrevues, j'ai identifié que les différentes façons dont les participants abordaient les TAPs reflétaient les principes de certaines des approches utilisées en travail social. La création d'une carte thématique (Braun et Clarke, 2022a) a permis de mettre sur papier des thèmes provisoires, d'explorer les liens possibles entre ces thèmes et de commencer à avoir un portrait plus global de l'orientation de l'analyse. Les données montraient, par exemple, que

les TS se positionnaient dans une perspective personne-environnement, en opposition avec l'approche biomédicale qu'ils observaient chez les autres professionnels de la santé. Toujours dans une démarche de réflexivité par rapport à l'influence de mon propre positionnement critique sur ma lecture des données, je me suis donc mise à effectuer le codage et la thématisation avec une perspective plus déductive. Je me suis davantage concentrée sur les différentes façons dont les approches du travail social déjà identifiées dans les premières entrevues s'articulaient dans le discours de l'ensemble des participants. Par exemple, les codes « écouter sans jugement les émotions et les peurs » et « soutenir la personne dans l'analyse de sa situation » ont été regroupés sous le thème « accompagnement psychosocial », puis analysés sous l'angle du thème plus global de « posture professionnelle cohérente avec les approches en travail social » L'opération de thématisation a été réalisée dans un processus itératif où la lecture répétée de toutes les transcriptions a permis de préciser des ressemblances, des complémentarités ou des divergences entre les thèmes. Les thèmes ont ensuite été fusionnés ou subdivisés, puis hiérarchisés selon leur importance en regard des questions de recherche.

Dans l'analyse thématique réflexive, le processus déductif fondé sur une approche théorique ne consiste pas à tester une hypothèse déjà formulée en début de recherche ou à faire entrer les données dans un cadre théorique décidé d'avance (Braun et Clarke, 2022a-b). Ce processus consiste plutôt à reconnaître les concepts qui influencent l'interprétation des données, dont ceux liés au travail social et à la recherche sur les psychédéliques, tout en demeurant ouverte aux autres concepts qui peuvent émerger. La démarche de réflexivité réalisée tout au long du processus de recherche m'a permis de suivre l'évolution de ma pensée au fil des expériences, des discussions et des lectures. Ce processus m'a aussi amenée à voir de quelle façon les réponses obtenues dans chaque entrevue ont nourri ma réflexion et influencé la façon dont j'ai menées les

entrevues ultérieures, en cohérence avec l'idée que la production du savoir est un processus dynamique entre l'expérience et la pratique (Fook et Gardner, 2007).

La fiabilité en recherche qualitative fait entre autres référence à la cohérence entre les résultats et les données recueillies ainsi qu'à la mesure dans laquelle l'analyse reflète la perspective théorique utilisée (Merriam, 2016). Pour Braun et Clarke (2022a-b), la question de la validité scientifique dans la recherche qualitative fondée sur l'analyse réflexive se pose en termes de cohérence interne entre le processus de réflexivité du chercheur, les hypothèses théoriques sous-jacentes et la démarche d'analyse thématique qui en résulte. La subjectivité du chercheur étant comprise comme le principal instrument d'analyse dans le cadre de la méthode choisie, j'ai tenu un journal qui m'a permis de réfléchir sur le processus et de mettre en lumière mes hypothèses et biais, afin de rendre plus explicite ma posture de recherche. J'ai aussi régulièrement cherché à valider les hypothèses auprès de mon.ma superviseur.e de recherche ainsi que de collègues et amis qui s'intéressent aux TAPs. La description de l'approche de la réflexion critique comme angle d'interprétation et d'analyse permet aussi de voir que la recherche est ciblée et pertinente. La réflexion critique (Fook, 2016; Fook et Gardner, 2007), considérée comme un paradigme d'interprétation valable et cohérent avec l'analyse thématique réflexive, m'a amenée à dégager des tendances en lien avec ce qui semble être le positionnement professionnel des TS sur les TAPs et d'ainsi répondre à mes questions de recherche. Dans un souci de cohérence interne, la rédaction de ce mémoire a été réalisée en conformité avec le langage théorique utilisé en travail social, par exemple les concepts d'approche psychosociale ou d'alliance collaborative (OTSTCFQ, 2012; Roc et Hébert, 2013), et les principes définis par les ordres professionnels, comme la justice sociale et l'autodétermination des personnes (ACTS, 2024; OTSTCFQ, 2019). Les résultats de l'interprétation des données recueillies seront discutés dans le dernier chapitre.

Chapitre 4: Résultats

4.1 État des connaissances des participants sur les TAPs

Dans un premier temps, les travailleurs sociaux (TS) ont été interrogés sur leurs connaissances au sujet des thérapies assistées par psychédéliques (TAPs) et sur leurs sources d'information. Il leur a ensuite été demandé si eux-mêmes ou des personnes dans leur entourage avaient déjà vécu une expérience psychédélique. Le fait d'avoir vécu soi-même ce type d'expérience ou d'avoir entendu le témoignage de proches est considéré ici comme une source de connaissances pertinente, qui peut influencer la perception de ce type de thérapie. Compte tenu que ces substances sont pour le moment illégales au Canada dans des contextes autres que les études cliniques et des exemptions comme le Programme d'accès spécial de Santé Canada, il a été rappelé aux participants qu'ils pouvaient choisir de ne pas répondre à ces questions et que leurs réponses demeureraient anonymes. Tous les participants ont accepté de répondre.

4.1.1 Niveau auto-évalué de connaissances et sources des connaissances

Tous les participants jugent que leurs connaissances sur les TAPs sont limitées ou insuffisantes, à l'exception d'un seul, qui les estime au-dessus de la moyenne. Dans la plupart des cas, ces connaissances sont surtout informelles. Elles ont été acquises, par exemple, lors de discussions avec des proches ou des collègues ou encore à l'écoute de reportages à la télévision, à la radio ou dans d'autres médias. Plusieurs répondants ont mentionné des documentaires disponibles sur les plateformes de diffusion en continu. Certains ont assisté à des webinaires ou à des conférences où les TAPs ont été abordées. D'autres ont lu des monographies ou des articles scientifiques consacrés à ce sujet. La plupart ont fait des recherches sur internet et consulté de la littérature grise pour s'informer. C'est à la fois une curiosité personnelle et un intérêt professionnel

qui les a amenés à chercher de l'information. Ils admettent presque tous ne pas connaître l'état actuel de la législation sur les substances psychédéliques au Québec et au Canada et les contextes dans lesquels les TAPs sont approuvées légalement.

4.1.2 Intérêt pour de l'éducation et de la formation

Les TS interviewés perçoivent qu'il y a à l'heure actuelle une vague d'intérêt pour le potentiel thérapeutique des psychédéliques chez les professionnel en santé mentale.

> Voir l'enthousiasme et l'excitation de mes collègues, ça m'a rendue très curieuse. C'est juste quelque chose qui, je pense, prend de plus en plus de place et qui devient très stimulant dans notre domaine de pratique, dans le domaine de la santé mentale. (participante 06)

Ils croient que les TS, parce qu'ils sont très présents dans les services sociaux de première ligne et travaillent souvent auprès de personnes avec des troubles de santé mentale, auraient avantage à être mieux informés sur ce sujet en émergence. Des répondants pensent que certains de leurs clients, par exemple en soins palliatifs ou dans les services en santé mentale, pourraient être intéressés par ces traitements pour soigner des maux comme le trauma ou le deuil et l'épuisement liés à la fin de vie et qu'ils pourraient vouloir en discuter avec eux. Cela s'est déjà produit pour une participante.

> Une de mes clientes, dans ma pratique privée, m'a posé des questions là-dessus récemment. Elle m'a dit qu'elle voulait explorer cette approche-là et m'a demandé des conseils, si je le recommandais. (participante 02)

Cette participante déplore ne pas avoir été en mesure de renseigner sa cliente ni de l'aiguiller vers des ressources fiables et compétentes pour l'aider dans sa démarche. Le manque de ressources et de connaissances pour informer leurs clients sur les TAPs et les effets des psychédéliques sur la santé mentale a été mentionné par plusieurs répondants. Ils s'attendent pourtant à croiser dans leur pratique de plus en plus de personnes qui ont entendu parler des TAPs ou qui ont consommé ces substances pour différentes raisons et dans des contextes variés, soit de façon légale et supervisée,

avec des guides underground ou sans accompagnement. Il se pourrait que ces personnes aient besoin de soutien pour naviguer les états psychologiques et émotionnels pouvant émerger de ces expériences. Dans l'ensemble, les participants croient que la présence de plus en plus grande des psychédéliques dans l'espace public exige une réponse de la part des professionnels de la santé et que les TS devraient être mieux préparés et outillés pour faire face aux demandes d'information et de soutien.

> Je pense qu'il y a plein d'endroits [au travail] où oui, c'est important qu'il y ait de l'information générale en travail social, moins sur la pratique en tant que telle puis l'utilisation des psychédéliques par les professionnels et plus sur : nos clients vont les utiliser, ça fait que c'est quelque chose qu'ils vont commencer à nous parler puis il faut être préparés. (participante 01)
>
> Pour moi, c'est comme super intéressant et en fait, même important qu'on s'y penche, parce que... [...] qu'on s'y intéresse ou pas, les gens vont en prendre pareil puis ils vont expérimenter quand même. (participante 07)

Aucun des participants n'avait entendu parler des psychédéliques et des TAPs dans ses études en travail social, que ce soit au baccalauréat ou à la maîtrise. Lorsqu'il leur a été demandé s'ils croyaient que de l'éducation sur ce sujet devrait être incluse dans le cursus en travail social, la plupart ont répondu que sans nécessairement faire l'objet d'une étude approfondie, les TAPs devraient au moins être abordées dans les cours qui touchent la santé mentale.

> Ma perception, c'est que c'est utilisé dans le cadre de thérapies et puis considérant que les TS, [au Québec] on fait pas de la thérapie, bien je pensais que c'était plus réservé au domaine de la psychologie plutôt qu'en travail social. Mais en fait, je dirais que les TS aussi travaillent en santé mentale, donc je trouve que ce serait un plus de faire partie de ou d'avoir des connaissances sur l'utilisation, bref, de pouvoir explorer ce sujet-là en tant que TS. (participante 04)
>
> Mais certainement que les TS ont intérêt à savoir que ça existe, ne serait-ce que pour pister leurs clients à un moment donné. Mais ça pourrait être vraiment comme une introduction, comme beaucoup d'autres modalités, en fait, qu'on... tu sais, qu'on voit pendant le bac. (participante 03)

Il leur semble pertinent que les TS aient accès à de la formation continue dans leur milieu professionnel, dans le but d'acquérir les connaissances leur permettant de collaborer avec les équipes de traitement.

> Des formations sur les psychédéliques pour justement que dans le cadre d'une équipe multidisciplinaire, on soit au courant de ce que c'est, à quoi ça sert, de comment ça marche, qu'on puisse faire mieux l'accompagnement des personnes, oui, « all the way », là! (participante 07)

Les façons dont les participants aimeraient recevoir de l'information ainsi que leurs préférences en termes de formation continue sont variées. Si certains aimeraient suivre une formation de base, en ligne ou en présentiel, ou encore participer à des conférences sur le sujet, d'autres ont montré de l'intérêt pour une formation plus spécialisée, dans un contexte clinique, soutenue par une équipe multidisciplinaire. L'un a même mentionné qu'il aimerait suivre une formation avec un volet expérientiel, dans lequel les professionnels de la santé feraient eux-mêmes l'expérience d'une session psychédélique. Que ce soit dans un contexte universitaire ou professionnel, les participants soulignent l'importance de recevoir de la formation de qualité, fondée sur la recherche et dispensée par des professionnels avec de l'expérience pratique dans le domaine. Quelques-uns croient que l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec (OTSTCFQ) devrait offrir de la formation continue sur les TAPs à ses membres.

4.2 Expériences directes et indirectes avec les psychédéliques

4.2.1 Expériences personnelles

À l'exception d'un seul, les participants ont tous déjà consommé des substances psychédéliques à un moment ou à un autre dans leur vie, la plupart dans un contexte récréatif,

quelques-uns dans un cadre thérapeutique. Pour certains, il s'agit d'une expérience vécue lorsqu'ils étaient plus beaucoup plus jeunes et qui n'a pas été particulièrement marquante :

> Ça a pas été concluant, il s'est absolument rien passé.[2]
>
> J'avais une curiosité à l'époque pour moi-même, puis ça fait que j'ai essayé une couple d'affaires, mais ça a pas donné grand-chose puis j'ai pas poursuivi là-dedans non plus.

Ces deux participants reconnaissent toutefois que le fait d'avoir plus souvent entendu parler des psychédéliques dans les dernières années a suscité leur curiosité et qu'ils seraient prêts à retenter l'expérience, dans un contexte différent de celui de leur adolescence. Pour d'autres répondants, l'expérience a été beaucoup plus significative et a eu des répercussions positives dans leur vie quotidienne. C'est le cas de celui-ci :

> Il y en a que j'ai pris à des moments où j'étais moi-même en épuisement, donc j'ai vu une différence dans le avant et le après, donc c'est sûr que ça a fortement... Ça a teinté ma perspective.

Les nouvelles prises de conscience vécues dans une session psychédélique permettent parfois d'appréhender la réalité de façon différente et peuvent avoir un impact profond sur le sens accordé à sa propre vie et au monde environnant. Certains participants affirment que ces voyages ont suscité chez eux des réflexions profondes et existentielles, qui ont transformé et enrichi leur compréhension du monde.

> Quand je pense aux champignons, en fait, c'est peut-être là où je pourrais voir des avantages en thérapie, parce que je me souviens d'avoir eu des expériences où j'ai pu penser différemment. J'avais des idées et une compréhension différente des choses et je me souviens qu'il y a eu des moments où je me disais : Oh mon Dieu ! J'ai compris quelque chose !
>
> Quand on a fait un peu ces voyages, on arrive plus facilement à se représenter comment tu peux appréhender ensuite la réalité et tout ce qui se passe d'une manière différente. [...] La

[2] Les citations présentées dans cette section proviennent toutes de participants différents. Le numéro des participants n'a pas été dévoilé pour respecter la confidentialité.

> réflexion, elle est profonde par rapport à, en fin de compte, qu'est-ce que... qu'est-ce que c'est la réalité, comment on peut vivre au mieux avec ce qu'on comprend de notre réalité.

Une expérience de première main avec les psychédéliques contribue à familiariser les participants avec le concept de TAP et, si elle est significative, à leur donner un aperçu de leur potentiel en termes d'exploration intérieure et de démarche thérapeutique. Les expériences psychédéliques de l'entourage des participants représentent elles aussi une ressource informelle qui peut influencer leur positionnement face à l'intégration de ces traitements dans le champ de pratique en travail social.

4.2.2 Expériences de proches ou de connaissances

Tous les répondants affirment connaître une ou plusieurs personnes qui ont déjà consommé des psychédéliques, que ce soit leur conjoint, des amis ou des collègues de travail. Les récits des proches constituent des témoignages fiables ayant amené ceux d'entre eux qui voyaient cette consommation comme une activité underground et illicite, peut-être même dangereuse, à changer leur perception.

> [...] moi, j'ai grandi dans les années 80-90, fait que tu sais, les annonces contre les drogues étaient quand même... assez imagées, bien, percutantes, je dirais, là. C'était la fameuse... le fameux œuf dans la poêle. [...] Je pense que d'entendre les expériences positives des gens que je connais et que... en qui j'ai confiance, bien ça m'influence à justement avoir une plus grande curiosité puis avoir plus confiance. (participante 03)

Une participante raconte comment le témoignage d'une amie, dont les symptômes de dépression ont fortement diminué après des sessions psychédéliques, lui a fait entrevoir les bienfaits potentiels des TAPs.

> C'est comme si c'était une sorte de preuve de leur efficacité, dans le sens où, tu sais, elle s'est vraiment sentie mieux. Donc le fait d'avoir ce témoignage de première main, disons, de quelqu'un qui dit que ça l'a aidé, ça montre que ça pourrait peut-être être aider d'autres personnes. (participante 02)

Les expériences rapportées par les autres élargissent la compréhension de ce que peut être un voyage psychédélique et permettent de nuancer les idées et les impressions subjectives laissées par les expériences personnelles.

> J'avoue que quand je discute avec des gens qui ont aussi expérimenté ça, ce n'est pas que des expériences positives. [...] J'ai comme pu faire un peu la part des choses dans le sens où vu que mes expériences étaient seulement positives, d'entendre des gens que c'était pas nécessairement le cas, bien là, j'ai comme relativisé un peu, puis ça m'a permis de voir qu'il y avait aussi des... tu sais, il y a des contextes, puis de nuancer un peu. (participante 04)

> J'ai beaucoup de personnes autour de moi qui en prennent, je dirais, de façon contrôlée, de façon réfléchie, dans des buts particuliers. [...] Dans ce contexte-là, ça peut être très positif, pour ma part. [...] En fait, j'ai un de mes bons amis aussi qui est chercheur sur le domaine de l'usage des drogues, ça fait que je veux dire, scientifiquement, je pense que c'est très valide. (participante 07)

Le partage de personnes proches, le point de vue de collègues jugés dignes de confiance et les exemples de consommation responsable sont tous des éléments qui aident les participants à démystifier les psychédéliques et à se forger une opinion sur les TAPs. Au-delà de leurs expériences personnelles et de celles de leurs proches, les TS envisagent qu'ils devront se positionner professionnellement par rapport à ces thérapies.

4.3 Ouverture et optimisme face aux TAPs

Les TAPs élargissent le champ des possibilités en santé mentale en proposant un modèle de thérapie qui fait appel à des états de conscience non ordinaires (ECNOs). Un participant raconte comment son expérience personnelle l'a habité pendant des mois, suscitant des questionnements et des réflexions qui l'ont amené à porter un regard différent sur sa vie et à réaliser l'impact qu'avaient sur lui certaines normes sociales contraignantes. À la lumière de ces prises de conscience, il entrevoit comment une démarche de thérapie soutenue par de telles réalisations pourrait aider à améliorer la santé mentale, par exemple en palliant la perte de sens et d'espoir qui accompagne

souvent les états dépressifs. C'est justement dans cette dimension existentielle de l'expérience psychédélique qu'il conçoit son potentiel thérapeutique.

> Justement, qu'au niveau beaucoup de l'anxiété et de la dépression, de donner un peu du sens à la vie, c'est souvent lié à ça. [...] Le voyage sur les psychédéliques permet d'avoir une réflexion profonde et philosophique sur soi-même, qui permet de donner un sens aux choses et à la vie, et ça, en soi, c'est un peu une forme de thérapie. (participant 05)

Cette opinion est partagée par d'autres TS. La participante 08, qui travaille en oncologie, entrevoit que les TAPs pourraient aider à donner un sens à des expériences difficiles, par exemple la douleur chronique, le deuil et l'épuisement, et avoir des effets bénéfiques sur la santé mentale en contexte de fin de vie. Une autre croit que les prises de conscience vécues pendant le voyage psychédélique peuvent amener une compréhension et une connaissance de soi plus profondes que les thérapies par la parole.

> Je pense que ça permet ponctuellement d'aller à des endroits qu'on irait pas, par exemple, même juste en thérapie avec un psychologue, juste en discutant. [...] [Les psychédéliques] peuvent renforcer un petit peu ce sentiment-là d'avoir le pouvoir sur sa vie, de par peut-être l'ouverture à d'autres possibilités ou d'avoir une perspective plus large sur sa vie, aussi sur les possibilités ou sur les causes de différentes problématiques, on va dire la racine des problèmes. (participante 04)

Les ECNOs induits par les psychédéliques permettraient ainsi d'aller explorer des parties de soi moins accessibles et de faire remonter à la surface des éléments biographiques autrement difficiles à aborder. La plupart des TS interrogés comprennent que les personnes avec qui ils travaillent ont possiblement déjà vécu des traumatismes ayant des répercussions délétères sur leur santé et sur leur fonctionnement. Ils croient que les TAPs peuvent aider ces personnes à surmonter les mécanismes de défense et les résistances qui les empêchent souvent d'aller revisiter les expériences traumatiques passées.

> Derrière les troubles de la consommation, derrière les problèmes relationnels, pour moi, il y a souvent des enjeux qui vont être liés au trauma, ça fait que tout ce qui est dans le fond, quand on a besoin d'aller chercher l'expérience des personnes, de leur vécu, bien des fois, d'être dans un autre état, de l'aborder d'un angle différent parce que nous-mêmes, on se sent différemment, ça peut être super utile. (participante 07)

> Les pratiques sensibles au trauma, quand on travaille avec des personnes qui ont subi un traumatisme, il y a tellement de couches de protection en place que je pense que le fait de permettre à quelqu'un d'utiliser une substance pour créer une certaine sécurité et s'ouvrir d'une manière différente, ça fonctionne en tandem avec ce modèle-là. (participante 02)

La participante 02 croit que les thérapeutes sont limités dans leurs interventions par des modèles de thérapie trop rigides et se dit ouverte à un nouveau paradigme de traitement qui inclut la prise d'un psychédélique. Elle remet en question l'efficacité de la pharmacothérapie, dont les médicaments antidépresseurs et anxiolytiques, amplement prescrits à ses clients, soulignant au passage que certains d'entre eux ne notent pas d'amélioration significative de leurs symptômes suite à la médication. Pour aider ces clients mal servis par les approches conventionnelles, les répondants préconisent une approche centrée sur la personne, abondamment utilisée pour l'évaluation et l'intervention en travail social (OTSTCFQ, 2012), qui s'adapte aux besoins de chacun. Les TS montrent pour la plupart de l'enthousiasme face aux TAPs et sont optimistes quant aux nouvelles possibilités qu'elles pourraient offrir en termes d'intervention pour les professionnels en santé mentale.

> J'ai espoir que ça soit proposé de la même manière que... tu sais, un thérapeute qui connaît la TCC [thérapie cognitivo-comportementale] ou l'EFT [emotionally focused therapy], et qu'un client lui dit : « J'ai vu mon médecin, il m'a recommandé d'essayer ce type de thérapie. J'ai une ordonnance. Est-ce qu'on peut travailler ensemble là-dessus ? » [...] Si les études réalisées montrent que c'est efficace, alors je pense que les thérapeutes devraient la [TAP] connaître aussi bien que n'importe quelle autre méthode de pratique. (participante 02)

> Ça devrait probablement pas remplacer la psychothérapie, mais ça devrait certainement être disponible pour l'intensifier ou la compléter, pour que les choses aillent beaucoup plus vite pour certains clients. (participante 06)

La plupart des répondants ont établi des liens entre les TAPs et les principes éthiques de leur profession. Certains ont indiqué que l'inclusion de ce type de thérapie dans l'offre de services disponibles est en accord avec les principes de respect de la dignité et d'autodétermination des individus en matière de choix de santé, des valeurs fondamentales dans la pratique travail social (OTSTCFQ, 2012) :

> Je pense que... ça s'intègre vraiment bien aux... tu sais, aux valeurs du travail social, tout ce qui est de la considération de l'autodétermination des personnes, du respect de leur choix, de l'accompagnement aussi qu'on va offrir aux personnes où elles sont, de la considération aussi de la personne dans son milieu. (participante 07)
>
> En termes d'autodétermination, de dignité, de qualité de vie, tu sais, je pense que ça peut avoir quand même plusieurs bienfaits qu'on ne connaît pas encore beaucoup. (participante 03)

En général, les participants ont une opinion favorable des TAPs. Ils entrevoient le potentiel thérapeutique engendré par des prises de conscience de nature existentielle ainsi que par une meilleure connaissance de soi. Ils constatent aussi que les thérapies conventionnelles n'atteignent pas toujours leurs objectifs et montrent de l'ouverture face à un type de thérapie qui utilise des ECNOs pour aller explorer les expériences traumatiques souvent à la source des troubles de santé mentale. Les TS remarquent aussi que les TAPs respectent certains des principes et des valeurs importants inclus dans leur code d'éthique. Toutefois, avant d'approuver leur intégration dans l'offre de traitements disponibles, ils veulent s'assurer qu'elles sont sécuritaires et mieux connaître les risques qui y sont associés.

4.4 Préoccupations à l'égard des TAPs

La perception favorable à l'égard des TAPs est tempérée par des préoccupations sur leur sécurité et plus de la moitié des répondants ont souligné l'importance de poursuivre la recherche sur les effets des psychédéliques, entre autres pour réduire les risques posés par des pratiques qui ne seraient pas appuyées par la recherche.

> C'est sûr que moi, spontanément, je suis favorable à l'intégration de ce genre de choses, mais avec certaines réserves, en faisant attention, que ce soit bien encadré, bien testé avant et que les participants soient bien choisis, donc avec un certain nombre de précautions. Je serais pas du genre à faire ça un peu comme ça, « free for all, let's go », on va voir comment ça se passe. (participant 05)

> Il va probablement falloir réaliser une tonne de travaux de recherche pour pouvoir démontrer que c'est efficace et sécuritaire en termes de « trauma informed care ». (participante 06)

> Je dirais qu'en ce moment, il y a pas assez de recherche rigoureuse qui supporte la médicalisation des psychédéliques. [...] Je pense qu'il y a de l'espoir, comme, « across the board », il y a de l'espoir, mais il faut qu'on ait de la recherche assez rigoureuse. Il faut qu'on comprenne assez bien comment ça fonctionne avant de l'intégrer où que ce soit. Par contre, je pense qu'il faut, et de façon urgente, intégrer une compréhension de la réduction des méfaits, parce que, que ça soit intégré ou que ça soit compris au niveau de la médecine ou pas, « people are doing it ». (participante 01)

Les TS interrogés jugent crucial que le contexte et l'environnement dans lesquels ces thérapies se déroulent soient sécuritaires et bien encadrés. Cette section présente leurs principales craintes en matière de risques pour la santé physique et mentale des personnes plus vulnérables ainsi que leurs préoccupations en lien avec des questions éthiques comme le niveau de compétences des thérapeutes psychédéliques et la notion de consentement éclairé dans le travail avec les ECNOs.

4.4.1 Risques associés aux TAPs

Même les participants les plus enthousiastes ont évoqué des craintes quant à la possibilité que les psychédéliques puissent causer des effets dommageables encore inconnus pour la santé mentale. Ceux qui travaillent auprès des jeunes signalent le besoin d'études plus approfondies sur l'effet de ces substances sur le cerveau des adolescents et des jeunes adultes et aimeraient en savoir davantage sur les dangers associés à cette consommation.

> Et oui, surtout comprendre le développement du cerveau. Je ne peux pas répondre à la question à savoir s'il y a des risques à consommer des psychédéliques à un plus jeune âge. (participante 06)

Les participants s'inquiètent surtout des risques accrus pour la santé de certains individus présentant des troubles de santé mentale qui pourraient être exacerbés par une TAP.

> Moi, je travaille aussi avec des gens qui peuvent avoir des sensibilités au niveau de la psychose ou des choses comme ça. […] Ça serait quelque chose à réfléchir, mais c'est pas quelque chose que spontanément, je recommanderais aux personnes. (participante 07)
>
> La population qui me vient à l'esprit, pour laquelle j'aurais des inquiétudes, c'est peut-être de faire ça avec des toxicomanes, parce qu'on parle d'une drogue. Mais je sais pas, je dis ça par ignorance, parce que le LSD et les champignons, c'est pas des substances addictives. (participante 02)

Les TS interrogés sont habitués de travailler auprès de personnes ayant déjà vécu des traumatismes. Ce sont peut-être même souvent les symptômes de ces traumas qui les ont amenés vers une TAP. Il a été présenté dans ces résultats que plusieurs répondants pensent que la session psychédélique peut faciliter l'émergence de contenus qui sont habituellement difficiles d'accès avec une thérapie par la parole, dont les expériences qui sont à l'origine de traumas. Même s'ils comprennent que ce type d'exploration puisse faciliter la démarche thérapeutique, ils craignent toutefois que l'expérience psychédélique soit plus difficile et déstabilisante pour des personnes à la santé mentale déjà fragilisée.

> On parle ici de personnes extrêmement vulnérables, qui recherchent un traitement, une thérapie, et qui risquent d'être encore plus traumatisés si les choses tournent mal. [...] Ma principale préoccupation, c'est de s'assurer que l'expérience, sans être nécessairement positive en termes de... le bonheur et la joie, mais qu'elle peut être difficile, mais tolérable. (participante 02)
>
> On veut garder les gens « in the windows of tolerance », mais [...] le monde des psychédéliques a tendance à pousser les gens à vraiment aller dans les extrêmes de façon que je pense qui est potentiellement assez dangereuse. (participante 01)

La moitié des répondants a mentionné l'approche qui tient compte du trauma comme un modèle dont les principes devraient guider les modèles de TAPs pour les rendre plus sécuritaires, en particulier pour les personnes qui viennent de groupes marginalisés où la prévalence de trauma est

élevée. Cette approche est fondée sur le principe de sécurité, à la fois physique, psychologique et relationnelle, et met l'accent sur la création d'environnements thérapeutiques basés sur la confiance et la collaboration, afin d'éviter de reproduire les conditions à la source des traumas (Knight, 2015; Levenson, 2017).

> Je pense beaucoup à garder le client en sécurité, dans un espace qui le déclenche pas, mais qui l'empêche... pas qui l'empêche, mais qui le contient pour qu'il se sente en sécurité, et ça dépend beaucoup de l'environnement qui est créé pour ça. Ça fait que la partie sensible au trauma, c'est de savoir dans quelle mesure on peut créer un environnement sécuritaire pour la psychothérapie psychédélique, dans quelle mesure le client se sent en sécurité quand il reçoit le traitement. (participante 06)

> Je pense qu'on devrait aussi aborder toutes les personnes qui sont en recherche de ces thérapies-là comme ayant potentiellement un vécu difficile qui peut émerger de ça [une TAP]. Puis c'est un peu ça, on ouvre des nouvelles portes, on sait pas ce qu'il y a derrière les portes, ça fait qu'on est-tu capable là, c'est comme... est-ce qu'on est capable de se dire : quand j'accompagne ça, je suis aussi capable d'accompagner ce qu'il y a derrière toutes les portes qui peuvent être ouvertes. [...] La question serait aussi à se demander si les gens ont vraiment le suivi quand ils se les font prescrire en psychiatrie. (participante 07)

La crainte que des personnes déstabilisées par une session psychédélique ne reçoivent pas tout le soutien dont elles auraient besoin pour intégrer le matériel remonté à la surface a été vivement exprimée par quelques répondants. L'une avance que les expériences psychédéliques ont parfois des répercussions dévastatrices et peuvent mettre en péril la capacité fonctionnelle et la santé mentale de certaines personnes.

> C'est vraiment important pour le travail social [d'être informé sur les psychédéliques], en fait, parce que c'est nous [les TS] qui ont tendance à accompagner les gens qui ont des difficultés à ce niveau-là, des difficultés vraiment complexes avec des empêchements fonctionnels, puis des gros, des gros troubles de santé mentale qui se développent ou, tu sais, des idées suicidaires vraiment intenses. (participante 01)

Cette participante croit que les modèles actuels de TAPs n'incluent pas assez de protocoles de suivi à moyen et à long terme pour éviter qu'il y ait des effets dommageables persistants chez certaines

personnes plus vulnérables. Selon elle, les TS qui travaillent dans les services de première ligne doivent se préparer à recevoir ces personnes qui n'auraient pas reçu un bon suivi. Les préoccupations exprimées par les répondants pour la sécurité physique et psychologique des personnes qui suivent une TAP mettent en relief l'importance cruciale que ces thérapies soient fondées sur des pratiques sensibles au trauma et administrées par des thérapeutes qualifiés.

4.4.2 Questionnements sur les compétences des thérapeutes

En raison des particularités du travail de psychothérapie dans des ECNOs et des risques pour la santé mentale déjà mentionnés, la plupart des participants croient que l'accompagnement d'une TAP nécessite des compétences particulières. Ils précisent qu'il s'agit d'une intervention psychologique dont la pratique requiert un permis de psychothérapeute et s'attendent à ce que les thérapeutes psychédéliques aient reçu une formation adéquate.

> C'est pas quelque chose que n'importe qui peut faire sans aucune formation ou spécialisation dans le domaine. Je pense que c'est important d'avoir des personnes bien formées pour offrir ce service-là. C'est essentiel. (participante 06)

> Bien déjà, déjà pour moi, quand on parle de thérapie assistée par les psychédéliques, on parle de psychothérapie. Puis au Québec, c'est pas un angle de pratique qui est légalement accessible aux TS, ça fait qu'il y a déjà un enjeu là-dessus. [...] Pour moi, ça [l'accompagnement] devrait se faire en psychothérapie spécialisée. (participante 07)

Cette participante se dit préoccupée par le fait que des professionnels, dont des TS, pourraient s'improviser thérapeutes psychédéliques. Elle donne en exemple le cas de certains collègues qui, sans dire ouvertement qu'ils font de la psychothérapie, utilisent des méthodes d'intervention pour lesquelles ils ne sont pas formés. Elle craint que ces pratiques se reproduisent dans les TAPs et en appelle à une législation à cet égard.

> Je pense qu'il y en a beaucoup qui franchissent allègrement la frontière de la psychothérapie puis du travail social [délimitée au Québec], puis qui vont offrir des approches qu'ils ne maîtrisent pas. Puis c'est ça, tu sais, moi j'ai plein de collègues qui vont me dire... en tout cas, tout ce qu'ils nomment dans leurs approches, c'est incroyable, mais ils sont pas formés pour.

> Donc il suffit pas juste d'utiliser le mot ou, au contraire, de s'abstenir de dire qu'on fait de la psychothérapie, mais d'en faire pareil... Ça fait que pour moi, l'encadrement légal, déjà, des pratiques professionnelles autour [des TAPs]. (participante 07)

La participante 02 s'attend elle aussi à ce que la pratique soit encadrée par les différents ordres professionnels concernés, qui, selon elle, auraient la responsabilité d'imposer des directives strictes sur les procédures relatives aux TAPs à leur membres autorisés à les offrir. Plusieurs TS ont d'ailleurs mentionné ne pas savoir si les personnes présentes pendant la session psychédélique devaient absolument posséder le titre de psychothérapeute et se questionnent sur la place qu'occupent les divers éléments spécifiques à la psychothérapie dans le déroulement des TAPs. Ce questionnement semble surtout venir du fait qu'au Québec, les TS doivent obtenir un permis délivré par l'Ordre des psychologues pour exercer la psychothérapie (Gouvernement du Québec, 2021). Pour les TS interrogés, une formation professionnelle menant à des compétences spécialisées est l'un des critères essentiels pour que les TAPs soient administrées de façon éthique.

4.4.3 Importance cruciale du consentement éclairé

La notion de consentement libre et éclairé au traitement a été amenée par la moitié des participants comme un enjeu éthique important à surveiller dans la mise en oeuvre des TAPs. Ils se questionnent sur le processus de décision qui mène les individus à choisir ce type de traitement et veulent être certains qu'ils ont toutes les informations nécessaires. Pour les répondants, le processus de décision éclairée vient renforcer le principe d'autodétermination des personnes ainsi que leur sentiment d'autonomie et de pouvoir sur leur vie. Certains ont déjà eu l'occasion de remarquer dans leur pratique qu'il arrive parfois que leurs clients ne reçoivent pas toutes les informations dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées sur les traitements proposés par des médecins ou des psychiatres. Que ce soit par manque de temps ou parce qu'ils se sentent démunis ou stressés dans le contexte d'un rendez-vous médical, il leur arrive de demeurer avec des questions sans

réponses, des inquiétudes ou un sentiment d'impuissance. Une répondante donne en exemple l'une de ses clientes, qui lui a confié avoir ressenti de la pression de la part de son psychiatre pour suivre un traitement pharmacologique qu'elle ne connaissait pas et qui ne lui avait pas été adéquatement expliqué. Selon elle, cela pourrait être le travail des TS, dans une équipe multidisciplinaire, de s'assurer que le consentement à la TAP est libre et éclairé, en posant entre autres les questions suivantes :

> Est-ce que c'est elle qui l'a demandé? Est-ce qu'on lui a proposé? Est-ce qu'on peut s'assurer qu'elle a toutes les connaissances? Est-ce qu'elle fait un choix éclairé là-dedans? Est-ce que c'est pleinement sa décision? [...] Il y a-tu d'autres options? [...] Est-ce que le choix, c'est vraiment qu'il y a une prise en charge totale du médecin, de l'équipe ou tout ça, ou la personne peut avoir son mot à dire là-dedans? (participante 07)

La question de la valeur éthique du consentement une fois que la personne est sous l'influence d'un psychédélique a aussi été soulevée par une participante. Pour elle, il s'agit de substances qui augmentent la suggestibilité et qui pourraient influencer la dynamique relationnelle entre le thérapeute et son client.

> Déjà, je pense c'est quelque chose qu'on est conscient puis on en parle, en travail social, de la dynamique de pouvoir entre le client puis le TS, mais je pense qu'une fois qu'on rajoute des psychédéliques, la dynamique de pouvoir change beaucoup puis elle est comme beaucoup augmentée, dans le sens que le professionnel pourrait, même sans vouloir le faire, beaucoup influencer le client. [...] Une fois que t'as donné les substances, les personnes ne sont plus en mesure de consentir au traitement qu'ils vont recevoir en thérapie. Pour moi, ça, c'est un gros problème éthique qui a pas encore été décortiqué. (participante 01)

Les sujets de la suggestibilité induite par les psychédéliques et des dynamiques de pouvoir entre thérapeutes et clients font l'objet de discussions dans les études psychédéliques (Brennan et Belser, 2022; Nayak et Johnson, 2021). La participante 01 voudrait que les interventions en psychothérapie et la relation thérapeutique soient des volets plus étudiés par la recherche sur les TAPs et que l'on s'assure que les principes de consentement éclairé et d'autodétermination des

personnes soient respectés à toutes les étapes de la thérapie. En somme, les préoccupations des participants expriment leur besoin que les TAPs soient appuyées par de la recherche et des données probantes concernant les risques possibles et que la formation et la pratique des thérapeutes psychédéliques soient supervisées par les ordres professionnels concernés. Cet encadrement par leur ordre professionnel permettrait aux TS de mieux situer la place de leur discipline et leur rôle particulier dans la mise en oeuvre des TAPs.

4.5 Contribution du travail social aux TAPs et aux études psychédéliques

Les participants ont été interrogés sur la place de leur discipline et sur le rôle possible des TS dans l'émergence des TAPs. Les thèmes qui sont ressortis regroupent un ensemble d'interventions et d'approches qui font toutes partie du champ de pratique des TS en santé mentale, dont l'accompagnement psychosocial, les approches personne-environnement ainsi que la défense d'un accès équitable aux services. Les participants croient qu'ils peuvent contribuer aux TAPs en amenant les compétences propres au travail social dans les équipes multidisciplinaires qui fournissent ces thérapies.

4.5.1 Accompagnement psychosocial

L'ensemble des répondants croient que les TS ont les compétences requises pour offrir de l'accompagnement aux personnes qui suivent une TAP ou qui auraient besoin de soutien après avoir pris des psychédéliques, et ce, de la même façon qu'ils le feraient pour n'importe quel autre de leurs clients. Même sans avoir reçu de formation spécifique sur les TAPs, ils croient que leurs études en travail social les ont dotés des compétences de base pour accompagner les personnes dans ce type de démarche .

> [...] l'accompagnement dans l'écoute, dans le soutien, bien là, c'est sûr que c'est dans nos cordes. [...] tout le « bedside manner » du TS avec, tu sais, avec une approche qui est centrée

> sur le client, sur ses besoins, sur ses forces, tu sais, ça fait que je pense que si le client a un besoin de thérapie psychédélique, c'est parce qu'il va pas bien. Puis je pense que toutes ces compétences très humaines là du TS seraient tout à fait appropriées pour accompagner. (participante 03)

Les répondants accordent une importance tout particulière au caractère relationnel de la démarche thérapeutique. En travail social, l'établissement de cette relation, appelée « alliance collaborative », est une compétence essentielle qui inclut entre autres des attitudes telles l'empathie, la réceptivité, la compréhension et l'écoute sans jugement (OTSTCFQ, 2012). La notion de collaboration a été mentionnée par quelques participants comme étant au coeur de la relation TS-client en travail social. La collaboration est aussi un des éléments clés des pratiques sensibles au trauma. La relation d'aide dans les services sociaux est inévitablement teintée d'un déséquilibre de pouvoir, où le professionnel est vu comme l'expert et le client comme la personne qui « reçoit » le service (Levenson, 2017). L'approche collaborative rétablit une forme d'équilibre en concevant la relation comme un échange entre les connaissances du professionnel et l'expertise du client sur son vécu et ses propres ressources. Cette alliance collaborative permet aux TS de créer un sentiment de sécurité et un lien de confiance solide avec leurs clients, ce qui fait d'eux des personnes ressources fiables qui pourraient être présentes à toutes les étapes de la thérapie.

> Il y pas tellement de limites à ce que peut être notre rôle. T'as des personnes qui sont bienveillantes par nature, qui sont curieuses, qui sont motivées et tu les mets dans un environnement où elles vont travailler avec quelqu'un, elles vont le rencontrer là où il est et elles vont se mettre dans l'environnement de cette personne pour créer la sécurité et construire une relation significative. (participante 02)

> Je peux imaginer que le TS aurait vraiment... un rôle vraiment en amont et en aval par rapport à ça, de préparer les personnes à se laisser aller et établir une relation thérapeutique dans la discussion, beaucoup, avec les gens. (participant 05)

> Je pense que les TS ont un potentiel d'alliance ou de lien très important avec le client en ce qui concerne la relation qu'ils entretiennent avec lui. [...] C'est donc plus facile d'avoir accès à un TS, qui ne coûte pas une fortune, comme nous l'avons dit. Je pense que ça fait partie de l'alliance thérapeutique. (participante 06)

L'accompagnement guidé par les approches centrées sur la personne, ses besoins et ses forces privilégiées en travail social (ACTS, 2001; OTSTCFQ, 2012), a été mentionné par tous les répondants. Faire appel aux capacités, aux forces et au ressources propres aux individus dans le processus thérapeutique est vu comme une contribution spécifique des TS.

> Les TS, on a cette capacité-là particulière de tirer parti de toutes les forces que le client amène avec lui, ça fait qu'il s'agit pas juste de ce qui se passe pendant la séance, mais aussi de tout ce qui est mis en place autour pour le client. (participante 06)
>
> Je pense à l'approche centrée sur les forces d'une personne, bien je pense que ça, ça peut être quand même très intéressant de documenter, de bien connaître les forces de la personne puis de les mettre à profit dans le cadre de cette thérapie-là. (participante 08)
>
> Je me dis, puis même que, par exemple, si l'expérience est négative, d'accompagner dans comment cette expérience-là, même si à prime abord elle a été dite négative par la personne, comment elle peut faire partie du cheminement de la personne. (participante 04)

Les répondants considèrent que les modèles de TAPs devraient inclure un nombre suffisant de rencontres de suivi entre les sessions et une fois la thérapie terminée. Il leur semble essentiel que les personnes puissent revenir sur leur expérience et intégrer le matériel qui en est ressorti dans leur démarche thérapeutique et dans leur vie quotidienne. Selon les participants, les TS seraient bien positionnés pour effectuer ce suivi afin de s'assurer qu'il n'y a pas de déstabilisation au niveau du fonctionnement et pour soutenir le processus avec des interventions psychosociales adaptées. Le maintien de l'alliance collaborative prend une importance particulière lorsque la session psychédélique est terminée et que les clients retournent dans leur milieu de vie.

> Ce qui se passe entre les sessions est vraiment important, donc je vois qu'il y a une possibilité pour les TS d'être particulièrement impliqués entre les séances : comment ça va? Comment ça se passe dans votre vie? Dans le sens, avez-vous remarqué des changements ou êtes-vous capable de vous adapter à la façon dont votre vie change? Donc penser à ça en termes de comment vont les clients et être capable de les soutenir tout au long du processus et pas seulement pendant les séances où ils prennent un psychédélique. (participante 06)

Quelques participants ont ajouté qu'un suivi dans le milieu de vie pourrait aussi être effectué à moyen terme par les TS, une fois la TAP terminée, pour s'assurer que les individus ne présentent pas d'effets secondaires indésirables durables qui menaceraient leur fonctionnement et pour accompagner ceux qui auraient besoin de plus de soutien. Pour faciliter l'intégration et afin que les personnes ne se sentent pas isolées et laissées à elles-mêmes après la thérapie, deux participants ont aussi suggéré que l'accompagnement soit fait en partie sous la forme de rencontres de groupe, où chacun pourrait partager son expérience avec des pairs et se sentir soutenu par une communauté plus large. Ils croient que les TS pourraient organiser ces rencontres.

Les opinions sont partagées sur le rôle des TS comme thérapeutes psychédéliques. La répondante 07, qui soulignait antérieurement le besoin d'encadrement de la pratique des TAPs par les ordres professionnels, précise les limites de l'accompagnement qu'elle pourrait offrir comme TS.

> Je peux tout à fait accompagner, faire partie de cette équipe-là, faire de l'éducation sur ce qui se passe, accompagner la personne dans ce qu'elle vit là-dedans, mais pas donner le traitement en tant que tel. (participante 07)

D'autres pensent que les TS qui possèdent le titre de psychothérapeute pourraient mener les sessions avec l'ingestion de psychédéliques en collaboration avec des psychiatres et des médecins. Pour une répondante, il pourrait même y avoir des avantages économiques pour le système de santé à inclure les TS dans les équipes cliniques.

> Les TS psychothérapeutes sont peut-être même très bien placés pour faire ça, parce qu'un psychiatre qui doit s'asseoir avec un client pendant autant d'heures, ça va coûter beaucoup d'argent au système. C'est l'une des raisons pour lesquelles ça fonctionnerait jamais au Canada, parce qu'on a tout simplement pas assez de psychiatres pour pouvoir le faire. Ça fait qu'un TS avec une formation en psychothérapie pourrait être la personne idéale pour faire ce travail-là. [...] Ce que j'ai vu dans la recherche ou dans des présentations, c'est qu'il y avait un psychiatre et une deuxième personne, et je pourrais imaginer que le TS soit cette deuxième personne tout au long du traitement, mais aussi qu'il assure un suivi entre les deux, oui. (participante 06)

> Si c'est des TS qui sont cliniciens, bien il y a peut-être un rôle d'accompagnement, là, tu sais, au sein d'une équipe multidisciplinaire pour la mise en œuvre de la thérapie. Mais il faut faire vraiment très attention avec le projet de loi 21, tu sais, qui légifère la psychothérapie. Ça fait que là, c'est comme quand même assez « touchy ». (participante 03)

De l'avis des répondants, les TS possèdent des compétences spécifiques qui leur permettent de jouer un rôle important dans la provision des TAPs, dont la capacité à établir une relation de confiance et de collaboration avec leurs clients. Cette compétence des thérapeutes est reconnue comme essentielle au déroulement optimal des TAPs dans la littérature psychédélique (Carhart-Harris et al., 2018a; Johnson et al. 2008; Phelps, 2017). Les participants croient aussi que l'intégration des approches psychosociales et centrées sur le client et ses forces dans le processus des TAPs pourrait favoriser les bienfaits à court, moyen et long terme.

4.6.2 Intégration de l'approche personne-environnement dans les modèles de TAPs

Tous les répondants ont identifié à un moment où à un autre dans leur entrevue l'une des approches qui s'inscrivent dans le paradigme personne-environnement en travail social, dont les approches psychosociale, axée sur les forces et écosystémique (Roc et Hébert, 2013), comme faisant partie de leur identité professionnelle. La relation dynamique entre la personne et son milieu ainsi que l'influence de l'environnement sur le fonctionnement social des individus sont des concepts fondamentaux dans la définition de la santé mentale établie dans la discipline (ACTS, 2001). Certains de ceux qui travaillent dans la santé et les services sociaux ont déjà fait partie d'équipes multidisciplinaires. Ils notent qu'on y met surtout de l'avant un modèle biomédical de la santé mentale, axé sur la pathologie individuelle, tandis que leur formation les amènent plutôt à tenir compte de toutes les dimensions de l'individu ainsi que des déterminants sociaux et psychologiques de la santé. Plusieurs d'entre eux croient que cette perspective personne-

environnement les différencie des autres professionnels de la santé avec qui ils travaillent et bonifie le travail des équipes multidisciplinaires.

> On est beaucoup dans une perspective médicale de la santé mentale, puis moi, comme TS, j'essaie d'avoir une vision plus globale. (...) Je pense que les valeurs du travail social sont beaucoup dans la vision globale, holistique et tout ça. (participante 04)
>
> Je pense que le TS est souvent celui qui emmène une autre perspective dans une équipe qui est très médicale, donc qui est tout l'aspect de la personne dans son milieu. (participante 07)
>
> Moi, je me place vraiment au niveau de la personne tandis qu'il y a des infirmières qui travaillent avec moi qui travaillent beaucoup plus sur une liste de symptômes et moi, je travaille beaucoup plus sur comment la personne voit les choses dans sa vie. (participant 05)
>
> On pense d'une façon spéciale que les psychiatres ont pas. [...] On contextualise [nos clients] on pense à eux dans leur environnement familial, chez eux, [...] s'ils ont un travail ou s'ils sont étudiants, ces environnements-là et aussi leur communauté. (Participante 06)

Pour les répondants, il semble évident que le contexte dans lequel a lieu la TAP dépasse largement les séances avec la substance et même le volet de psychothérapie qui les complète. Les individus ne vivent pas dans un système fermé. Ils ont des familles, des amis, des collègues de travail, un réseau social. Ils ont probablement un emploi, un logement à payer, des dépenses à rembourser, etc. Pour que ces thérapies se fassent dans les meilleures conditions possibles, pour en minimiser les risques et favoriser des résultats positifs, les TS pensent qu'il est nécessaire de tenir compte de tous les facteurs qui ont un impact sur la santé. Ils croient dans l'ensemble que le protocole des TAPs devrait inclure une évaluation psychosociale des candidats à la thérapie, l'une des interventions clé du travail social (OTSTCFQ, 2012). Parmi les facteurs à évaluer, les répondants ont identifié entre autres les besoins des clients, leurs valeurs, leurs perceptions face aux psychédéliques ainsi que leur environnement social et leur situation économique.

> Dans un contexte de travail d'équipe multidisciplinaire, je pense que notre apport, notre contribution comme TS, bien c'est aussi de bien documenter le fonctionnement social de la personne, de connaître ses valeurs, ses croyances, ses perceptions par rapport à [la TAP] aussi. (participante 08)

> Tu sais, travailler avec la famille aussi, travailler avec les gens autours [...]. Est-ce que la personne a les conditions autour d'elle pour vivre efficacement ces thérapies-là? Comment on peut aller chercher, je sais pas, s'il y a du financement à aller chercher pour ça? Tu sais, tout ce qui est autour de la thérapie en tant que telle. (participante 07)

Bien connaître l'environnement des individus est un facteur essentiel pour mieux comprendre quels sont leurs besoins et mobiliser les ressources à leur disposition. La plupart des participants ont mentionné le rôle essentiel des TS pour aiguiller les clients vers les différentes ressources communautaires et des services sociaux qui pourraient s'avérer pertinentes dans le processus de la TAP.

Avec leur perspective personne-environnement et l'importance qu'ils accordent à la dimension psychosociale dans les soins en santé mentale, les TS estiment que leur profession pourrait certainement contribuer de façon originale à la recherche psychédélique.

> Que le travail social soit impliqué au niveau de la recherche, je pense que ça serait vraiment comme... Pour comme un petit peu sortir du niveau vraiment neuroscience, biomédical, puis amener une approche plus psychosociale, je pense que ça serait vraiment intéressant. (participante 01)

> Je pense qu'on peut aller documenter à court, à moyen et à long terme le bien que ça fait aux personnes, le bien qui est spécifique à ce genre de thérapie-là, plus que d'autres. Puis en fait, l'effet peut-être sur le système autour, là, ça a quel effet sur la famille, sur les enfants des personnes, sur comment l'entourage voit ça : comment tu vois ça que ton père fasse une thérapie par le LSD? (participante 07)

Une participante établit un lien entre l'approche personne-environnement et le concept de « set and setting », considéré par la recherche psychédélique comme un élément fondamental de l'expérience psychédélique et un facteur déterminant des résultats des TAPs (Carhart-Harris et al., 2018b; Hartogsohn, 2017). À l'instar de ces chercheurs, elle croit que l'expérience psychédélique est influencée par le discours ambiant sur les psychédéliques et par le contexte socioculturel et politique.

> Il y a tout comme la compréhension de « set and setting », qui est dans le fond comme « personne-environnement ». Je pense que c'est, en fait, le travail social qui est vraiment bien placé pour comprendre pas juste le « set and setting » de genre dans l'immédiat de la session, quand t'as fait ta drogue, mais aussi tout ce qui est structurel puis culturel autour, puis naviguer tous les systèmes, naviguer le fait que c'est pas encore légal, la criminalisation, la santé mentale. Je pense qu'en fait, le travail social est vraiment bien placé pour comprendre la complexité de l'idée du « set and setting ». (participante 01)

Comme le souligne cette participante, la perspective personne-environnement amène les TS à tenir compte non seulement de l'environnement direct de la personne, mais aussi de tout l'environnement social dans lequel elle évolue, qui peut engendrer, par exemple, de la discrimination, des injustices et de l'oppression (OTSTCFQ, 2012). Les TS interrogés croient qu'il s'agit de la contribution principale de leur profession d'intégrer cette perspective écologique dans la provision des TAPs et dans la recherche à ce sujet.

4.5.3 Défense de la justice sociale

Plusieurs répondants ont aussi mentionné la défense d'un accès équitable aux TAPs comme une activité qui pourrait être de la compétence des TS. Défendre un accès juste et équitable aux services sociaux et de santé fait partie des valeurs professionnelles fondamentales du travail social (ACTS, 2024; OTSTCFQ, 2019). Une répondante est préoccupée par le fait que présentement, les TAPs sont surtout accessibles à des gens privilégiés qui peuvent se les payer et croit que les TS ont le devoir de défendre l'accès universel à ces thérapies.

> Moi, je vois tout le temps un rôle des TS par rapport à l'accès. [...] on a une responsabilité de défendre un accès universel, je dirais. Si ces traitements-là sont efficaces, puis si ces traitements-là valent la peine d'être faits pour des personnes qui ont de l'argent, bien est-ce qu'on peut aussi offrir ces traitements-là au public ? (participante 07)

> Je pense qu'en proposant pas [les TAPs], en fait... en fait, on va à l'encontre de l'éthique. Je pense que pour aller de l'avant de manière éthique, en particulier pour l'autodétermination de nos clients, c'est quelque chose qui doit être fait. D'après ce que je comprends, les données sont trop bonnes. (participante 06)

La participante 01, qui notait précédemment le contexte légal stigmatisant du Canada, où les psychédéliques sont pour le moment des drogues illégales à moins d'une exemption spéciale de Santé Canada (Gouvernement du Canada, 1996), croit pour sa part qu'il est essentiel d'obtenir plus de données probantes sur les risques et les effets dommageables possibles des TAPs avant d'en promouvoir l'accès. Elle relève le double standard discuté antérieurement (Noorani, 2020), qui crée deux catégories de consommateurs, et croit que les TS devraient davantage se concentrer sur une approche de réduction des méfaits pour les personnes qui décideraient de consommer des psychédéliques de façon illicite dans l'espoir de traiter un trouble de santé mentale. Elle donne en exemple un parent qui hésiterait à aller chercher le soutien dont il aurait besoin suite à une expérience psychédélique, par crainte de se faire juger ou de se faire enlever ses enfants par la Protection de la jeunesse. Une autre participante croit elle aussi que les TS ont un rôle à jouer pour lutter contre la stigmatisation de l'usage des psychédéliques :

> Je pense que moi, comme TS, je peux accompagner la personne dans tout ce qui est le à-côté de ce traitement-là puis dans ce qui est, je sais pas, éducation aux gens autour d'elle, déstigmatisation de ces pratiques-là. (participante 07)

La promotion du principe de la justice sociale se présente donc ici en deux volets : d'une part, défendre l'accès équitable aux TAPs, entre autres pour les personnes marginalisées qui font souvent face à des barrières dans l'accès aux soins de santé, et, d'autre part, combattre la stigmatisation liée à la consommation de psychédéliques et offrir du soutien aux personnes qui en font l'usage, peu importe le contexte. En résumé, les participants à l'étude ont affirmé la pertinence pour les TS de jouer un rôle actif lors de plusieurs étapes des TAPs, dont l'accompagnement, la préparation et l'intégration ainsi que la défense des droits et du principe d'accès équitable aux soins.

5 : Discussion

L'objectif de cette recherche était d'obtenir un aperçu des connaissances et des perceptions des travailleurs sociaux (TS) établis au Québec au sujet des psychédéliques et des thérapies assistées par psychédéliques (TAPs). Fondée sur la perspective de la réflexion critique (Fook, 2022; Fook et Gardner, 2007), cette recherche visait aussi à mieux comprendre la posture professionnelle des TS face à un genre de thérapie qui s'éloigne des modèles actuels en santé mentale et dont l'émergence est encore peu discutée dans la discipline du travail social. Il semblait important d'explorer de quelle façon les approches et les valeurs spécifiques au travail social interviennent dans le discours des TS sur l'intégration des TAPs dans leur pratique. La recherche avait aussi pour but d'explorer les rôles possibles des TS dans les équipes qui fournissent ces traitements.

Les données recueillies indiquent que les connaissances des participants sont limitées et mettent en relief la pertinence que les TS soient mieux éduqués au sujet d'un type de thérapie de plus en plus présent dans le domaine de la santé mentale au Canada et au Québec. Les résultats montrent aussi que, malgré des préoccupations concernant la sécurité des psychédéliques et des questionnements éthiques sur leurs modèles de provision, les TS ont une perception en général favorable à l'égard des TAPs, entre autres en raison de leurs expériences directes et indirectes. Les approches comprises dans le paradigme personne-environnement ainsi que l'approche sensible au trauma sont celles que les participants ont le plus utilisées pour appréhender les TAPs et réfléchir sur un modèle de provision qui reflèterait les valeurs de leur profession, dont les principes d'autodétermination des personnes et de justice sociale. Ils croient qu'ils ont un rôle à jouer à l'intérieur des équipes multidisciplinaires, surtout pour faire de l'accompagnement psychosocial, et

quelques-uns croient en outre que les TS pourraient être thérapeutes psychédéliques s'ils reçoivent une formation adéquate. Les résultats permettent ainsi de mieux comprendre la posture professionnelle des TS qui travaillent au Québec face aux TAPs.

5.1 Pertinence pour les TS d'être éduqués sur les TAPs

Les participants à cette recherche travaillent auprès de clientèles diverses dans les services sociaux et les ressources communautaires des grandes régions de Montréal et de la Capitale-Nationale. La plupart ont acquis de l'information sur les psychédéliques et les TAPs par le biais de leur entourage, de médias généralistes ou de recherches sur internet. Presque tous les participants (87,5 %) ont affirmé que leurs connaissances formelles sur les TAPs sont insuffisantes et estiment qu'ils ne sont pas en mesure de répondre adéquatement aux demandes d'information de leurs clients à ce sujet, une proportion un peu plus élevée que pour les TS sondés par Ellow (73 %; 2022). Les lacunes en matière de connaissances et de formation chez les professionnels en santé mentale ont été relevées de façon récurrente dans les dernières années (Davis et al. 2021b; Kucsera et al., 2023; Pilecki et al., 2021) et les participants à notre étude ont bien saisi le besoin que les TS soient mieux informés. En effet, le thème de la pertinence pour les TS de recevoir plus d'informations sur les psychédéliques et les TAPs est ressorti dans presque toutes les entrevues.

Cette position est en accord avec le principe de compétence dans l'exercice de la profession au Québec, qui stipule que les TS doivent se tenir au courant des nouvelles tendances dans leur champ de pratique et développer leurs compétences professionnelles par de la formation continue tout au long de leur carrière (Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec [OTSTCFQ], 2019). Les TS canadiens semblent toutefois insuffisamment préparés pour les interventions en santé mentale dans leurs études en travail social (Kourgiantakis et al., 2021; 2022). Il semble d'autant plus important d'être informé sur un type de thérapie en

émergence que la formation spécialisée est un facteur qui facilite l'intégration des TS dans les équipes interdisciplinaires en soins de première ligne (Ashcroft et al., 2018). Il est permis de croire que la présence de TS compétents au sujet des psychédéliques dans les services sociaux et de santé pourrait contribuer à accroître la confiance de personnes ayant besoin de soutien après une expérience psychédélique. Des sondages réalisés auprès d'utilisateurs de psychédéliques révèlent en effet que la grande majorité d'entre eux sont réticents à parler de leurs expériences avec leurs fournisseurs de soins de santé, entre autres par crainte d'être stigmatisés ou parce qu'ils ont l'impression que ces derniers n'ont pas les connaissances et les compétences nécessaires pour les aider (Boehnke et al., 2023; Glynos et al., 2023). L'intérêt pour de la formation exprimé par les TS semble motivé par le désir de mieux répondre aux personnes qui se présentent dans les services sociaux, peu importe leurs besoins. Une implication pratique de ce résultat serait d'inclure une éducation de base dans les cours sur la santé mentale proposés dans les programmes universitaires en travail social ainsi que dans la formation continue pour les professionnels, par exemple par le biais de formations généralistes ou plus spécialisées.

5.2 Perception favorable à l'égard d'un nouveau modèle de thérapie

Malgré des questionnements et des préoccupations, qui seront discutés ultérieurement, les participants ont une opinion généralement favorable des TAPs et croient qu'elles ont le potentiel d'amener des bienfaits pour la santé mentale. Le thème de l'expérience psychédélique comme une exploration en profondeur de la psyché pouvant engendrer des prises de conscience éclairantes est revenu dans la plupart des entrevues, un thème qui est aussi ressorti dans les études menées auprès de professionnels en soins palliatifs (Niles et al., 2021) et en oncologie (Reynolds et al.; 2021). Les thérapies qui utilisent les états de conscience non ordinaires (ECNOs) sont vues comme un traitement innovant pour des maux dont la nature est plutôt existentielle, comme la dépression ou

l'anxiété liées à la fin de vie. La perception favorable qu'ont les répondants fait écho aux résultats de certaines études qualitatives dont il ressort que, si la sécurité et l'efficacité des TAPs sont démontrées, elles devraient être comprises dans l'offre de services disponibles comme un outil d'intervention complémentaire aux différents modèles déjà offerts (Ellow, 2022; Koenig, 2024). À l'instar des TS interviewés par Koenig (2024), les répondants remarquent les limites des modèles traditionnels, axés sur la médication ou la thérapie par la parole, et montrent de l'intérêt pour des traitements innovants. De plus, comme c'est le cas pour leurs collègues américains (Ellow, 2022) ou ailleurs au Canada (Koenig, 2024), les TS établis au Québec considèrent que la provision des TAPs en santé mentale respecte certains des principes éthiques de leur profession, dont l'autodétermination des personnes en matière de choix de santé et l'accès équitable aux services.

Il est possible que l'opinion généralement favorable des participants à l'égard des TAPs s'explique en partie par le fait que tous ont eu une expérience directe ou indirecte avec les psychédéliques. Les enquêtes menées dans les dernières années laissent suggérer que les professionnels de la santé ayant déjà vécu une expérience psychédélique ont tendance à avoir une attitude plus favorable que ceux qui n'ont jamais consommé ces substances (par. ex., Ellow, 2022; Luoma et al., 2022; Meir et al., 2023; Nickles, 2023). Luoma et al. (2022) suggèrent aussi que de connaître des personnes ayant eu des expériences significatives avec les psychédéliques est une variable qui exerce une influence positive sur la perception des TAPs, ce qui s'est également avéré dans la présente étude, avec 87,5 % des participants qui ont souligné comment l'expérience de proches les a amenés à avoir moins de préjugés sur la consommation de psychédéliques. Avant d'intégrer une nouvelle modalité de traitement dans leur pratique, les répondants veulent cependant mieux en connaître les risques possibles.

5.3 Questionnements éthiques en lien avec la sécurité des TAPs

L'enthousiasme des répondants est mitigé par des préoccupations sur les risques particuliers posés par ce type de thérapie. Comme c'est le cas pour les professionnels de la santé interrogés dans des enquêtes quantitatives et qualitatives menées dans les dernières années (par ex., Ellow, 2022; Davis et al., 2021b; Kucsera, et al., 2023; Niles et al., 2021; Reynolds et al., 2021), ils ont majoritairement exprimé le besoin que la sécurité des psychédéliques soit appuyée par de la recherche avant d'en approuver l'utilisation. Les participants ont d'abord exprimé des craintes sur les risques d'effets secondaires indésirables graves, dont des épisodes de psychose ou des pensées suicidaires, suite à la prise de ces substances. La recherche contemporaine tend plutôt à montrer que les psychédéliques ne présentent pas de risques majeurs pour la sécurité physique et psychologique lorsqu'administrés dans un contexte et un environnement (C-et-E) sécuritaire (de Gregorio et al., 2021; Schlag et al., 2022). Les craintes des participants semblent toutefois justifiées par le fait que les effets indésirables sont sous-étudiés et minimisés par les processus de sélection stricts des essais cliniques (Bender et Hellerstein, 2022; Breeksema et al., 2022). Les limites de la recherche psychédélique empêchent de ce fait la généralisation des résultats positifs pour des populations présentant des troubles de santé plus complexes et des comorbidités, comme celles avec qui travaillent souvent les TS.

La plupart des participants préconisent une approche sensible au trauma (Knight, 2015; Levenson, 2020; Mersky et al. 2019; Milot et Project Muse, 2018) dans les services de santé. Ils ont évoqué la possibilité d'une prévalence élevée de trauma chez les gens à la recherche d'une TAP et s'inquiètent des dommages psychologiques et même des possibles expériences traumatisantes que pourrait causer une session mal préparée, administrée dans des conditions inadéquates et sans le suivi nécessaire. Les relations d'aide comportent toujours des dynamiques de pouvoir entre les

professionnels et les clients (Fook, 2022; Fook et Gardner, 2007), ayant le potentiel de reproduire des situations de vulnérabilité et de raviver des traumas relationnels passés. Le fait que des personnes ayant déjà vécu des traumas puissent être traumatisées à nouveau par les pratiques utilisées dans les services sociaux et de santé est reconnu par la littérature sur les pratiques sensibles au trauma (Levenson 2017, 2020; Substance Abuse and Mental Health Services Administration, 2014b). Il ressort des entrevues que l'approche sensible au trauma, régulièrement employée en travail social (Kourgiantakis et al., 2021; Levenson 2017), fournit aux répondants un modèle de pratique et des concepts pour appréhender un modèle de thérapie qui ne leur est pas familier et articuler un point de vue critique. Il est d'autant plus important de tenir compte des dynamiques de pouvoir dans un traitement qui implique l'ingestion de substances pouvant augmenter la suggestibilité et diminuer la capacité de consentir à certaines interventions pendant la session (Brennan et Belser, 2022; McNamee et al. 2023; Nayak et Johnson, 2021), un problème précisément soulevé dans l'une des entrevues. L'importance d'accorder une attention particulière à la notion de consentement dans le cadre d'une thérapie qui implique des ECNOs a d'ailleurs été mentionnée par l'ensemble des participants. Les résultats indiquent que les TS, malgré une opinion généralement favorable, adoptent d'emblée une perspective critique par rapport aux possibles problèmes éthiques soulevés par les TAPs. Ils jugent en majorité essentiel que la provision des TAPs soit encadrée par les ordres professionnels et que les thérapeutes aient reçu des formations spécialisées et reconnues. Le questionnement des répondants sur les compétences des thérapeutes psychédéliques fait ainsi écho aux inquiétudes soulevées par un groupe de chercheurs qui s'intéresse aux modalités du Programme d'accès spécial (PAS) au Canada (de la Salle et al., 2024; Mocano et al. 2020). Les lacunes que ceux-ci ont constatées en matière de formation et de supervision pour les praticiens qui font une demande en vertu du PAS représentent à leurs yeux un

risque pour la sécurité des patients et ils recommandent que des directives claires soient établies en termes de normes de pratique et de principes éthiques. Les approches utilisées en travail social fournissent un cadre théorique qui pourrait guider une pratique éthique des TS en lien avec les TAPs.

5.4 Posture professionnelle cohérente avec les approches personne-environnement et sensible au trauma

La posture professionnelle des répondants face aux TAPs reflète certaines des approches spécifiques au travail social, dont celles comprises dans le paradigme personne-environnement, entre autres les approches psychosociale, axée sur les forces et écosystémique (Roc et Hébert, 2013), ainsi que l'approche qui tient compte du trauma (Knight, 2015; Levenson, 2020; Mersky et al. 2019). Tous les participants ont mentionné au moins l'une de ces approches, largement utilisées par les TS dans les services en santé mentale au Canada (Kourgiantakis et al., 2021). D'abord, l'approche personne-environnement fournit un cadre conceptuel qui va au-delà du modèle biomédical de diagnostic individuel en santé mentale et place la pratique du travail social à l'interface entre les comportements individuels et les facteurs environnementaux et socioculturels. Les stratégies d'intervention cohérentes avec cette perspective cibleront donc à la fois les individus, leur famille et leur communauté (micro et méso-systèmes) ainsi que les institutions sociales et culturelles (exo et macro-systèmes; Association canadienne des travailleurs sociaux [ACTS], 2001; Roc et Hébert, 2013). Les réponses des TS mettent en relief la perspective globale qu'ils ont de leurs clients et de la santé mentale en général, une approche qui, selon eux, les distingue des infirmières, médecins, psychiatres, psychologues et autres professionnels plutôt axés sur l'aspect biomédical et psychologique des troubles de santé mentale. La posture personne-environnement mise de l'avant par les TS est, en soi, critique du paradigme biomédical prévalent actuellement, puisqu'elle comprend l'interdépendance entre la santé des individus et des structures sociales qui

perpétuent les inégalités à l'origine de la pauvreté et des mauvaises conditions de vie (Ross et al., 2023). Pour Manchester (2015), qui en appelle à une posture critique du travail social face à la psychiatrie, les TS se doivent de remettre en question les normes institutionnelles et les pratiques cliniques actuelles, qui préconisent la médicalisation de la santé mentale. Les résultats de la présente recherche montrent que les TS croient que le potentiel thérapeutique des TAPs peut être optimisé si toutes les dimensions des individus (biologique, psychologique, sociale, culturelle, spirituelle) sont tenues en compte et évaluées pour ce qu'elles représentent en termes de facilitateurs ou de barrières au bon déroulement du traitement. Au Québec, où la santé mentale est principalement abordée dans une perspective biomédicale et psychologique, l'OTSTCFQ s'est déjà positionnée en faveur de « la prise en compte des déterminants sociaux, non seulement dans la lecture et l'analyse des problèmes de santé mentale, mais également dans leur traitement » (Roc et Hébert, 2013, p. 5). L'intégration des TS dans les équipes qui fournissent les TAPs pourrait justement amener cette posture écosystémique dans les traitements.

Afin de minimiser les risques possibles associés aux TAPs, tous les participants ont nommé certains des principes de l'approche sensible au trauma (Levenson, 2020; Mersky et al. 2019; Knight, 2015), dont la sécurité de l'environnement physique et psychologique, la confiance et la collaboration dans la relation thérapeutique ainsi que le soutien de l'autonomie et du choix des personnes. L'importance de l'alliance thérapeutique, conçue en travail social comme une alliance collaborative fondée sur l'écoute et l'empathie (OTSTCFQ, 2012), est revenue dans toutes les entrevues comme un élément essentiel pour assurer la sécurité de la thérapie. Cette opinion est appuyée par la recherche, qui décrit l'aspect relationnel comme un élément crucial du C-et-E pour créer un sentiment de sécurité avant et pendant les sessions et faciliter le processus thérapeutique (Carhart-Harris, 2018a; Johnson et al., 2008; Phelps, 2017; Richards, 2017). Parce qu'ils ont une

approche centrée sur le client et ses forces et voient la relation comme une alliance collaborative (« clinician-as-partner »; Hutchison et Bressi, 2018), les TS semblent bien positionnés pour établir un lien de confiance et créer un environnement où les clients se sentent en sécurité pour vivre l'expérience psychédélique.

Ainsi, l'un des résultats majeurs de cette étude est que les répondants, bien qu'ils disent ne pas connaître en détails les modèles dans lesquels sont fournies les TAPs présentement, ont une compréhension juste et éclairée du concept de C-et-E tel que présenté dans la littérature sur les psychédéliques (Carhart-Harris et al., 2018b; Hartogsohn, 2017; Johnson, 2008). En cohérence avec ce qui est avancé dans la recherche (Breeksema et al., 2020), les participants ont souligné l'importance de la préparation, d'une alliance thérapeutique solide, d'un environnement physique sécuritaire et d'un nombre suffisant de rencontres de suivi et d'intégration pour minimiser les risques et établir un modèle optimal pour les sessions psychédéliques. La perspective personne-environnement qu'ils intègrent dans leur compréhension du C-et-E ajoute en outre une dimension plus globale et complète à ce concept, qui inclut alors les déterminants sociaux ayant un impact sur la capacité fonctionnelle des individus, au-delà de la démarche thérapeutique individuelle. Dans le domaine des études psychédéliques, des chercheurs qui réfléchissent à l'influence du C-et-E dans les mécanismes d'action des TAPs interpellent ce champ d'études à examiner plus en profondeur toutes les dimensions de l'expérience psychédélique et à créer des modèles qui tiennent compte des aspects culturels, sociaux et spirituels des individus (Bartlett et al., 2023; Gobbi et al., 2022; Schenberg, 2018). Les résultats de cette étude montrent que la discipline du travail social, en raison de sa conception écosystémique du concept de C-et-E, pourrait contribuer de façon importante et originale à la recherche sur le C-et-E et au développement des modèles de thérapie.

5.5 Accompagnement psychosocial et défense des droits

En ce qui concerne le rôle des TS dans les services de TAP, les répondants ont tous identifié l'accompagnement psychosocial comme une activité professionnelle qu'ils se sentent aptes à exercer. L'accompagnement qu'ils envisagent comprend des activités que les TS accomplissent déjà dans les soins de première ligne en santé mentale, où leur profession est très active (Ashcroft et al., 2019), entre autres auprès de personne qui prennent des médications psychiatriques (Bentley et al., 2005). Ces activités incluent l'évaluation psychosociale, la psychoéducation, le soutien au processus de décision et au consentement éclairé à la thérapie; le soutien émotionnel et l'écoute empathique; les services d'intégration; l'animation de rencontres de groupe; les références et l'aiguillage vers des ressources. L'évaluation psychosociale est une activité incontournable de la pratique des TS qui vise à comprendre le fonctionnement social d'une personne pour ensuite formuler des hypothèses cliniques et effectuer les interventions subséquentes (OTSTCFQ, 2012). Cette évaluation :

> [...] reflète les forces et les ressources de la personne ainsi que celles de son milieu, tout en analysant ses conditions de vie, avec une attention particulière aux questions d'oppression, de discrimination, d'exclusion, de stigmatisation ainsi qu'aux inégalités sociales et économiques. (p. IX)

Tel que mentionné auparavant, les TS conçoivent l'accompagnement fondé sur l'approche personne-environnement comme leur principale contribution dans la mise en oeuvre des TAPs.

Quelques participants croient aussi qu'avec une formation adéquate, les TS cliniques possédant le titre de psychothérapeute pourraient faire partie des professionnels autorisés comme thérapeutes psychédéliques. Le droit de pratiquer la psychothérapie est vu par la plupart des répondants comme une exigence pour occuper une position de thérapeute principal et être présent à toutes les rencontres, dont la session psychédélique. Pourtant, les interventions des thérapeutes présents pendant l'expérience psychédélique sont limitées au minimum (Horton et al.; 2021; Ko et

al., 2023; Mithoefer, 2017) et une certaine ambiguïté demeure quant à l'utilisation et à l'impact de la psychothérapie dans les études cliniques (Horton et al., 2021; Luoma et al., 2020). Il semble donc qu'avec une formation spécialisée et compte tenu de leurs compétences en soins sensibles au trauma, les TS qui ne sont pas psychothérapeutes pourraient certainement faire partie des équipes de traitement. Les résultats présentés ici suggèrent que les TS sont intéressés à y participer.

En outre, tous les participants croient que les TS ont un rôle important à jouer en matière de justice sociale, l'une des valeurs fondamentales du travail social (ACTS, 2005; OTSTCFQ, 2019), dans la provision des TAPs. À l'instar de Hutchison et Bressi (2018; 2020), plusieurs d'entre eux pensent que les TS devraient défendre l'accessibilité aux TAPs pour les personnes à faibles revenus et les personnes marginalisées, affectées de façon disproportionnée par des problèmes de santé mentale chroniques et qui font face à des barrières dans l'accès aux soins de santé. Quelques répondants croient aussi que les TS ont le devoir de confronter l'injustice liée au double standard qui, d'une part, cautionne l'utilisation médicale des psychédéliques et, d'autre part, en criminalise l'usage hors des contextes cliniques (Noorani, 2020).

À noter, le dilemme éthique posé par l'accompagnement de clients qui consommeraient ou qui prévoiraient consommer des psychédéliques dans un contexte non légal. En vertu de l'article 16 de son Code de déontologie, « [le TS] ne doit pas, dans l'exercice de sa profession, conseiller, recommander ou inciter quiconque à agir contrairement aux lois » (Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, 2020). Une approche de réduction des méfaits, mentionnée par quelques répondantes, pourrait aider les TS et les autres professionnels concernés à prendre conscience des risques légaux et des problèmes éthiques liés à ce type d'accompagnement (Gorman et al., 2021; Pilecki et al., 2021). Cette approche offre un modèle pour guider les interventions et soutenir les clients tout en respectant le cadre légal et déontologique du champ de pratique.

> In a harm reduction approach, the therapist does not advocate for or against the use of psychedelics, but instead focuses on the client's goals and welfare and attempts to help the client determine for themselves what behaviors will lead them toward the life they desire. (Pilecki et al., 2021, p. 5)

Plusieurs des recommandations proposées concernent des interventions qui ont été rapportées dans les entrevues, par exemple fournir de l'information sur les risques et soutenir la prise de décisions éclairées. Le modèle de réduction des méfaits utilise des approches collaboratives et centrées sur les forces et fait la promotion de valeurs comme le respect de l'autonomie et de l'autodétermination des personnes (Vakharia et Little, 2016), ce qui en fait un modèle de choix pour le développement de bonnes pratiques en matière d'interventions liées aux TAPs en travail social.

5.6 Limites de la recherche

Les principales limites de cette étude concernent le manque de diversité de son échantillon, entre autres en raison des méthodes non probabiliste et boule-de-neige. D'abord, tous les participants habitent et travaillent dans les régions administratives de Montréal et de la Capitale-Nationale, ce qui ne permet pas de connaître l'opinion des TS qui demeurent en dehors des grands centres urbains, dans les différentes régions du Québec. Le manque de diversité se retrouve aussi dans l'ethnicité des participants, qui sont tous des personnes blanches. Le manque de diversité ethnique à la fois chez les participants et les membres des équipes de chercheurs est souvent mentionné comme une limite des études psychédéliques (Buchanan, 2020; George et al., 2019). Cela explique peut-être pourquoi le principe de la sécurité culturelle a été mentionné par une seule répondante dans la présente étude. Il s'agit pourtant d'un principe clé des pratiques sensibles au trauma (Substance Abuse and Mental Health Services Administration, 2014a) et dont on doit tenir compte pour le développement de modèles sécuritaires pour les TAPs (Brennan et Belser, 2022; Pilecki et al., 2021; Rea et Wallace, 2021).

Une autre limite réside dans le fait que tous les participants avaient eu une expérience directe ou indirecte avec les psychédéliques, ce qui, tel que mentionné précédemment, est généralement corrélé à une opinion plus favorable aux TAPs. Le fait que les TS ne puissent pas faire de psychothérapie sans avoir un permis délivré par l'Ordre des psychologues au Québec a probablement aussi eu une influence sur les réponses des participants. Compte tenu de l'ambiguïté déjà relevée au sujet de la place de la psychothérapie pendant la TAP, la plupart des participants croyaient d'emblée que les TS ne pouvaient pas être thérapeutes psychédéliques, une activité que les TS cliniciens exercent pourtant déjà aux États-Unis (Horton et al., 2021; Johnson et al., 2008). C'est d'ailleurs entre autres en raison de cette ambiguïté que l'OTSTCFQ a refusé de diffuser l'annonce de recrutement pour cette recherche, laquelle diffusion aurait pu faciliter l'accès à un échantillon beaucoup plus large et diversifié.

Les données recueillies indiquent que les connaissances des participants sont limitées et mettent en relief la pertinence que les TS soient mieux éduqués au sujet d'une thérapie de plus en plus présente dans le domaine de la santé mentale au Québec et au Canada (de la Salle et al., 2024; Mocanu et al., 2022). Les résultats reflètent aussi la tendance observée dans d'autres recherches (par ex., Ellow, 2022; Davis et al., 2021b; Kucsera, et al., 2023; Niles et al., 2021; Reynolds et al., 2021), qui indiquent que, malgré des préoccupations concernant la sécurité des psychédéliques et des questionnements éthiques sur leurs modèles de provision, les professionnels en santé mentale ont une perception en général favorable à l'égard des TAPs. Les approches comprises dans le paradigme personne-environnement ainsi que l'approche sensible au trauma sont celles que les participants ont le plus utilisées pour appréhender les TAPs et réfléchir sur un modèle de provision qui reflèterait les valeurs de leur profession, dont les principes d'autodétermination des personnes et de justice sociale (ACTS, 2024; OTSTCFQ, 2019; Roc et Hébert, 2013). L'analyse des résultats

suggère que les TS ont un rôle important à jouer dans la mise en oeuvre des TAPs au Québec et peuvent contribuer au développement de normes de pratique éthiques dans ce domaine en émergence.

5.7 Recherche future

La discussion des résultats de cette recherche offre des pistes de réflexion qui pourraient orienter la recherche future et l'engagement du travail social dans les TAPs. D'abord, compte tenu des limites mentionnées précédemment, il apparaît nécessaire d'effectuer de la recherche avec des échantillons plus représentatifs de la diversité ethnique et géographique, afin d'obtenir un portrait plus complet du point de vue des TS établis au Québec. Il pourrait aussi s'avérer pertinent d'effectuer une étude comparative entre des TS ayant une expérience directe ou indirecte avec les psychédéliques et d'autres n'ayant pas ces expériences, afin de mieux comprendre et évaluer l'influence de ces variables sur la perception des TAPs. De plus, des entrevues en profondeur ou des groupes de discussion réalisés avec des TS qui sont déjà impliqués dans la provision des TAPs, au Québec ou ailleurs, pourraient permettre de comprendre plus en profondeur la perspective et le rôle du travail social dans ce domaine.

Le travail social pourrait aussi participer à la recherche psychédélique en étudiant l'influence des différents éléments du C-et-E sur les résultats des TAPs, plus particulièrement les éléments qui touchent la dimension personne-environnement, qui sont rarement examinés dans les études actuelles (Davis et al., 2021a; Mitchell et al., 2021; Ross et al., 2016). Il pourrait être intéressant de recueillir les expériences de la famille et des proches à l'aide d'entrevues qualitatives et d'examiner, par exemple, le type de soutien qu'ils apportent pendant la préparation ou l'intégration de l'expérience psychédélique. Enfin, les avenues de recherche sont nombreuses et les

résultats de cette étude indiquent qu'il est important et pertinent que la discipline du travail social se fasse plus présente dans les études psychédéliques.

Conclusion

La discussion sur les TAPs comme traitements efficaces et sécuritaires pour certains troubles de santé mentale est en pleine effervescence et des dizaines d'articles sont publiés chaque mois à ce sujet. Cependant, la présence du travail social dans ce domaine demeure jusqu'à présent limitée et peu d'études (p. ex., Hutchison et Bressi, 2018; 2020; Parker et Wood, 2024) se sont penchées sur la contribution spécifique de la discipline dans le développement des TAPs. C'est dans ce contexte que cette recherche qualitative s'est intéressée à l'état des connaissances et aux perceptions des TS établis au Québec, avec pour objectif de mieux comprendre leur posture professionnelle et de définir leurs rôles possibles dans la mise en oeuvre de ces thérapies. La présente recherche contribue ainsi au développement des connaissances et à une meilleure compréhension d'un sujet encore peu documenté, particulièrement au Québec.

Les résultats de cette étude indiquent que les connaissances des participants sont limitées et qu'il y a un intérêt chez les TS d'être mieux informés sur les TAPs. Cela met en relief la pertinence d'inclure ce sujet dans les cours sur la santé mentale des programmes universitaires en travail social ainsi que dans l'offre d'activités de formation continue proposée par l'OTSTCFQ à ses membres. Les TS voient en général les TAPs d'un oeil favorable, mais ils veulent en savoir davantage sur les risques possibles pour les personnes plus vulnérables avec lesquelles ils travaillent. La concordance de ces résultats avec ceux des enquêtes menées au Canada et aux États-Unis auprès de psychiatres, psychologues, infirmières et TS (par ex., Ellow, 2022; Davis et al., 2021b; Kucsera, et al., 2023; Niles et al., 2021; Reynolds et al., 2021) suggère la tendance chez les professionnels en santé mentale à percevoir le potentiel thérapeutique des TAPs, tout en exprimant le besoin d'être mieux informés sur les risques par la recherche scientifique.

La posture professionnelle des TS face aux TAPs reflète à la fois une attitude d'ouverture face à l'innovation en santé mentale et un regard critique qui examine et questionne les problèmes éthiques associés à une démarche thérapeutique avec des ECNOs. L'étude a révélé que les TS considèrent que les TAPs correspondent aux valeurs d'autodétermination des personnes et de justice sociale chères à leur discipline, mais qu'une attention particulière doit être portée à la sécurité et à la notion de consentement dans un ECNO. L'un des résultats majeurs de cette étude est la compréhension approfondie qu'ont les TS du concept de C-et-E, considéré comme un élément crucial dans la recherche sur les psychédéliques (Carhart-Harris et al., 2018b; Hartogsohn, 2017). Les approches personne-environnement et sensible au trauma, qui guident leur lecture du C-et-E à toutes les étapes de la TAP, ainsi que leur expérience en matière d'accompagnement psychosocial font d'eux des professionnels dont les compétences pourraient s'avérer particulièrement utiles dans la provision des TAPs au Québec et au Canada et dans le développement des meilleures pratiques dans ce domaine. Puisque les résultats de cette étude suggèrent que les TS ont une compréhension éclairée des éléments qui composent le C-et-E d'une TAP, la discipline pourrait certainement contribuer au développement et à l'évolution de modèles de thérapies qui respectent les approches sensibles au trauma et assurent la sécurité des clients à toutes les étapes de la thérapie. Ce qui est clair, c'est que, compte tenu des contraintes qui pèsent sur la pratique professionnelle du travail social au Québec, l'OTSTCFQ doit montrer la voie en déterminant un rôle professionnel au sein des équipes multidisciplinaires pour que les TS puissent participer aux TAPs. Les résultats de l'étude démontrent l'intérêt et la capacité des TS à se joindre à ces équipes et l'OTSTCFQ a un rôle important à jouer dans la définition et la promotion du rôle des TS en tant que membres de l'équipe de soutien, en particulier dans les soins au C et E, en fournissant une éducation approuvée, des opportunités de formation et des voies vers la certification ou une vérification similaire de la

formation qui codifiera le rôle des TS dans les TAPs. Il est clair que les TS souhaitent y participer et que, compte tenu des contraintes du système de santé actuel au Québec, il existe un besoin de soutien de la part des TS pour rendre les TAPs plus accessibles et plus abordables pour les personnes qui pourraient bénéficier grandement de l'accès à ces interventions. En somme, cette recherche contribue à mieux comprendre la posture professionnelle des TS établis au Québec face aux TAPs et à définir l'apport spécifique de la discipline dans la pratique et les études psychédéliques.

Références bibliographiques

Association canadienne des travailleurs sociaux (ACTS). (2001, mai). *Le rôle du service social dans le champ de la santé mentale.* ACTS. https://www.casw-acts.ca/fr/le-r%C3%B4le-du-service-social-dans-le-champ-de-la-sant%C3%A9-mentale

ACTS. (2005). *Code de déontologie.* ACTS. https://www.casw-acts.ca/files/attachements/code_de_deontologie_de_lacts_0.pdf

ACTS. (2024). *Code d'éthique, valeurs et lignes directrices.* ACTS. https://www.casw-acts.ca/fr/ressources/code-dethique-valeurs-et-lignes-directrices-de-lacts-2024

Aday, J. S., Mitzkovitz, C. M., Bloesch, E. K., Davoli, C. C., et Davis, A. K. (2020). Long-term effects of psychedelic drugs : A systematic review. *Neuroscience & Biobehavioral Reviews*, *113*, 179-189. https://doi.org/10.1016/j.neubiorev.2020.03.017

Aixalà, M. (2022). *Psychedelic integration: Psychotherapy for non-ordinary states of consciousness.* Synergetic Press. ISBN 9780907791393

Andersen, K. A. A., Carhart-Harris, R., Nutt, D. J., et Erritzoe, D. (2021). Therapeutic effects of classic serotonergic psychedelics : A systematic review of modern-era clinical studies. *Acta Psychiatrica Scandinavica, 143*(2), 101-118. https://doi.org/10.1111/acps.13249

Anderson, B. T., Danforth, A., Daroff, P. R., Stauffer, C., Ekman, E., Agin-Liebes, G., Trope, A., Boden, M. T., Dilley, P. J., Mitchell, J., et Woolley, J. (2020). Psilocybin-assisted group therapy for demoralized older long-term AIDS survivor men : An open-label safety and feasibility pilot study. *eClinicalMedicine,* 27. https://doi.org/10.1016/j.eclinm.2020.100538

Armstrong, S. B., Levin, A. W., Xin, Y., Horan, J. C., Luoma, J., Nagib, P., Pilecki, B., et Davis, A. K. (2023). Differences in attitudes and beliefs about psychedelic-assisted therapy among social workers, psychiatrists, and psychologists in the United States. *Journal Of Psychedelic Studies, 7*(S1), 61-67. https://doi.org/10.1556/2054.2023.00245

Ashcroft, R., McMillan, C., Ambrose-Miller, W., McKee, R., et Brown, J. B. (2018). The Emerging Role of Social Work in Primary Health Care : A Survey of Social Workers in Ontario Family Health Teams. *PubMed, 43*(2), 109-117. https://doi.org/10.1093/hsw/hly003

Ashcroft, R., Kourgiantakis, T., Fearing, G., Robertson, T., et Brown, J. B. (2019). Social Work's Scope of Practice in Primary Mental Health Care : A Scoping Review. *The British Journal of Social Work, 49*(2), 318-334. https://doi.org/10.1093/bjsw/bcy051

Askeland, G. A., et Fook, J. (2009). Critical reflection in social work. *European Journal Of Social Work*, *12*(3), 287-292. https://doi.org/10.1080/13691450903100851

Barber, G. S., et Aaronson, S. T. (2022). The Emerging Field of Psychedelic Psychotherapy. *Current Psychiatry Reports*, *24*(10), 583 590. https://doi.org/10.1007/s11920-022-01363-y

Barone, W., Beck, J., Mitsunaga-Whitten, M., et Perl, P. (2019). Perceived Benefits of MDMA-Assisted Psychotherapy beyond Symptom Reduction : Qualitative Follow-Up Study of a Clinical Trial for Individuals with Treatment-Resistant PTSD. *Journal of Psychoactive Drugs*, *51*(2), 199-208. https://doi.org/10.1080/02791072.2019.1580805

Bartlett, A., Vallely, A., Williams, M. T., Nepton, A., et Feng, R. (2023). Building Psychedelic Studies as an Interdisciplinary Academic Field : Its Urgency and Its Challenges. *International Journal For The Psychology Of Religion*, *33*(4), 415-424. https://doi.org/10.1080/10508619.2023.2216628

Bender, D., et Hellerstein, D. J. (2022). Assessing the risk–benefit profile of classical psychedelics : A clinical review of second-wave psychedelic research. *Psychopharmacology*, *239*(6), 1907-1932. https://doi.org/10.1007/s00213-021-06049-6

Bentley, K. J., Walsh, J., et Farmer, R. L. (2005). Social Work Roles and Activities Regarding Psychiatric Medication : Results of a National Survey. *Social Work, 50*(4), 295-303. https://doi.org/10.1093/sw/50.4.295

Boehnke, K. F., Cox, K., Weston, C., Herberholz, M., Glynos, N., Kolbman, N., ... et Kruger, D. J. (2023). Slouching towards engagement: interactions between people using psychedelics naturalistically and their healthcare providers. *Frontiers in Psychiatry*, *14*, 1224551.

Bogenschutz, M. P., Forcehimes, A. A., Pommy, J. A., Wilcox, C. E., Barbosa, P., et Strassman, R. J. (2015). Psilocybin-assisted treatment for alcohol dependence : A proof-of-concept study. *Journal Of Psychopharmacology, 29*(3), 289-299. https://doi.org/10.1177/0269881114565144

Bogenschutz, M. P., et Forcehimes, A. A. (2017). Development of a Psychotherapeutic Model for Psilocybin-Assisted Treatment of Alcoholism. *Journal of Humanistic Psychology*, *57*(4), 389-414. https://doi.org/10.1177/0022167816673493

Braun, V., et Clarke, V. (2022a). *Thematic analysis: A practical guide.* Sage. ISBN 978-1-4739-5323-9

Braun, V., et Clarke, V. (2022b). Conceptual and design thinking for thematic analysis. *Qualitative Psychology, 9*(1), 3-26. https://doi.org/10.1037/qup0000196

Breeksema, J. J., Niemeijer, A. R., Krediet, E., Vermetten, E., et Schoevers, R. A. (2020). Psychedelic Treatments for Psychiatric Disorders : A Systematic Review and Thematic Synthesis of Patient Experiences in Qualitative Studies. *CNS Drugs, 34*(9), Article 9. https://doi.org/10.1007/s40263-020-00748-y

Breeksema, J. J., Kuin, B. W., Kamphuis, J., van den Brink, W., Vermetten, E., et Schoevers, R. A. (2022). Adverse events in clinical treatments with serotonergic psychedelics and MDMA : A mixed-methods systematic review. *Journal of Psychopharmacology*, *36*(10), 1100-1117. https://doi.org/10.1177/02698811221116926

Brennan, W., et Belser, A. B. (2022). Models of Psychedelic-Assisted Psychotherapy : A Contemporary Assessment and an Introduction to EMBARK, a Transdiagnostic, Trans-Drug Model. *Frontiers in Psychology*, *13*. https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpsyg.2022.866018

Buchanan, N. T. (2020). Ensuring the psychedelic renaissance and radical healing reach the Black community : Commentary on Culture and Psychedelic Psychotherapy. *Journal Of Psychedelic Studies*, *4*(3), 142-145. https://doi.org/10.1556/2054.2020.00145

Carbonaro, T. M., Bradstreet, M. P., Barrett, F. S., MacLean, K. A., Jesse, R., Johnson, M. W., et Griffiths, R. R. (2016). Survey study of challenging experiences after ingesting psilocybin mushrooms : Acute and enduring positive and negative consequences. *Journal of Psychopharmacology*, *30*(12), 1268-1278. https://doi.org/10.1177/0269881116662634

Carey, M. (2012). *Qualitative Research Skills for Social Work : Theory and Practice.* Ashgate Publishing Ltd. http://site.ebrary.com/id/10576237

Carhart-Harris, R. L., Bolstridge, M., Rucker, J., Day, C. M. J., Erritzoe, D., Kaelen, M., Bloomfield, M., Rickard, J. A., Forbes, B., Feilding, A., Taylor, D., Pilling, S., Curran, V. H., et Nutt, D. J. (2016). Psilocybin with psychological support for treatment-resistant depression : an open-label feasibility study. *The Lancet Psychiatry*, *3*(7), 619-627. https://doi.org/10.1016/s2215-0366(16)30065-7

Carhart-Harris, R. L., et Goodwin, G. M. (2017). The Therapeutic Potential of Psychedelic Drugs : Past, Present, and Future. *Neuropsychopharmacology*, *42*(11), 2105-2113. https://doi.org/10.1038/npp.2017.84

Carhart-Harris, R. L., Bolstridge, M., Day, C. M. J., Rucker, J., Watts, R., Erritzoe, D. E., Kaelen, M., Giribaldi, B., Bloomfield, M., Pilling, S., Rickard, J. A., Forbes, B., Feilding, A., Taylor,

D., Curran, H. V., et Nutt, D. J. (2018a). Psilocybin with psychological support for treatment-resistant depression : Six-month follow-up. *Psychopharmacology, 235*(2), 399-408. https://doi.org/10.1007/s00213-017-4771-x

Carhart-Harris, R. L., Roseman, L., Haijen, E., Erritzoe, D., Watts, R., Branchi, I., et Kaelen, M. (2018b). Psychedelics and the essential importance of context. *Journal of Psychopharmacology*, *32*(7), 725-731. https://doi.org/10.1177/0269881118754710

Cavarra, M., Falzone, A., Ramaekers, J. G., Kuypers, K. P. C., et Mento, C. (2022). Psychedelic-Assisted Psychotherapy—A Systematic Review of Associated Psychological Interventions. *Frontiers in Psychology*, *13*. https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpsyg.2022.887255

Chandler T. (réalisateur). (2022). *Dosed : The trip of a lifetime*. [Film]. Golden Teacher Films. https://www.dosedmovie.com/

Couturier, Eve-Lyne. (2023, 10 octobre). *Diagnostic de la crise en santé mentale au Québec et ses remèdes.* IRIS. https://iris-recherche.qc.ca/publications/crise-sante-mentale/#Acces_aux_soins_en_sante_mentale

Davis, A. K., Barrett, F. S., May, D. G., Cosimano, M. P., Sepeda, N. D., Johnson, M. W., Finan, P. H., et Griffiths, R. R. (2021a). Effects of Psilocybin-Assisted Therapy on Major Depressive Disorder : A Randomized Clinical Trial. *JAMA Psychiatry*, *78*(5), 481-489. https://doi.org/10.1001/jamapsychiatry.2020.3285

Davis, A. K., Agin-Liebes, G., España, M., Pilecki, B., et Luoma, J. (2021b). Attitudes and Beliefs about the Therapeutic Use of Psychedelic Drugs among Psychologists in the United States. *Journal of Psychoactive Drugs*, *0*(0), 1-10. https://doi.org/10.1080/02791072.2021.1971343

De Gregorio, D., Aguilar-Valles, A., Preller, K. H., Heifets, B. D., Hibicke, M., Mitchell, J., et Gobbi, G. (2021). Hallucinogens in Mental Health : Preclinical and Clinical Studies on LSD, Psilocybin, MDMA, and Ketamine. *The Journal of Neuroscience, 41*(5), 891 900. https://doi.org/10.1523/JNEUROSCI.1659-20.2020

de la Salle, S., Kettner, H., Thibault Lévesque, J., Garel, N., Dames, S., Patchett-Marble, R., Rej, S., Gloeckler, S., Erritzoe, D., Carhart-Harris, R., et Greenway, K. T. (2024). Longitudinal experiences of Canadians receiving compassionate access to psilocybin-assisted psychotherapy. *Scientific Reports, 14*(1), 16524. https://doi.org/10.1038/s41598-024-66817-0

Devenot, N., Seale-Feldman, A., Smith, E., Noorani, T., Garcia-Romeu, A., et Johnson, M. W. (2022). Psychedelic Identity Shift : A Critical Approach to Set And Setting. *Kennedy Institute of Ethics Journal*, *32*(4), 359-399.

Drug Enforcement Administration. (2020). *Drugs of Abuse, a DEA Resource Guide*. U.S. Department of Justice. https://www.dea.gov/sites/default/files/2020-04/Drugs%20of%20Abuse%202020-Web%20Version-508%20compliant-4-24-20_0.pdf

Dyck, E., et Farrell, P. (2018). Psychedelics and psychotherapy in Canada : Humphry Osmond and Aldous Huxley. *History Of Psychology*, *21*(3), 240-253. https://doi.org/10.1037/hop0000088

Earleywine, M., Low, F., Lau, C., et De Leo, J. (2022). Integration in Psychedelic-Assisted Treatments : Recurring Themes in Current Providers' Definitions, Challenges, and Concerns. *Journal of Humanistic Psychology*, 00221678221085800. https://doi.org/10.1177/00221678221085800

Earleywine, M., et Herrmann, Z. M. (2022). Psychedelics for psychiatric disorders: Promise, not panacea. *Psychiatric Annals*, *52*(9), 354-358.

Ellow, J. M. (2022). *Clinical Social Workers and Psychedelic-Assisted Therapies : A Qualitative Study on Knowledge, Attitudes, and Professional Response.* [thèse de doctorat, Université Windner]. Widener University Digital Repository. https://www.proquest.com/docview/2650204337/abstract/583DD6AA8DDF4DD3PQ/1

Ens, A. (2021). Silencing indigenous pasts : critical Indigenous theory and the history of psychedelics. *International Journal Of Qualitative Studies In Education, 34*(10), 904-914. https://doi.org/10.1080/09518398.2021.1942297

Food and Drug Administration. (1 avril, 2018). *Breakthrough Therapy. U.S. Food & Drug Administration.* U.S. Food and Drug Administration. https://www.fda.gov/patients/fast-track-breakthrough-therapy-accelerated-approval-priority-review/breakthrough-therapy

Fook, J. (2016). Reflective Practice and Critical Reflection. Dans J. Lishman, J. (dir.), *Handbook for practice learning in social work and social care : Knowledge and theory* (3e éd., p. 440-454). Jessica Kingsley Publishers.

Fook, J. (2022). *Practicing critical reflection in social care organisations.* Routledge. https://doi.org/10.4324/9780429351501

Fook, J., et Gardner, F. (2007). *Practising critical reflection : a resource handbook.* Open University Press. http://www.dawsonera.com/depp/reader/protected/external/AbstractView/S9780335234875

Galvão-Coelho, N. L., Marx, W., Gonzalez, M., Sinclair, J., de Manincor, M., Perkins, D., et Sarris, J. (2021). Classic serotonergic psychedelics for mood and depressive symptoms : A meta-analysis of mood disorder patients and healthy participants. *Psychopharmacology, 238*(2), 341-354. https://doi.org/10.1007/s00213-020-05719-1

Garcia-Romeu, A., Griffiths, R. R., et Johnson, M. W. (2015). Psilocybin-occasioned Mystical Experiences in the Treatment of Tobacco Addiction. *Current drug abuse reviews, 7*(3), 157-164.

George, J. R., Michaels, T. I., Sevelius, J., et Williams, M. T. (2019). The psychedelic renaissance and the limitations of a White-dominant medical framework : A call for indigenous and ethnic minority inclusion. *Journal Of Psychedelic Studies, 4*(1), 4-15. https://doi.org/10.1556/2054.2019.015

George, D. R., Hanson, R., Wilkinson, D., et Garcia-Romeu, A. (2022). Ancient Roots of Today's Emerging Renaissance in Psychedelic Medicine. *Culture, Medicine, and Psychiatry, 46*(4), 890-903. https://doi.org/10.1007/s11013-021-09749-y

Germain, C. B. (1973). An Ecological Perspective in Casework Practice. *Social Casework, 54*(6), 323–330. https://doi.org/10.1177/104438947305400601.

Glynos, N. G., Kruger, D. J., Kolbman, N., Boehnke, K., et Lucas, P. (2023). The Relationship Between Naturalistic Psychedelic Use and Clinical Care in Canada. *Journal Of Psychoactive Drugs*, *55*(5), 660-671. https://doi.org/10.1080/02791072.2023.2242353

Gobbi, G., Inserra, A., Greenway, K. T., Lifshitz, M., et Kirmayer, L. J. (2022). Psychedelic medicine at a crossroads : Advancing an integrative approach to research and practice. *Transcultural Psychiatry*, *59*(5), 718-724. https://doi.org/10.1177/13634615221119388

Goldberg, S. B., Shechet, B., Nicholas, C. R., Ng, C. W., Deole, G., Chen, Z., et Raison, C. L. (2020). Post-acute psychological effects of classical serotonergic psychedelics : A systematic review and meta-analysis. *Psychological Medicine*, *50*(16), 2655-2666.

Golden, T. L., Magsamen, S., Sandu, C. C., Lin, S., Roebuck, G. M., Shi, K. M., et Barrett, F. S. (2022). Effects of setting on psychedelic experiences, therapies, and outcomes: A rapid scoping review of the literature. *Disruptive Psychopharmacology,* 35-70. https://doi.org/10.1017/S003329172000389X

Gorman, I., Nielson, E. M., Molinar, A., Cassidy, K., et Sabbagh, J. (2021). Psychedelic Harm Reduction and Integration : A Transtheoretical Model for Clinical Practice. *Frontiers In Psychology, 12*. https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.645246

Gouvernement du Canada. (1985). *Loi sur les aliments et drogues.* Site web de la législation. https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/f-27/TexteComplet.html

Gouvernement du Canada. (1996). *Loi réglementant certaines drogues et autres substances.* Site web de la législation. https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-38.8/TexteComplet.html

Gouvernement du Canada. (2022). *Énoncé de politique des trois conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains – EPTC 2 (2022)*. Groupe en éthique de la recherche. https://ethics.gc.ca/fra/policy-politique_tcps2-eptc2_2022.html

Gouvernement du Canada. (2023, 27 février). *Avis aux intervenants : Demandes au Programme d'accès spécial (PAS) relatives à la psychothérapie assistée par des psychédéliques*. Gouvernement du Canada. https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/medicaments/annonces/dehermmandes-programme-acces-special-psychotherapie-assistee-psychedeliques.html

Gouvernement du Québec. (2021, avril). *Loi modifiant le Code des professions et d'autres dispositions législatives dans le domaine de la santé mentale et des relations humaines : Guide explicatif.* Gouvernement du Québec. https://www.otstcfq.org/wp-content/uploads/2021/04/2020-21_020_Guide-explicatif-sante-rh-28-04-2021.pdf

Green, S., Bennett, B., et Betteridge, S. (2016). Cultural responsiveness and social work – a discussion. *Social Alternatives, 35*(4), 66-72. http://search.informit.com.au/documentSummary;dn=872319626183827;res=IELLCC

Greene, R. R. (2008). *Human Behavior Theory & Social Work Practice* (Third edition). Routledge. http://whel-primo.hosted.exlibrisgroup.com/openurl/44WHELF_NLW/44WHELF_NLW_services_page?u.ignore_date_coverage=true&rft.mms_id=99840753902419

Griffiths, R. R., Richards, W. A., McCann, U., et Jesse, R. (2006). Psilocybin can occasion mystical-type experiences having substantial and sustained personal meaning and spiritual significance. *Psychopharmacology, 187*(3), 268-283. https://doi.org/10.1007/s00213-006-0457-5

Griffiths, R. R., Johnson, M. W., Carducci, M. A., Umbricht, A., Richards, W. A., Richards, B. D., Cosimano, M. P., et Klinedinst, M. A. (2016). Psilocybin produces substantial and sustained decreases in depression and anxiety in patients with life-threatening cancer : A randomized double-blind trial. *Journal Of Psychopharmacology*, *30*(12), 1181-1197. https://doi.org/10.1177/0269881116675513

Griffiths, R. R., Johnson, M. W., Richards, W. A., Richards, B. D., Jesse, R., MacLean, K. A., Barrett, F. S., Cosimano, M. P., et Klinedinst, M. A. (2018). Psilocybin-occasioned mystical-type experience in combination with meditation and other spiritual practices produces enduring positive changes in psychological functioning and in trait measures of prosocial attitudes and behaviors. *Journal of Psychopharmacology*, *32*(1), 49-69. https://doi.org/10.1177/0269881117731279

Grinspoon, L., & Doblin, R. (2001). Psychedelics as catalysts of insight-oriented psychotherapy. *Social Research*, *68*(3), 677-695. https://philpapers.org/rec/LESPAC

Grob, C. S., Danforth, A. L., Chopra, G. S., Hagerty, M., McKay, C. R., Halberstadt, A. L., et Greer, G. R. (2010). Pilot Study of Psilocybin Treatment for Anxiety in Patients With Advanced-Stage Cancer. *Archives Of General Psychiatry*, *68*(1), 71. https://doi.org/10.1001/archgenpsychiatry.2010.116

Grof, S. (1985). *Beyond the brain: Birth, death, and transcendence in psychotherapy.* State University of New York Press. ISBN : 0-87395-953-1.

Grof, S. (2009). *Pour une psychologie du futur: Le potentiel de guérison des états modifiés de conscience.* (traduit par Patrick Baudin; 2e éd.). Dervy. (Ouvrage original publié en 2000). ISBN : 978-2-84454-608-1

Grof, S. (2019). *The Way of the Psychonaut: Encyclopedia for Inner Journeys* (Vol. 1). Multidisciplinary Association for Psychedelic Studies. ISBN-13: 978-0-9982765-9-5.

Gukasyan, N., et Nayak, S. M. (2022). Psychedelics, placebo effects, and set and setting : Insights from common factors theory of psychotherapy. *Transcultural Psychiatry*, *59*(5), 652-664. https://doi.org/10.1177/1363461520983684

Hartogsohn, I. (2017). Constructing drug effects : A history of set and setting. *Drug Science, Policy and Law*, *3*, 2050324516683325. https://doi.org/10.1177/2050324516683325

Hodge, A. T., Sukpraprut-Braaten, S., Narlesky, M., et Strayhan, R. C. (2023). The Use of Psilocybin in the Treatment of Psychiatric Disorders with Attention to Relative Safety Profile : A Systematic Review. *Journal of Psychoactive Drugs*, *55*(1), 40-50. https://doi.org/10.1080/02791072.2022.2044096

Horton, D. M., Morrison, B., et Schmidt, J. (2021). Systematized Review of Psychotherapeutic Components of Psilocybin-Assisted Psychotherapy. *American Journal of Psychotherapy*, *74*(4), 140-149. https://doi.org/10.1176/appi.psychotherapy.20200055

Hovmand, O. R., Poulsen, E. D., Arnfred, S., et Storebø, O. J. (2023). Risk of bias in randomized clinical trials on psychedelic medicine : A systematic review. *Journal of Psychopharmacology*, *37*(7), 649-659. https://doi.org/10.1177/02698811231180276

Hutchison, C. A., et Bressi, S. K. (2018). MDMA-Assisted Psychotherapy for Posttraumatic Stress Disorder : Implications for Social Work Practice and Research. *Clinical Social Work Journal*, *48*(4), 421-430. https://doi.org/10.1007/s10615-018-0676-3

Hutchison, C., et Bressi, S. (2020). Social Work and Psychedelic-Assisted Therapies : Practice Considerations for Breakthrough Treatments. *Clinical Social Work Journal*, *49*(3), 356-367. https://doi.org/10.1007/s10615-019-00743-x

Inserra, A., De Gregorio, D., et Gobbi, G. (2021). Psychedelics in Psychiatry : Neuroplastic, Immunomodulatory, and Neurotransmitter Mechanisms. *Pharmacological Reviews*, *73*(1), 202-277. https://doi.org/10.1124/pharmrev.120.000056

Johnson, M. W., Richards, W. A., et Griffiths, R. R. (2008). Human hallucinogen research: guidelines for safety. *Journal of psychopharmacology, 22*(6), 603-620.

Johnson, M. W., Garcia-Romeu, A., Cosimano, M. P., et Griffiths, R. R. (2014). Pilot study of the 5-HT2AR agonist psilocybin in the treatment of tobacco addiction. *Journal of Psychopharmacology, 28*(11), 983-992. https://doi.org/10.1177/0269881114548296

Johnston, C. B., Mangini, M., Grob, C., et Anderson, B. (2023). The Safety and Efficacy of Psychedelic-Assisted Therapies for Older Adults : Knowns and Unknowns. *American Journal Of Geriatric Psychiatry, 31*(1), 44-53. https://doi.org/10.1016/j.jagp.2022.08.007

Kaelen, M., Giribaldi, B., Raine, J., Evans, L., Timmerman, C., Rodriguez, N., Roseman, L., Feilding, A., Nutt, D., et Carhart-Harris, R. (2018). The hidden therapist : evidence for a central role of music in psychedelic therapy. *Psychopharmacology, 235*(2), 505-519. https://doi.org/10.1007/s00213-017-4820-5

Kirmayer, L. J., et Jarvis, G. E. (2019). Culturally Responsive services as a path to equity in mental healthcare. *A Nudge Too Far? A Nudge at All? On Paying People to Be Healthy, 18*(2), 11–23. https://doi.org/10.12927/hcpap.2019.25925

Knight, C. (2015). Trauma-Informed Social Work Practice : Practice Considerations and Challenges. *Clinical Social Work Journal, 43*(1), 25-37. https://doi.org/10.1007/s10615-014-0481-6

Ko, K., Kopra, E. I., Cleare, A. J., et Rucker, J. J. (2023). Psychedelic therapy for depressive symptoms : A systematic review and meta-analysis. *Journal of Affective Disorders, 322*, 194-204. https://doi.org/10.1016/j.jad.2022.09.168

Koenig, L. L. (2024). *Social work and psychedelics: practice and perspectives in Canada: an exploratory multiple case study.* [mémoire de maîtrise, University of Calgary]. prism.ucalgary.ca. https://prism.ucalgary.ca.https://hdl.handle.net/1880/119125

Kourgiantakis, T., Sewell, K. M., Ashcroft, R., et Lee, E. (2021). Canadian social work education in mental health and addictions : understanding perspectives of faculty members. *Social Work Education, 42*(6), 775-792. https://doi.org/10.1080/02615479.2021.1985104

Kourgiantakis, T., Sewell, K. M., McNeil, S., Lee, E., Logan, J., Kuehl, D., ... et Kirvan, A. (2022). Social work education and training in mental health, addictions, and suicide: A scoping review. *Journal of Social Work Education*, *58*(1), 123-148.

Krebs, T. S., et Johansen, P.-Ø. (2012). Lysergic acid diethylamide (LSD) for alcoholism : Meta-analysis of randomized controlled trials. *Journal of Psychopharmacology*, *26*(7), 994-1002. https://doi.org/10.1177/0269881112439253

Krediet, E., Bostoen, T., Breeksema, J., van Schagen, A., Passie, T., et Vermetten, E. (2020). Reviewing the Potential of Psychedelics for the Treatment of PTSD. *International Journal of Neuropsychopharmacology*, *23*(6), 385-400. https://doi.org/10.1093/ijnp/pyaa018

Kucsera, A., Suppes, T., et Haug, N. A. (2023). Psychologists' and psychotherapists' knowledge, attitudes, and clinical practices regarding the therapeutic use of psychedelics. *Clinical Psychology & Psychotherapy*, *30*(6), 1369-1379. https://doi.org/10.1002/cpp.2880

Levenson, J. (2017). Trauma-Informed Social Work Practice. *Social Work, 62*(2), 105–113. https://doi.org/10.1093/sw/swx001

Levenson, J. (2020). Translating Trauma-Informed Principles into Social Work Practice. *Social Work*, *65*(3), 288–298. https://doi.org/10.1093/sw/swaa020

Luoma, J. B., Chwyl, C., Bathje, G. J., Davis, A. K., et Lancelotta, R. (2020). A Meta-Analysis of Placebo-Controlled Trials of Psychedelic-Assisted Therapy. *Journal of Psychoactive Drugs*, *52*(4), 289-299. https://doi.org/10.1080/02791072.2020.1769878

Luoma, J. B., Pilecki, B., Davis, A. K., & Smith, S. M. (2022). Predictors of attitudes toward psychedelics among psychologists in the USA. *Drugs Education Prevention And Policy, 30*(6), 543-549. https://doi.org/10.1080/09687637.2022.2117022

Manchester, R. (2015). *Towards critical mental health social work : Learning from critical psychiatry and psychiatry survivors. 3*(1), 149-154. https://doi.org/10.1332/204986015X14225321433339

McNamee, S., Devenot, N., et Buisson, M. (2023). Studying harms is key to improving psychedelic-assisted therapy—participants call for changes to research landscape. *JAMA psychiatry, 80*(5), 411-412.

Meir, P., Taylor, L., Soares, J. C., et Meyer, T. D. (2022). Psychotherapists' openness to engage their patients in Psilocybin-Assisted Therapy for mental health treatment. *Journal Of Affective Disorders, 323*, 748-754. https://doi.org/10.1016/j.jad.2022.12.050

Merriam, S. B., et Tisdell, E. J. (2016). *Qualitative research : a guide to design and implementation* (4e éd.). John Wiley & Sons. https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&scope=site&db=nlebk&db=nlabk&AN=1022562

Mersky, J. P., Topitzes, J., et Britz, L. (2019). Promoting Evidence-Based, Trauma-Informed Social Work Practice. *Journal of Social Work Education, 55*(4), 645-657. https://doi.org/10.1080/10437797.2019.1627261

Michaels, T. I., Purdon, J., Collins, A., et Williams, M. T. (2018). Inclusion of people of color in psychedelic-assisted psychotherapy : A review of the literature. *BMC Psychiatry, 18*(1), 245. https://doi.org/10.1186/s12888-018-1824-6

Milot, Tristan, and Project Muse. *Trauma Complexe Comprendre, Evaluer et Intervenir.* Presses de l'Université du Québec, 2018, https://muse.jhu.edu/book/59230/.

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale. (2020). *C-26, r. 286.1 - Code de déontologie des membres de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec*. LégisQuébec. https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/rc/C-26,%20r.%20286.1?&cible=

Mitchell, J. M., Bogenschutz, M., Lilienstein, A., Harrison, C., Kleiman, S., Parker-Guilbert, K., Ot'alora G., M., Garas, W., Paleos, C., Gorman, I., Nicholas, C., Mithoefer, M., Carlin, S., Poulter, B., Mithoefer, A., Quevedo, S., Wells, G., Klaire, S. S., van der Kolk, B., … et Doblin, R. (2021). MDMA-assisted therapy for severe PTSD : A randomized, double-blind,

placebo-controlled phase 3 study. *Nature Medicine*, *27*(6), Article 6. https://doi.org/10.1038/s41591-021-01336-3

Mithoefer, M. C., Wagner, M. T., Mithoefer, A. T., Jerome, L., et Doblin, R. (2011). The safety and efficacy of ±3,4-methylenedioxymethamphetamine-assisted psychotherapy in subjects with chronic, treatment-resistant posttraumatic stress disorder: the first randomized controlled pilot study. *Journal of Psychopharmacology*, *25*(4), 439–452. https://doi.org/10.1177/0269881110378371

Mithoefer, M. C., Wagner, M. T., Mithoefer, A. T., Jerome, L., Martin, S. F., Yazar-Klosinski, B., Michel, Y., Brewerton, T. D., et Doblin, R. (2012). Durability of improvement in post-traumatic stress disorder symptoms and absence of harmful effects or drug dependency after 3,4-methylenedioxymethamphetamine-assisted psychotherapy : a prospective long-term follow-up study. *Journal Of Psychopharmacology*, *27*(1), 28-39. https://doi.org/10.1177/0269881112456611

Mithoefer, M. C., (2017). *A manual for MDMA-assisted psychotherapy in the treatment of PTSD (Version 8.1)*. Multidisciplinary Association for Psychedelics Studies. https://maps.org/wp-content/uploads/2022/05/MDMA-Assisted-Psychotherapy-Treatment-Manual-V8.1-22AUG2017.pdf

Mithoefer, M. C., Mithoefer, A. T., Feduccia, A. A., Jerome, L., Wagner, M., Wymer, J., Holland, J., Hamilton, S., Yazar-Klosinski, B., Emerson, A., et Doblin, R. (2018). 3,4-methylenedioxymethamphetamine (MDMA)-assisted psychotherapy for post-traumatic stress disorder in military veterans, firefighters, and police officers : A randomised, double-blind, dose-response, phase 2 clinical trial. *The Lancet Psychiatry*, *5(*6), 486-497. https://doi.org/10.1016/S2215-0366(18)30135-4

Mithoefer, M. C., Feduccia, A. A., Jerome, L., Mithoefer, A., Wagner, M., Walsh, Z., Hamilton, S., Yazar-Klosinski, B., Emerson, A., et Doblin, R. (2019). MDMA-assisted psychotherapy for treatment of PTSD : study design and rationale for phase 3 trials based on pooled analysis of six phase 2 randomized controlled trials. *Psychopharmacology*, *236*(9), 2735-2745. https://doi.org/10.1007/s00213-019-05249-5

Mocanu, V., Mackay, L., Christie, D., et Argento, E. (2022). Safety considerations in the evolving legal landscape of psychedelic-assisted psychotherapy. *Substance Abuse Treatment Prevention And Policy*, *17*(1). https://doi.org/10.1186/s13011-022-00468-0

Monson, C. M., Wagner, A. C., Mithoefer, A. T., Liebman, R. E., Feduccia, A. A., Jerome, L., Yazar-Klosinski, B., Emerson, A., Doblin, R., et Mithoefer, M. C. (2020). MDMA-facilitated cognitive-behavioural conjoint therapy for posttraumatic stress disorder : an uncontrolled trial. *European Journal Of Psychotraumatology*, *11*(1). https://doi.org/10.1080/20008198.2020.1840123

Multidisciplinary Association for Psychedelics Studies. (2020, 17 janvier). *FDA Agrees to Expanded Access Program for MDMA-Assisted Therapy for PTSD* [Press release]. https://maps.org/news/media/press-release-fda-agrees-to-expanded-access-program-for-mdma-assisted-psychotherapy-for-ptsd/

Murphy, R., Kettner, H., Zeifman, R., Giribaldi, B., Kartner, L., Martell, J., Read, T., Murphy-Beiner, A., Baker-Jones, M., Nutt, D., Erritzoe, D., Watts, R., et Carhart-Harris, R. (2022). Therapeutic Alliance and Rapport Modulate Responses to Psilocybin Assisted Therapy for Depression. *Frontiers In Pharmacology*, *12*. https://doi.org/10.3389/fphar.2021.788155

National Association of Social Workers. (2005). *Standards for Clinical Social Work in Social Work Practice.* National Association of Social Workers. https://www.socialworkers.org/Practice/NASW-Practice-Standards-Guidelines/NASW-Standards-for-Clinical-Social-Work-in-Social-Work-Practice

Nayak, S., et Johnson, M. W. (2021). Psychedelics and Psychotherapy. *Pharmacopsychiatry*, *54*(4), 167-175. https://doi.org/10.1055/a-1312-7297

Nichols, D. E., et Walter, H. (2020). The History of Psychedelics in Psychiatry. *Pharmacopsychiatry*, *54*(04*)*, 151-166. https://doi.org/10.1055/a-1310-3990

Nickles, A. (2023.). *Attitudes of Social Work Students on the Use of Psychedelics as a Mental Health Treatment in Clinical Settings*. [mémoire de maîtrise, université San Bernardino]. Electronic Theses, Projects, and Dissertations. 1623. https://scholarworks.lib.csusb.edu/etd/1623

Niles, H., Fogg, C., Kelmendi, B., et Lazenby, M. (2021). Palliative care provider attitudes toward existential distress and treatment with psychedelic-assisted therapies. *BMC Palliative Care*, *20*(1), 191. https://doi.org/10.1186/s12904-021-00889-x

Noorani, T., Garcia-Romeu, A., Swift, T. C., Griffiths, R. R., et Johnson, M. W. (2018). Psychedelic therapy for smoking cessation: Qualitative analysis of participant accounts. *Journal of Psychopharmacology, 32*(7), 756-769.

Noorani, T. (2020). Making psychedelics into medicines : The politics and paradoxes of medicalization. *Journal of Psychedelic Studies, 4*(1), 34-39. https://doi.org/10.1556/2054.2019.018

Noorani, T., et Martell, J. (2021). New Frontiers or a Bursting Bubble ? Psychedelic Therapy Beyond the Dichotomy. *Frontiers In Psychiatry*, 12. https://doi.org/10.3389/fpsyt.2021.727050

Okano, L., Jones, G., Deyo, B., Brandenburg, A., et Hale, W. (2022). Therapeutic setting as an essential component of psychedelic research methodology : Reporting recommendations emerging from clinical trials of 3,4-methylenedioxymethamphetamine for post-traumatic stress disorder. *Frontiers in Psychiatry, 13*. https://doi.org/10.3389/fpsyt.2022.965641

Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec (OTSTCFQ). (2012). *Référentiel d'activité professionnelle lié à la profession de travailleur social.* OTSTCFQ. https://www.otstcfq.org/wp-content/uploads/2017/06/referentiel_dactivite_professionnelle_lie_a_lexercice_de_la_profession_de_travailleur_social.pdf

OTSTCFQ. (2019, mars). *Normes générales de l'exercice de la profession de travailleur social.* OTSTCFQ. https://www.otstcfq.org/wp-content/uploads/2020/11/Normes-g%C3%A9n%C3%A9rales-de-lexercice-de-la-profession-de-TS-octobre-2020.pdf

Ouatik, B. (journaliste). (2023). Au coeur d'une thérapie psychédélique (saison 36, épisode 10) [reportage]. Dans C. Campestre (réalisatrice), *Découverte*. Production Ici Radio-Canada. https://ici.tou.tv/decouverte/s36e10

Parker, C., et Wood, B. M. (2024). At the Forefront : Social Workers' Role in Psilocybin Treatment for Depression and Substance Misuse. *Social Work, 69*(3), 297-302. https://doi.org/10.1093/sw/swae019

Perkins, D., Sarris, J., Rossell, S., Bonomo, Y., Forbes, D., Davey, C., Hoyer, D., Loo, C., Murray, G., Hood, S., Schubert, V., Galvão-Coelho, N. L., O'Donnell, M., Carter, O., Liknaitzky, P., Williams, M., Siskind, D., Penington, D., Berk, M., et Castle, D. (2021). Medicinal psychedelics for mental health and addiction : Advancing research of an emerging paradigm. *Australian & New Zealand Journal of Psychiatry*, *55*(12), 1127-1133. https://doi.org/10.1177/0004867421998785

Phelps, J. (2017). Developing Guidelines and Competencies for the Training of Psychedelic Therapists. Journal Of Humanistic *Psychology, 57*(5), 450-487. https://doi.org/10.1177/0022167817711304

Pilecki, B., Luoma, J. B., Bathje, G. J., Rhea, J., et Narloch, V. F. (2021). Ethical and legal issues in psychedelic harm reduction and integration therapy. *Harm Reduction Journal*, *18*(1), 40. https://doi.org/10.1186/s12954-021-00489-1

Pollan, M. (2018). *How to Change Your Mind : The New Science of Psychedelics*. https://openlibrary.org/books/OL30125176M/How_to_Change_Your_Mind

Rea, K., et Wallace, B. (2021). Enhancing equity-oriented care in psychedelic medicine : Utilizing the EQUIP framework. *International Journal Of Drug Policy*, *98*, 103429. https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2021.103429

Reiff, C. M., Richman, E. E., Nemeroff, C. B., Carpenter, L. L., Widge, A. S., Rodriguez, C. I., Kalin, N. H., et McDonald, W. M. (2020). Psychedelics and Psychedelic-Assisted Psychotherapy. *American Journal of Psychiatry*, *177*(5), 391-410. https://doi.org/10.1176/appi.ajp.2019.19010035

Reynolds, L. M., Akroyd, A., Sundram, F., Stack, A., Muthukumaraswamy, S., et Evans, W. J. (2021). Cancer Healthcare Workers' Perceptions toward Psychedelic-Assisted Therapy : A Preliminary Investigation. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, *18*(15), Article 15. https://doi.org/10.3390/ijerph18158160

Richards, W. A. (2017). Psychedelic Psychotherapy : Insights From 25 Years of Research. *Journal of Humanistic Psychology*, *57*(4), 323-337. https://doi.org/10.1177/0022167816670996

Roc, M. L., Hébert, A. (2013). *Intervention sociale individuelle en santé mentale dans une perspective professionnelle*. Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et

familiaux du Québec. https://www.otstcfq.org/wp-content/uploads/2017/06/l-intervention-sociale-individuelle-en-sante-mentale-dans-une-perspective-professionnelle.pdf.

Romeo, B., Karila, L., Martelli, C., et Benyamina, A. (2020). Efficacy of psychedelic treatments on depressive symptoms : A meta-analysis. *Journal of Psychopharmacology*, *34*(10), 1079-1085. https://doi.org/10.1177/0269881120919957

Ross, S., Bossis, A., Guss, J., Agin-Liebes, G., Malone, T., Cohen, B., Mennenga, S. E., Belser, A., Kalliontzi, K., Babb, J., Su, Z., Corby, P., et Schmidt, B. L. (2016). Rapid and sustained symptom reduction following psilocybin treatment for anxiety and depression in patients with life-threatening cancer : a randomized controlled trial. *Journal Of Psychopharmacology*, *30*(12), 1165-1180. https://doi.org/10.1177/0269881116675512

Ross, N., Brown, C., et Johnstone, M. (2023). Beyond medicalized approaches to violence and trauma : Empowering social work practice. *Journal Of Social Work*, *23*(3), 567-585. https://doi.org/10.1177/14680173221144557

Samorini, G. (2019). The oldest archeological data evidencing the relationship of Homo sapiens with psychoactive plants : A worldwide overview. *Journal Of Psychedelic Studies*, *3*(2), 63-80. https://doi.org/10.1556/2054.2019.008

Schenberg, E. E. (2018). Psychedelic-Assisted Psychotherapy : A Paradigm Shift in Psychiatric Research and Development. *Frontiers In Pharmacology*, *9*, 733. https://doi.org/10.3389/fphar.2018.00733

Schimmers, N., Breeksema, J. J., Smith-Apeldoorn, S. Y., Veraart, J., van den Brink, W., et Schoevers, R. A. (2022). Psychedelics for the treatment of depression, anxiety, and existential distress in patients with a terminal illness : A systematic review. *Psychopharmacology*, *239*(1), 15-33. https://doi.org/10.1007/s00213-021-06027-y

Schlag, A. K., Aday, J., Salam, I., Neill, J. C., et Nutt, D. J. (2022). Adverse effects of psychedelics : From anecdotes and misinformation to systematic science. *Journal of Psychopharmacology*, *36*(3), 258-272. https://doi.org/10.1177/02698811211069100

Schultes, R. E., Hoffman, A., et Rätsch, C. (2002). *Plants of the Gods: Their Sacred, Healing, and Hallucinogenic Powers.* (2e éd.). Healing Arts Press. (Ouvrage original publié en 1979). ISBN : 0-89281-406-3.

Schwartzberg, L. (réalisateur). (2019). *Fantastic Fungi : The mushroom movie*. [Film]. Moving Arts.

Sloshower, J. (2018). Integrating Psychedelic Medicines and Psychiatry : Theory and Methods of a Model Clinic. Dans B. C. Labate et C. Cavnar (dir.), *Plant Medicines, Healing and Psychedelic Science : Cultural Perspectives* (p. 113-132). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-319-76720-8_7

Smith, K. W., Sicignano, D. J., Hernandez, A. V., et White, C. M. (2022). MDMA-Assisted Psychotherapy for Treatment of Posttraumatic Stress Disorder : A Systematic Review With Meta-Analysis. *The Journal of Clinical Pharmacology*, *62*(4), 463-471. https://doi.org/10.1002/jcph.1995

Substance Abuse and Mental Health Services Administration (SAMHSA). (2014a, octobre). *SAMHSA's concept of trauma and guidance for a trauma-informed approach* SMA14-4884. https://store.samhsa.gov/sites/default/files/sma14-4884.pdf

SAMHSA. (2014b). *Trauma-informed care in behavioral health services* SMA 14-4816. https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/24901203/

Swift, T. C., Belser, A. B., Agin-Liebes, G., Devenot, N., Terrana, S., Friedman, H. L., Guss, J., Bossis, A. P., et Ross, S. (2017). Cancer at the Dinner Table : Experiences of Psilocybin-Assisted Psychotherapy for the Treatment of Cancer-Related Distress. *Journal of Humanistic Psychology*, *57*(5), 488-519. https://doi.org/10.1177/0022167817715966

Tedesco, S., Gajaram, G., Chida, S., Ahmad, A., Pentak, M., Kelada, M., Lewis, L., Krishnan, D., Tran, C., Soetan, O. T., Mukona, L. T., et Jolayemi, A. (2021). The Efficacy of MDMA (3,4-Methylenedioxymethamphetamine) for Post-traumatic Stress Disorder in Humans : A Systematic Review and Meta-Analysis. *Cureus*. https://doi.org/10.7759/cureus.15070

Vakharia, S. P., et Little, J. (2016). Starting Where the Client Is : Harm Reduction Guidelines for Clinical Social Work Practice. *Clinical Social Work Journal, 45*(1), 65-76. https://doi.org/10.1007/s10615-016-0584-3

van der Meer, P. B., Fuentes, J. J., Kaptein, A. A., Schoones, J. W., de Waal, M. M., Goudriaan, A. E., Kramers, K., Schellekens, A., Somers, M., Bossong, M. G., et Batalla, A. (2023). Therapeutic effect of psilocybin in addiction: A systematic review. *Frontiers in Psychiatry*, 14. https://doi.org/10.3389/fpsyt.2023.1134454

Walker, L et Ellwood, A. (réalisateurs). (2022). *How to change your mind* [documentaire]. Netflix Originals.

Williams, M. T., Reed, S., et Aggarwal, R. (2019). Culturally informed research design issues in a study for MDMA-assisted psychotherapy for posttraumatic stress disorder. *Journal Of Psychedelic Studies*, *4*(1), 40-50. https://doi.org/10.1556/2054.2019.016

Williams, M. T., et Labate, B. C. (2019). Diversity, equity, and access in psychedelic medicine. *Journal Of Psychedelic Studies, 4*(1), 1-3. https://doi.org/10.1556/2054.2019.032

Yaden, D. B., Potash, J. B., et Griffiths, R. R. (2022). Preparing for the Bursting of the Psychedelic Hype Bubble. *JAMA Psychiatry*, *79*(10), 943-944. https://doi.org/10.1001/jamapsychiatry.2022.2546

Annexe I : Formulaire de consentement

School of Social Work
McGill University
3506 University Street
Montreal, Quebec, Canada
H3A 2A7

École de service social
Université McGill
3506, rue University
Montréal (Québec) Canada
H3A 2A7

Tel: (514) 398-7070
Fax: (514) 398-4760

Formulaire de consentement du participant

Titre du projet : *Thérapies psychédéliques et travail social: Étude qualitative sur les connaissances, les perceptions et l'engagement professionnel des travailleurs sociaux.*

Numéro du certificat d'approbation éthique : 22-06-081

Recherche :

Chercheure principale: Maybel Gelly, étudiante à la maîtrise en travail social, Université McGill, École de travail social, [redacted], maybel.gelly@mail.mcgill.ca

Direction de recherche: Professor Katherine Maurer, School of Social Work, McGill University, [redacted], katherine.maurer@mcgill.ca)

Vous êtes invité à participer à l'étude intitulée *Thérapies psychédéliques et travail social: Étude qualitative sur les connaissances, les perceptions et l'engagement professionnel des travailleurs sociaux.* Cette recherche est réalisée dans le cadre du projet de maîtrise de Maybel Gelly, dirigée par la Dre Katherine Maurer, du département de travail social de l'Université McGill.

Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de lire et de comprendre les renseignements qui suivent. Ce document vous explique le but du projet de recherche, ses procédures, avantages, risques et inconvénients potentiels. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à la personne qui vous présente ce document.

Objectif du projet de recherche : L'objectif de cette recherche est d'en savoir davantage sur les connaissances et les perception des travailleurs sociaux québécois sur les thérapies assistées par les psychédéliques (TAP), en abordant plus particulièrement les implications de ces nouveaux traitements sur l'éducation, la pratique clinique et la recherche dans la discipline du travail social. Dans les dernières années, les recherches sur les psychédéliques se sont multipliées et des dizaines d'études sur leur potentiel thérapeutique pour le traitement de troubles de santé mentale sont actuellement publiées. Avec les progrès rapides de la recherche et des approbations réglementaires des TAP, les travailleurs sociaux sont appelés à jouer un rôle central dans les futurs modèles de prestation de ces traitements. Alors que le débat sur l'intégration des substances psychédéliques dans les modèles de traitement en santé mentale prend de l'ampleur et se développe, il est crucial que la discipline du travail social participe au débat.

Procédures de l'étude : Vous êtes invité à participer à un entretien qualitatif, réalisé via la plateforme de visioconférence Microsoft Teams. L'entretien, proposé en français et en anglais, devrait durer environ 45 minutes et sera enregistré en vidéo et en audio ou, si vous préférez, seulement en audio. L'enregistrement audio ne servira qu'à des fins de transcription et sera supprimé une fois transcrit. L'entretien portera sur les points suivants : 1) connaissances et perceptions des participants au sujet des TAP; 2) intérêt des participants à être mieux informés et à avoir accès à de la formation sur les TAP; 3) point de vue des participants sur le rôle que les travailleurs sociaux pourraient jouer dans la recherche psychédélique et dans la prestation des TAP.

Participation volontaire : La participation à cette étude est volontaire. Cela signifie que vous pouvez décider de ne pas terminer l'entretien, refuser de répondre à des questions et **quitter l'étude à tout moment, pour n'importe quelle raison, jusqu'à ce que les données soient rendues anonymes, ce qui est prévu pour le mois d'août 2023.** Si vous décidez de vous retirer pendant l'étude ou tout juste après et que vous avez donné votre nom lors de l'entretien, toutes les informations obtenues jusqu'à ce moment-là seront détruites, sauf indication contraire de votre part au moment du retrait. Une fois que les données auront été combinées pour des fins d'analyse, il se pourrait qu'il ne soit pas possible de supprimer complètement vos données. Dans ce cas, l'ensemble de données sera retiré de toute utilisation ultérieure. Une fois les données publiées, nous devons les conserver pendant 7 ans. Nous pourrions seulement retirer vos données de toute analyse ultérieure et ne pas les inclure dans des publications futures. Une fois les données rendues anonymes (08/2023), il ne sera plus possible de les retirer.

Risques potentiels : La chercheure ne prévoit aucun risque à participer à cette étude. Bien que toutes les précautions soient prises, il existe toutefois une possibilité d'interception par des tiers avec toutes les communications électroniques, telles que le courrier électronique et les plateformes de vidéoconférence.

Bénéfice potentiel : Cette recherche qualitative fournira un aperçu de l'état des connaissances des travailleurs sociaux sur les TAP et mettra en lumière leurs attentes, leurs espoirs et leurs inquiétudes concernant ces traitements. Cette compréhension du point de vue des travailleurs sociaux pourrait mettre en évidence la pertinence de l'intégration du TAP dans la formation en travail social et éclairer la conception d'un modèle d'intervention pour les travailleurs sociaux oeuvrant avec une clientèle ayant accès à ce type de traitement. Participer à cette recherche pourrait vous donner l'occasion de réfléchir à l'émergence des TAP dans le domaine de la santé mentale. Cette recherche ne vous servira peut-être pas directement, mais nous espérons qu'une meilleure compréhension des connaissances et de l'attitude des travailleurs sociaux à l'égard des TAP pourra contribuer à la conception et à la mise en œuvre de pratiques de travail social efficaces dans ce domaine. En outre, nous pensons qu'en tant que discipline engagée dans la promotion de l'équité et de la justice sociale, il est crucial que le travail social participe à la discussion sur les TAP et veille à ce que les populations les plus vulnérables aient accès aux traitements et soient représentées dans la recherche.

Confidentialité et sécurité des données : Pour garantir la confidentialité des participants, les enregistrements et les transcriptions des entretiens ne seront identifiables que par un numéro. Les transcriptions seront dépersonnalisées, en codant toute référence susceptible de révéler l'identité,

comme les noms des membres de la famille ou le lieu de travail. Les enregistrements et les transcriptions des entretiens n'existeront qu'en version numérique. Les documents numériques, y compris la liste des codes, avec les noms, numéros de téléphone, adresses et courriels des participants, ainsi que les enregistrements et les transcriptions des entretiens, seront stockés et sauvegardés dans le OneDrive McGill du chercheur principal, un service nuagique contrôlé et approuvé par l'Université McGill. Ma directrice de recherche, la Dre Maurer, aura également accès à ces documents sur le cloud. Les données, incluant les transcriptions des entretiens, seront conservées pendant 7 ans, après quoi elles seront détruites. Seules la chercheure principale et sa directrice auront accès aux données identifiables.

Comment puis-je recevoir une copie des résultats de la recherche?
Si vous souhaitez recevoir un résumé des résultat une fois l'étude terminée, veuillez cochez "oui" sur le formulaire de consentement et indiquez l'adresse courriel de votre choix. Les résultats individuels ne seront pas mis à la disposition des participants.

Oui ☐ Non☐ Si "oui", veuillez indiquer une adresse courriel:
_____
_____
_____

Vous avez la possibilité de réviser la transcription de votre entretien et de rencontrer la chercheuse pour lui faire part de vos commentaires ou demander des modifications à la transcription. Si vous souhaitez recevoir une copie de la transcription de votre entretien, veuillez cochez "oui" sur le formulaire de consentement et indiquez l'adresse courriel de votre choix.

Oui ☐ Non☐ Si "oui", veuillez indiquer une adresse courriel:
_____
_____
_____

Si vous avez des questions au sujet de ce projet, veuillez contacter :

Chercheure principale: Maybel Gelly, étudiante à la maîtrise en travail social, Université McGill, École de travail social, [redacted], maybel.gelly@mail.mcgill.ca

Directrice de recherche: Professor Katherine Maurer, School of Social Work, McGill University, [redacted], katherine.maurer@mcgill.ca)

Si vous avez des préoccupations d'ordre éthique ou des plaintes concernant votre participation à cette étude et que vous souhaitez parler à une personne ne faisant pas partie de l'équipe de recherche, veuillez contacter la responsable de l'éthique de l'université McGill au 514-398-6831 ou à l'adresse courriel suivante lynda.mcneil@mcgill.ca.

McGill

School of Social Work
McGill University
3506 University Street
Montreal, Quebec, Canada
H3A 2A7

École de service social
Université McGill
3506, rue University
Montréal (Québec) Canada
H3A 2A7

Tel: (514) 398-7070
Fax: (514) 398-4760

Veuillez indiquer ci-dessous si vous avez lu les informations ci-dessus et si vous consentez à ce que vos coordonnées (nom, numéro de téléphone, adresse électronique) soient communiquées à la chercheure principale. Le fait d'accepter de partager vos coordonnées ne constitue une renonciation à aucun de vos droits, ne libère pas les chercheurs de leurs responsabilités et ne constitue pas un accord de participation à l'étude.

Oui, je consens à participer à cette étude ☐

Nom du participant : _____

Signature du participant : _____

Date : _____

Annexe II : Invitation à participer à la recherche

INVITATION À PARTICIPER À UNE ENTREVUE QUALITATIVE

Thérapie assistée par psychédéliques : Étude qualitative sur les connaissances, les perceptions et l'engagement professionnel des travailleurs sociaux

- Vous avez entendu parler de la thérapie assistée par psychédéliques?
- Vous vous questionnez sur le rôle que pourraient avoir les travailleurs sociaux dans la prestation de ces traitements novateurs?
- Vous êtes un travailleur social membre de l'OTSTCFQ avec deux ans ou plus de pratique?

Je suis candidate à la maîtrise en travail social à l'Université McGill et, dans le cadre de mon projet de recherche, j'aimerais connaître votre opinion sur l'émergence de la thérapie assistée par psychédéliques (TAP) dans le domaine de la santé mentale. Dans les dernières années, les études sur le potentiel thérapeutique des substances psychédéliques se sont multipliées et montrent des résultats prometteurs. Avec les progrès rapides de la recherche et des approbations réglementaires, les travailleurs sociaux pourraient être amenés à jouer un rôle important dans l'émergence des TAP, entre autres pour :

- donner de l'information pertinente et fondée sur la recherche aux personnes intéressées par ces traitements ou qui pourraient en bénéficier et les aiguiller vers les ressources appropriées;
- soutenir les personnes qui s'engagent dans les TAP dans la préparation et l'intégration de ces expériences;
- faire partie des équipes interdisciplinaires (psychiatres, psychologues, infirmières, etc.) qui dispenseront éventuellement ces traitements;
- amener une perspective critique et défendre les valeurs du travail social en termes de justice, d'accès, d'inclusion et de diversité, à la fois dans la prestation des TAP et dans le domaine de la recherche sur les psychédéliques.

L'objectif de ma recherche est : 1) d'explorer les connaissances et les perceptions des travailleurs sociaux sur les TAP; et 2) de mieux comprendre la place que les travailleurs sociaux pourraient éventuellement occuper dans la prestation des TAP. Les résultats permettront, entre autres, de mettre en lumière les attentes et les préoccupations des travailleurs sociaux face à l'émergence de ces traitements et de mieux cerner leurs besoins en formation professionnelle.

La participation à cette étude implique une entrevue sur Microsoft Teams d'une durée d'environ 45 minutes, où nous aborderons les thèmes suivants : connaissances des TAP et intérêt pour de la formation professionnelle; rôle des travailleurs sociaux dans la prestation des TAP; valeurs et éthique du travail social en lien avec les TAP.

Cette étude a été examinée et approuvée par le Comité d'éthique de la recherche de l'Université McGill. **Certificat : 22-06-081**

Pour participer, veuillez me contacter à l'adresse courriel suivante : **maybel.gelly@mail.mcgill.ca**

Directrice de recherche : Katherine Maurer, Ph.D., M.T.S., Professeure agrégée, École de travail social, Université McGill (katherine.maurer@mcgill.ca)

Merci pour votre collaboration et au plaisir de bientôt vous rencontrer!

Maybel Gelly, B.T.S.
Candidate à la maîtrise en Travail social, Université McGill

Annexe III : Guide d'entrevue

Guide d'entrevue

Merci d'avoir accepté de participer à cette entrevue qualitative. L'objectif de cette étude est d'explorer les connaissances et les perceptions des travailleurs sociaux québécois au sujet des thérapies assistées par les psychédéliques (TAP), en abordant plus particulièrement les implications de ces nouveaux traitements sur l'éducation, la pratique clinique et la recherche dans la discipline du travail social.

Cet entretien fera l'objet d'un enregistrement audio, à moins que vous ne l'ayez refusé dans le formulaire de consentement (confirmer la réponse avec le participant).
La participation à cette étude est volontaire. Vous pouvez donc décider de ne pas terminer l'entretien ou de refuser de répondre à certaines questions et vous pouvez quitter l'étude à tout moment et pour quelque raison que ce soit, jusqu'à ce que les ensembles de données soient rendus anonymes, c'est-à-dire en août 2023. Si vous décidez de vous retirer pendant l'entretien ou tout juste après, toutes les informations obtenues jusqu'à ce moment-là seront détruites, sauf indication contraire de votre part au moment du retrait. Une fois que les données de l'entrevue auront été dépersonnalisées ou combinées en vue de leur publication, nous ne pourrons que les retirer des analyses et futures publications. Les données dépersonnalisées seront conservées pendant sept (7) ans.

Informations socio-démographiques :

1- Quel est votre âge?
2- À quel groupe ethnique appartenez-vous?
3- Quel est votre niveau d'étude le plus élevé?
4- Où vivez-vous, où travaillez-vous?
5- Depuis quand pratiquez-vous en tant que travailleurs social?
6- Dans quel milieu travaillez-vous? (hôpital, écoles, etc.)
7- Quelle est la population avec laquelle cous travaillez le plus souvent? Avez-vous une spécialisation?

Partie 1: Connaissances des substances psychédéliques et des psychothérapies assistées par les psychédéliques (TAPs) et intérêt pour de la formation

1- Avez-vous déjà consommé des substances psychédéliques? (mentionner qu'ils peuvent refuser de répondre et que les réponses sont confidentielles) Pouvez-vous me parler de cette expérience? (développer)
    a. Dans quelle mesure cette expérience influence-t-elle votre perception des TAPs?
2- Connaissez-vous des gens qui ont déjà consommé des substances psychédéliques? (mentionner qu'ils peuvent refuser de répondre et que les réponses sont confidentielles) (développer)
    a. Dans quelle mesure cela influence-t-elle votre perception des psychédéliques et des TAPs?
3- Quelles sont vos connaissances sur les psychédéliques et les TAPs?
    a. Qu'est-ce qui vous a amené à chercher de l'information à ce sujet?
    b. Quelles sont vos sources d'informations?
4- Avez-vous reçu de l'information ou de la formation sur les psychédéliques et les TAPs pendant vos études en travail social? Lors de formations professionnelles? (développer)
5- Aimeriez-vous recevoir plus d'informations sur les psychédéliques et les TAPs?
    a. Comment aimeriez-vous recevoir cette information? Par exemple des ateliers, des livres, des cours en ligne, des vidéos?
6- Croyez-vous que de l'éducation sur les psychédéliques et les TAPs devrait être incluse dans le programme de cours des études en travail social? (développer)
7- Selon vous, quelles sont les compétences requises pour accompagner des clients qui auraient déjà consommé des psychédéliques ou qui prévoient en consommer dans un cadre thérapeutique ou par eux-mêmes?
8- Croyez-vous que vous auriez les compétences requises pour accompagner des clients qui auraient déjà consommé des psychédéliques ou qui prévoient en consommer dans un cadre thérapeutique? (spécifier qu'il ne s'agit pas d'administrer la substance, mais d'accompagner le client dans la préparation ou l'intégration de l'expérience)

Partie 2: Perceptions des TAPs et engagement professionnel des travailleurs sociaux face à ces traitements

1- Comment vous positionnez-vous personnellement par rapport aux TAPs et à leur intégration dans les soins en santé mentale?
2- Comment vous positionnez-vous professionnellement par rapport aux TAPs et à leur intégration dans les soins en santé mentale?
3- Dans quel domaine du travail social croyez-vous que les TAPs pourraient être intégrées? Pour quelle raison?
4- Quelles sont vos craintes et préoccupations en lien avec l'intégration des TAPs dans la discipline du travail social?
5- Quels sont vos espoirs et vos attentes en lien avec l'intégration des TAPs dans la discipline du travail social?

Partie 3: Rôle des TS dans les TAPs en lien avec les approches, les valeurs et l'éthique du travail social

1- Selon vous, quel rôle la discipline du travail social et les travailleurs sociaux peuvent-ils jouer dans le développement et la mise en oeuvre des TAPs?
2- Selon vous, quel rôle les travailleurs sociaux peuvent-ils jouer dans la recherche sur les psychédéliques?
3- Comment pensez-vous que les psychédéliques et les TAPs se rattachent aux valeurs du travail social? (auto-détermination, justice sociale, etc.)
4- Comment croyez-vous que les TAPS pourraient s'intégrer aux approches et aux modèles d'intervention en travail social? (pratiques sensibles au trauma, réduction des méfaits, pratiques anti-oppressives, modèle de soins axé sur le rétablissement, compétences et sécurité culturelles, etc.)
5- Selon vous, quel serait un modèle psychédélique qui correspond aux valeurs du travail social?
6- Selon vous, quels sont les conflits possibles entre les TAPs et les valeurs du travail social?

Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter, qui n'a pas été couvert par les questions que j'ai posées aujourd'hui ?

Conclusion

Merci pour le temps et l'attention que vous avez consacrés à cet entretien.

Vos réponses sont confidentielles et ne seront rapportées que sous une forme agrégée, tel que mentionné dans le formulaire de consentement.

Connaissez-vous d'autres travailleurs sociaux qui pourraient être intéressés à participer à cet entretien ? Si oui, accepteriez-vous de leur donner mes coordonnées ?

Lorsque j'aurai transcrit cet entretien, je vous enverrai la transcription pour que vous puissiez me faire part de vos réactions et commentaires.

Merci encore pour votre participation !